

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
HUMAINES, SOCIALES ET EDUCATIVE

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
DE L'ÉDUCATION ET INGÉNIEURIE
ÉDUCATIVE

DEPARTEMENT D'EDUCATION
SPECIALISEE



UNIVERSITY OF YAOUNDE I

THE FACULTY OF EDUCATION

POST GRADUATE SCHOOL FOR
THE SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

RESEARCH AND DOCTORAL
TRAINING UNIT FOR SCIENCES OF
EDUCATION AND EDUCATIONAL
ENGINEERING

DEPARTMENT OF SPECIALIZED
EDUCATION

**APPROCHE COMMUNAUTAIRE DE LA GESTION DES
CATASTROPHES PAR LA CROIX-ROUGE DANS LA
VILLE DE YAOUNDÉ**

*Mémoire rédigé et soutenu le 29 Juillet 2025 en vue de l'obtention du Diplôme Master en Intervention
Orientation et Éducation Extrascolaire*

Spécialité: INTERVENTION ACTION COMMUNAUTAIRE

Par

Rodrigue OLANGA NYEBE

Titulaire d'une licence en biologie des organismes animaux

Matricule : 23W3496

Devant le jury composé de :

Président : Vandelin MGBWA

Professeur

Rapporteur : Henri Rodrigue NJENGOUE NGAMALEU

Professeur

Membre : Yannick TAMO FOGUE

Chargée de cours



Juillet 2025

Sommaire

Dédicaces	2
Remerciements	3
Liste des abréviations, sigles et acronymes	4
Liste des tableaux	5
Liste des figures	6
Résumé	7
Abstract	8
Introduction générale	9
Première partie : Cadre conceptuel et théorique de l'étude	16
Chapitre 1 : Cadre théorique de la gestion des catastrophes.....	17
Chapitre 2: Analyse du contexte de la gestion des catastrophes à Yaoundé	44
Deuxième partie : Cadre méthodologique et empirique de l'étude.....	76
Chapitre 3: Méthodologie de la recherche	77
Chapitre 4: Présentation des résultats et discussion	102
Conclusion générale	129
Références bibliographiques	135
Annexes	142

À

Mon arrière-grand-mère Feu NYEBE Célestine

Remerciements

Mener à terme un travail de recherche sollicite la collaboration de plusieurs personnes qui, par leurs encouragements, leur confiance et leurs éclaircissements, contribuent à sa réalisation.

À ce titre, nous remercions vivement M. Henri Rodrigue NJENGOUE NGAMALEU, Professeur titulaire au département d'éducation spécialisée, non seulement pour son encadrement, la pertinence et la sagesse de ses commentaires, mais aussi pour sa posture pédagogique adaptée et galvanisante.

Nous sommes également reconnaissants à l'ensemble du corps administratif et enseignant du département de l'éducation spécialisée pour le suivi et l'encadrement.

Nous remercions la direction et les membres du personnel de La CROIX-ROUGE CAMEROUNAISE qui ont fait preuve d'un accueil chaleureux et de sincères qualités humaines durant notre période de stage et tout au long de notre collecte de donnée. Notre gratitude va particulièrement à l'endroit du Directeur Nationale de la Gestion des Catastrophes de la Croix Rouge Camerounaise M. Bernard AYISSI NOUMA, au chargé de la préparation du comité départemental CROIX ROUGE du Mfoundi M. Emmanuel ABOGANINA, au chargé de la réponse du comité d'arrondissement CROIX-ROUGE de Yaoundé 2 M. Benjamin YAGDA qui ont été des acteurs majeurs dans la réalisation de ce travail de recherche, et dont les apports et contributions ont été primordiaux à l'achèvement de cette étude.

Notre reconnaissance s'adresse également aux membres de notre famille immédiate, à nos amis proches et camarades de promotion IOE. Tout au long de ce processus, vous avez su être patients, encourageants et une source de détermination pour nous. Sans votre soutien moral, la réalisation de ce mémoire n'aurait pu être possible.

Enfin, nous tenons à rendre honneur aux participants à cette étude qui ont bien voulu nous accorder de leur temps. Leurs témoignages sont le cœur même de cette recherche. Sans leur collaboration, un tel projet n'aurait pu être réalisé.

Liste des abréviations, sigles et acronymes

- **BOTTOM-UP**: Approche ascendante (dans la gestion ou les prises de décision)
- **CBDRM**: Community-Based Disaster Risk Management
- **CBHFA**: Community-Based Health and First Aid
- **FAO** : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.
- **FICR** : Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
- **HCR** : Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés.
- **INS**: l'Institut National de la Statistique
- **IRGM** : Institut de Recherche et de Gestion des Milieux.
- **MINATD** : Ministère de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation
- **MINDUH** : Ministère de l'Habitat et du Développement Urbain.
- **OCHA** : Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies
- **PNUD** : Programme des Nations Unies pour le développement
- **RSE** : Responsabilité Sociétale des Entreprises
- **SIG**: Système d'Information Géographique
- **SONARA** : Société Nationale de Raffinage.
- **TOP-DOWN**: Approche descendante (dans la gestion ou les prises de décision)
- **VCA** : Analyse des Capacités Vulnérables

AD-HOC : Expression latine qualifiant un acte spécifiquement fait pour une formalité déterminée.

TURNOVER : Le renouvellement des effectifs d'une entreprise.

Liste des tableaux

Tableau 1: Typologie des catastrophes à Yaoundé (Sources : MINATD, 2021 ; PNUD, 2022).....	30
Tableau 2: Comparaison Top-down vs. Bottom-up	34
Tableau 3: Étapes du CBDRM.....	37
Tableau 4: Étapes et Activités du Cycle d'Intervention de la Croix-Rouge.....	41
Tableau 5: Chronologie des catastrophes à Yaoundé.....	53
Tableau 6: Comparaison des vulnérabilités urbaines en Afrique.....	56
Tableau 7: Relation entre les facteurs en fonction de leur interaction.	61
Tableau 8: Bilan des projets de la Croix-Rouge (2020-2023)	69
Tableau 9: Impact des interventions de la Croix-Rouge (2020-2023)	72
Tableau 10: Cycle de gestion post-catastrophe de la Croix-Rouge	74
Tableau 11: description de l'échantillon.....	83
Tableau 12: groupes de discussion à Mbankolo	85

Liste des figures

Fiche 1: Guide d'Animation pour les Focus Groups (Populations Sinistrées de Mbankolo)...89

Fiche 2: Grille d'Observation (Activités de la Croix-Rouge et Interactions à Mbankolo)91

Résumé

Cette étude permet d'analyser l'efficacité de l'approche communautaire de la Croix-Rouge camerounaise dans la gestion des catastrophes à Yaoundé, capitale du Cameroun, face aux inondations, glissements de terrain et crises sanitaires, en analysant comment l'implication communautaire, la sensibilisation, la formation des volontaires et les partenariats renforcent la préparation et la réponse aux catastrophes. Menée dans le quartier à haut risque de Mbankolo de 2024 à 2025, la recherche s'appuie sur des entretiens semi-directifs, l'analyse de projets existants et des enquêtes de terrain, tout en explorant les concepts de gestion des catastrophes, les modèles internationaux, le rôle des ONG et en cartographiant les risques et interventions de la Croix-Rouge. Les résultats montrent que la forte participation communautaire aux réunions, activités de sensibilisation et comités de gestion des risques améliore la préparation et accélère les réponses, tandis que les campagnes de sensibilisation accroissent la connaissance des risques et des procédures d'alerte. La formation approfondie des volontaires renforce leur efficacité, et les partenariats avec les leaders locaux, associations et autorités favorisent la mobilisation et la durabilité des projets. Cependant, des défis comme l'insuffisance des ressources, les difficultés de coordination et la complexité des dynamiques sociales locales persistent. L'étude conclut que l'approche communautaire améliore la résilience par une meilleure préparation, une réponse rapide et une appropriation locale, mais sa généralisabilité est limitée par le focus sur un seul quartier et le contexte spécifique de Yaoundé, où les facteurs sociaux, économiques et politiques nécessitent une analyse approfondie. L'approche communautaire est un levier clé pour une gestion efficace des catastrophes, son succès reposant sur un engagement politique fort, des ressources adéquates, un renforcement continu des capacités et des partenariats solides. L'étude recommande aux pouvoirs publics de soutenir cette approche, à la Croix-Rouge de renforcer la formation des volontaires et aux communautés de consolider leurs mécanismes de gouvernance interne, tout en suggérant des recherches futures sur des études longitudinales, comparatives et l'intégration de nouvelles technologies et mécanismes de financement innovants.

Mots-clés : Catastrophes, Communautaire, Yaoundé, Croix-Rouge, Résilience, Gestion.

Abstract

This study evaluates the effectiveness of the Cameroon Red Cross's community-based approach in disaster management in Yaoundé, Cameroon's capital, addressing vulnerabilities to floods, landslides, and health crises by analyzing how community involvement, awareness campaigns, volunteer training, and partnerships enhance disaster preparedness and response. Conducted in the high-risk Mbankolo neighborhood from 2024 to 2025, the research relies on semi-structured interviews, analysis of existing projects, and in-depth field surveys, while exploring disaster management concepts, international models, the role of NGOs, and mapping risks and Red Cross interventions. Findings show that strong community participation in meetings, awareness activities, and risk management committees improves preparedness and speeds up responses, while awareness campaigns increase knowledge of risks and alert procedures. Comprehensive volunteer training enhances their effectiveness, and partnerships with local leaders, associations, and authorities promote mobilization and project sustainability. However, challenges such as insufficient resources, coordination difficulties, and complex local social dynamics persist. The study concludes that the community-based approach strengthens resilience through better preparedness, rapid response, and local ownership, but its generalizability is limited by the focus on one neighborhood and Yaoundé's specific urban context, where complex social, economic, and political factors require further analysis. The community-based approach is a key lever for effective disaster management, its success depending on strong political commitment, adequate resources, continuous capacity building, and robust partnerships. The study recommends that public authorities support this approach, the Red Cross enhance volunteer training, and communities strengthen internal governance mechanisms, while suggesting future research on longitudinal and comparative studies and the integration of new technologies and innovative financing mechanisms.

Keywords: Disasters, Community-based, Yaoundé, Red Cross, Resilience, Management.

Introduction générale

La gestion des catastrophes est un enjeu important dans un monde confronté à des défis environnementaux croissants et à des crises humanitaires récurrentes. Dans ce contexte, l'approche communautaire de la gestion des catastrophes (ACGC) se présente comme un modèle efficace pour renforcer la résilience des populations vulnérables. La Croix-Rouge, en tant qu'organisation humanitaire de référence, joue un rôle central dans l'implémentation de cette approche, en mobilisant les communautés locales pour anticiper et répondre aux catastrophes.

À Yaoundé, capitale du Cameroun, la diversité géographique et sociale des quartiers rend cette ville particulièrement exposée à divers risques, tels que les inondations et les glissements de terrain. Selon les travaux de Kambou et Tchouamou (2018), l'implication des communautés dans la planification et la mise en œuvre des stratégies de gestion des catastrophes est essentielle pour assurer leur efficacité et leur durabilité. En intégrant les connaissances locales et en favorisant la participation active des citoyens, la Croix-Rouge contribue à créer un environnement plus sûr et résilient.

Ce sujet de recherche se propose d'analyser les pratiques de la Croix-Rouge à Yaoundé, en mettant en lumière les succès et les défis rencontrés dans l'application de l'ACGC. L'objectif est de fournir des recommandations pour améliorer les initiatives de gestion des catastrophes, tout en tenant compte des spécificités culturelles et contextuelles de la ville.

0.1. Contexte de l'étude

Le contexte d'une étude scientifique englobe l'ensemble des éléments, des conditions et des facteurs qui entourent, influencent et justifient la réalisation d'une recherche (Quivy et Van Campenhoudt, 2011). Il s'agit de tracer le cadre dans lequel s'inscrit la question de recherche, en exposant l'environnement social, politique, économique ou historique pertinent.

Les catastrophes, qu'elles soient d'origine naturelle ou d'origine humaine, exercent une influence considérable sur les sociétés, mettant à l'épreuve leur résilience et leur aptitude à s'adapter. Cette réalité souligne l'importance de la gestion communautaire des catastrophes, qui vise à impliquer directement les populations locales dans les efforts de prévention, de réponse et de reconstruction post-crise. Une telle approche favorise également une dynamique de participation entre les citoyens, les institutions et les organisations humanitaires.

Dans une ville en pleine mutation comme Yaoundé, qui est la capitale politique du Cameroun, cette thématique est particulièrement pertinente. La ville illustre bien les tensions

entre le développement urbain et l'exposition aux risques. Elle subit des inondations fréquentes à cause de systèmes de drainage inadaptés, des glissements de terrain aggravés par une urbanisation chaotique, des incendies dans des zones vulnérables, ainsi que des crises sanitaires répétées (MINDUH, 2020). Ces événements, loin d'être de simples incidents isolés, témoignent de la fragilité d'un écosystème urbain où la croissance démographique et l'expansion des bidonvilles augmentent considérablement l'exposition aux risques (Bouchet, 2013).

Dans ce cadre particulier, la Croix-Rouge camerounaise, grâce à son expertise humanitaire et sa présence sur le terrain, joue un rôle essentiel en sensibilisant les populations, en offrant une aide d'urgence et en soutenant la reconstruction des zones affectées, comme l'attestent les rapports d'intervention lors des inondations sévères de 2020.

0.2. Problématique

La ville de Yaoundé, exposée à divers risques de catastrophes, requiert une gestion efficace et adaptée à son contexte urbain spécifique. Au cœur des stratégies de réponse, l'approche communautaire promue par la Croix-Rouge camerounaise apparaît comme un levier essentiel pour renforcer la résilience des populations et optimiser les interventions. Cette approche, qui mise sur la participation active des communautés locales, est souvent présentée comme une voie privilégiée pour une gestion des catastrophes plus pertinente et durable.

Cependant, la mise en œuvre concrète d'une approche communautaire dans un environnement urbain complexe tel que Yaoundé soulève plusieurs interrogations fondamentales. Des défis structurels, tels que les dynamiques sociales hétérogènes, l'accès inégal aux ressources et les spécificités de l'organisation spatiale, peuvent influencer la manière dont les communautés s'engagent et bénéficient des initiatives de la Croix-Rouge. De plus, la coordination avec les multiples acteurs présents sur le terrain (autorités locales, organisations de la société civile, etc.) représente un enjeu majeur pour assurer une réponse cohérente et efficiente.

Par ailleurs, l'efficacité de l'approche communautaire dépend intrinsèquement de la capacité à mobiliser et à valoriser les connaissances et les pratiques locales, ainsi qu'à adapter les interventions aux besoins spécifiques des différents quartiers et groupes de population. La sensibilisation aux risques et la préparation aux catastrophes au sein des communautés constituent également des éléments déterminants pour leur capacité à faire face aux événements adverses. Enfin, le rôle et la formation des volontaires de la Croix-Rouge, acteurs clés de cette

approche, interrogent quant à leur adéquation avec les réalités du terrain et leur impact réel sur la gestion des crises.

Ainsi, l'étude de l'approche communautaire de la gestion des catastrophes par la Croix-Rouge à Yaoundé soulève une question centrale :

Comment l'approche communautaire de la Croix-Rouge, intégrant les connaissances locales, la sensibilisation et le rôle des volontaires, contribue-t-elle à l'efficacité de la gestion des catastrophes à Yaoundé ?

Comprendre les mécanismes de son application, identifier les facteurs qui en facilitent ou en entravent le succès, et évaluer son impact sur la résilience des communautés apparaissent comme des étapes nécessaires pour optimiser les stratégies de gestion des catastrophes à Yaoundé.

0.3. Questions de recherche

Les questions de recherche sont des interrogations précises et opérationnelles qui découlent de la problématique et orientent la collecte et l'analyse des données (Gauthier et Bourgeois, 2016). Elles traduisent la problématique en questionnements concrets auxquels l'étude tentera de répondre.

0.3.1 Question de recherche principale

Comment l'approche communautaire de la Croix-Rouge contribue-t-elle à l'efficacité de la gestion des catastrophes à Yaoundé ?

0.3.2 Questions de recherche Secondaires

- Comment l'implication communautaire influence-t-elle la gestion des catastrophes par la Croix-Rouge à Yaoundé ?
- Comment la sensibilisation communautaire affecte-t-elle la préparation et la réponse aux catastrophes à Yaoundé ?
- Comment les défis entravent-ils l'implémentation communautaire des programmes de gestion des catastrophes de la Croix-Rouge à Yaoundé ?
- Comment la formation des volontaires impacte-t-elle l'efficacité de la gestion des catastrophes à Yaoundé ?

- Comment les partenariats communautaires contribuent-ils à améliorer la résilience aux catastrophes à Yaoundé ?

0.4. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Afin de répondre à la question de recherche principale portant sur l'efficacité de l'approche communautaire de la Croix-Rouge camerounaise dans la gestion des catastrophes à Yaoundé, cette étude se fixe un objectif général décliné en cinq objectifs spécifiques. Ces derniers visent à explorer en profondeur les différentes dimensions de cette approche, allant de l'implication des communautés aux défis rencontrés, en passant par l'impact de la sensibilisation, de la formation des volontaires et des partenariats. L'atteinte de ces objectifs spécifiques permettra de fournir une analyse complète et nuancée de l'efficacité de l'approche communautaire de la Croix-Rouge dans le contexte urbain de Yaoundé.

0.4.1 Objectif général

Analyser l'efficacité de l'approche communautaire de la Croix-Rouge dans la gestion des catastrophes à Yaoundé.

0.4.2 Objectifs spécifiques

- Analyser l'influence de l'implication communautaire sur la gestion des catastrophes par la Croix-Rouge à Yaoundé.
- Analyser comment la sensibilisation communautaire affecte la préparation et la réponse aux catastrophes à Yaoundé.
- Analyser les principaux défis qui entravent l'implémentation communautaire des programmes de gestion des catastrophes de la Croix-Rouge à Yaoundé.
- Analyser l'impact de la formation des volontaires sur l'efficacité de la gestion des catastrophes à Yaoundé.
- Analyser comment les partenariats communautaires améliore la résilience aux catastrophes à Yaoundé.

0.5. Intérêt de l'étude

L'importance de cette étude se manifeste à travers trois dimensions complémentaires qui, ensemble, fournissent une vue d'ensemble des défis associés à la gestion des catastrophes. Sur le plan social, l'objectif principal est de renforcer la résilience des communautés face aux

situations d'urgence climatique et urbaine. Cela implique l'engagement actif des populations dans les processus décisionnels concernant la gestion des risques, la création de programmes éducatifs et de sensibilisation aux risques naturels adaptés aux spécificités locales, ainsi que la promotion d'une inclusion sociale assurant que tous les groupes vulnérables, notamment les femmes, les enfants et les personnes âgées, soient intégrés dans les stratégies de prévention et de réponse. Par ailleurs, au niveau institutionnel, l'étude cherche à optimiser les synergies entre les acteurs humanitaires et les organismes publics. Pour cela, il est important d'établir des partenariats solides avec les autorités locales et nationales afin de coordonner efficacement les efforts en période de crise, tout en mettant en place un cadre juridique clair pour soutenir l'intervention humanitaire et faciliter les collaborations interinstitutionnelles. Enfin, sur le plan académique, cette recherche enrichit les études critiques concernant les modèles de gestion des risques en Afrique subsaharienne en proposant une analyse comparative avec d'autres modèles régionaux pour déterminer les meilleures pratiques. Elle prend également en compte une perspective critique sur le rôle des institutions dans le renforcement communautaire, permettant ainsi non seulement d'évaluer l'impact global du modèle mis en œuvre par la Croix-Rouge à Yaoundé, mais aussi d'identifier des leviers d'amélioration qui contribueront à l'avancement des connaissances dans ce domaine.

0.7. Délimitation de l'étude

Cette étude se concentre spécifiquement sur la ville de Yaoundé, capitale du Cameroun, et plus particulièrement sur les quartiers les plus exposés aux risques de catastrophes naturelles et anthropiques comme le quartier MBANKOLO. La période d'analyse s'étend de 2024 à 2025, permettant ainsi d'analyser l'évolution des approches communautaires depuis l'adoption du Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe. Par ailleurs, bien que l'étude s'intéresse à diverses formes de catastrophes (inondations, glissements de terrain, incendies, crises sanitaires), une attention particulière sera accordée aux inondations, qui représentent le risque le plus récurrent et impactant à Yaoundé.

0.8. Présentation du travail

Pour atteindre les objectifs fixés, notre mémoire se structure en deux parties complémentaires qui s'enchaînent logiquement, en passant d'une analyse théorique et contextuelle à une démarche opérationnelle. Dans la première partie, nous établissons d'abord le cadre théorique de la gestion des catastrophes en explorant les concepts clés, les modèles

internationaux de référence et le rôle déterminant des ONG, avant de nous pencher sur une analyse détaillée du contexte de Yaoundé. Cette analyse inclut une cartographie précise des risques, l'examen des politiques locales et une rétrospective des interventions de la Croix-Rouge dans la région, ce qui permet de situer l'enjeu dans une perspective à la fois globale et locale. La seconde partie, quant à elle, développe le cadre opérationnel en trois étapes successives. Nous commençons par présenter la méthodologie adoptée, qui repose sur des entretiens semi-directifs avec les acteurs clés, l'analyse des projets existants et des enquêtes de terrain approfondies. Cette approche est suivie par la présentation et l'analyse systématique des données collectées dans les quartiers ciblés, permettant ainsi d'aboutir à une interprétation fine des résultats obtenus. En conclusion, des recommandations concrètes sont proposées pour promouvoir une gestion des catastrophes plus inclusive et durable, illustrant ainsi l'urgence d'adapter les stratégies humanitaires aux spécificités de Yaoundé tout en plaçant les communautés au cœur des processus de résilience.

**Première partie : Cadre conceptuel et
théorique de l'étude**

Chapitre 1 : Cadre théorique de la gestion des catastrophes

La gestion des catastrophes constitue un enjeu majeur pour les sociétés contemporaines, confrontées à une diversité de crises d'origine naturelle, technologique ou humaine. Dans les contextes urbains comme la ville de Yaoundé, où la vulnérabilité des populations est amplifiée par des facteurs socio-économiques et environnementaux, l'intervention des organisations humanitaires, notamment la Croix-Rouge, s'inscrit dans une dynamique d'anticipation, de réponse et de résilience face aux catastrophes.

Ce chapitre vise à poser les bases théoriques de l'analyse de la gestion des catastrophes en adoptant une approche communautaire, c'est-à-dire une gestion qui implique activement les populations locales dans la prévention, la préparation, la réponse et le relèvement après une crise. À travers une revue de la littérature et une analyse des concepts clés, nous examinerons d'abord les principales théories de la gestion des catastrophes, en mettant en lumière les modèles prédominants tels que le cycle de gestion des catastrophes (préparation, réponse, réhabilitation, rétablissement des liens familiaux) et l'approche participative. Ensuite, nous aborderons le rôle des organisations humanitaires, en particulier la Croix-Rouge, dans la mise en œuvre de stratégies de résilience communautaire. Enfin, nous analyserons les cadres normatifs et institutionnels qui encadrent la gestion des catastrophes au Cameroun et les défis inhérents à leur application.

Ce cadre théorique permettra ainsi de structurer notre réflexion en mettant en évidence les fondements scientifiques et opérationnels qui sous-tendent la gestion communautaire des catastrophes à Yaoundé, tout en analysant les forces et limites des interventions existantes.

1.1 Introduction à la gestion des catastrophes

Les catastrophes, qu'elles soient d'origine naturelle (inondations, séismes, glissements de terrain) ou anthropique (incendies, accidents industriels, conflits), représentent des menaces majeures pour les populations et les infrastructures. Leur fréquence accrue et leurs impacts dévastateurs exigent des réponses coordonnées et efficaces, fondées sur des principes scientifiques et des stratégies éprouvées. La gestion des catastrophes apparaît ainsi comme un domaine multidimensionnel visant à réduire la vulnérabilité des populations, à limiter les pertes humaines et matérielles, et à assurer un rétablissement rapide après une crise.

Définie comme l'ensemble des mesures de préparation, de réponse, réhabilitation et de RLF face aux crises, la gestion des catastrophes repose sur une approche cyclique et intégrée. Elle mobilise divers acteurs, notamment les États, les organisations internationales, les ONG et

les communautés locales, afin d'assurer une réponse adaptée à chaque type de catastrophe. Dans ce cadre, l'engagement des populations affectées constitue un élément clé, renforçant la résilience et la capacité d'adaptation des territoires exposés aux risques.

Cette section se propose d'introduire les concepts fondamentaux de la gestion des catastrophes, en mettant en évidence son évolution historique, ses objectifs et les principaux cadres théoriques qui l'encadrent. Nous examinerons également les différentes approches adoptées à l'échelle internationale et leur application dans le contexte camerounais, notamment dans une ville comme Yaoundé, où les défis liés aux risques naturels et technologiques appellent des réponses adaptées et inclusives.

1.1.1 Définition et importance

1.1.1.1. Conceptualisation de la Gestion des Catastrophes

La gestion des catastrophes est un domaine interdisciplinaire visant à réduire l'impact des événements destructeurs sur les populations et les infrastructures. Elle repose sur une approche systématique englobant plusieurs phases allant de la prévention à la reconstruction post-crise.

❖ Définition et cadre conceptuel

L'United Nations Office for Disaster Risk Reduction (UNDRR, 2015) définit la gestion des catastrophes comme un « processus systémique de prévention, atténuation, réponse et reconstruction post-catastrophe » (p. 23). Cette définition met en évidence une approche globale qui ne se limite pas à la réponse aux crises, mais qui englobe également des stratégies d'anticipation et de résilience.

D'autres auteurs complètent cette définition en insistant sur l'intégration des acteurs locaux dans les dispositifs de gestion. Pour Wisner et al. (2012, p. 45), une gestion efficace des catastrophes suppose une planification participative où les communautés exposées jouent un rôle central dans l'évaluation et la réduction des risques. De leur côté, Alexander (2018, p. 88) et Coppola (2021, p. 109) soulignent l'importance d'une gouvernance multi-niveaux, impliquant à la fois les institutions nationales et les organisations internationales.

❖ **Distinction entre gestion des risques et gestion de crise**

Dans la littérature spécialisée, une distinction fondamentale est faite entre gestion des risques et gestion de crise, qui correspondent à deux temporalités distinctes de la gestion des catastrophes :

- La gestion des risques se situe en amont de la catastrophe et vise à anticiper, réduire ou éliminer les facteurs de vulnérabilité. Elle comprend des mesures telles que la cartographie des risques, la sensibilisation des populations et le renforcement des infrastructures (Birkmann et al., 2013, p. 67). Cette phase repose sur des outils scientifiques et stratégiques permettant d'atténuer les impacts des crises potentielles.
- La gestion de crise, en revanche, intervient après la survenue d'un événement catastrophique et concerne la réponse immédiate ainsi que le relèvement. Elle inclut les opérations de secours, la coordination des interventions humanitaires et la reconstruction post-catastrophe (Perry & Lindell, 2016, p. 142). Cette phase est souvent marquée par des décisions en situation d'urgence, nécessitant une mobilisation rapide des ressources et une gestion efficace des secours.

Ainsi, une gestion optimale des catastrophes repose sur une articulation cohérente entre ces deux dimensions, afin de limiter les impacts des crises et d'assurer une reprise durable. Cette conceptualisation permet de mieux comprendre les défis de la gestion des catastrophes dans un contexte urbain comme celui de Yaoundé, où les risques naturels et technologiques exigent des approches adaptées et intégrées.

1.1.1.2. Enjeux globaux de la gestion des catastrophes

Les catastrophes naturelles et anthropiques constituent des défis majeurs pour les sociétés contemporaines. En effet, l'intensification des événements climatiques extrêmes, l'accroissement des coûts économiques et les conséquences désastreuses sur les populations vulnérables soulignent la nécessité d'une gestion efficace et intégrée des catastrophes.

❖ **Une augmentation inquiétante des catastrophes climatiques**

Depuis les années 2000, les catastrophes climatiques connaissent une hausse alarmante. Selon le Centre de recherche sur l'épidémiologie des catastrophes (CRED, 2023), leur fréquence a augmenté de 50 % en seulement deux décennies. Cette évolution résulte de plusieurs facteurs, notamment le changement climatique, l'urbanisation rapide et la déforestation.

D'un point de vue statistique, entre 1980 et 1999, le monde a enregistré environ 4 212 catastrophes naturelles, soit une moyenne de 210 événements par an. En revanche, entre 2000 et 2019, ce chiffre a bondi à 7 348 événements, correspondant à une moyenne annuelle de 367 catastrophes, ce qui représente une augmentation de 74 % (CRED, 2023). Par ailleurs, en 2023, le monde a connu 139 tempêtes et 108 inondations majeures, contre une moyenne annuelle de 104 et 85 respectivement entre 2002 et 2021 (Statista, 2023).

Cette tendance haussière s'explique principalement par le réchauffement climatique, qui intensifie divers phénomènes météorologiques extrêmes. En premier lieu, l'augmentation des températures océaniques contribue à la formation de cyclones et d'ouragans plus intenses. Ensuite, l'élévation du niveau des mers et la multiplication des précipitations favorisent les inondations de grande ampleur. Enfin, les périodes prolongées de sécheresse compromettent l'agriculture et l'accès à l'eau potable dans plusieurs régions du monde.

Ainsi, cette situation met en évidence l'urgence de renforcer les stratégies de prévention et d'adaptation face aux risques climatiques croissants.

❖ **Des conséquences économiques de plus en plus lourdes**

Parallèlement à l'augmentation du nombre de catastrophes naturelles, leurs impacts économiques ne cessent de s'intensifier. Selon la Banque mondiale (2023), les pertes économiques annuelles liées aux catastrophes climatiques dépassent désormais 250 milliards de dollars.

L'évolution des coûts économiques est particulièrement significative. En effet, dans les années 1990, les pertes mondiales étaient estimées à environ 100 milliards de dollars par an. Or, depuis les années 2000, ce chiffre a doublé pour atteindre une moyenne annuelle de 200 milliards de dollars. Plus récemment, en 2023, les pertes ont culminé à 250 milliards de dollars, impactant particulièrement les pays en développement.

Ces coûts exorbitants s'expliquent par les dommages causés à plusieurs secteurs clés. D'une part, les infrastructures, telles que les routes, les ponts et les bâtiments publics, subissent d'importantes destructions nécessitant des investissements considérables pour leur reconstruction. D'autre part, le secteur agricole est gravement touché, avec des pertes de récoltes dues aux sécheresses, inondations et tempêtes. De surcroît, les systèmes de santé doivent faire face à une augmentation des maladies et des besoins médicaux en période post-catastrophe.

Face à ces défis, il est crucial d'adopter des stratégies de prévention plus robustes. D'ailleurs, la Banque mondiale (2023) souligne qu'un dollar investi dans la prévention permet d'économiser jusqu'à sept dollars en reconstruction et en gestion de crise. Cette donnée met en évidence la nécessité d'investir dans la construction d'infrastructures résilientes, l'amélioration des systèmes d'alerte précoce et la sensibilisation des populations locales.

❖ **Une vulnérabilité accrue des populations défavorisées**

Il est important de souligner que l'impact des catastrophes naturelles n'est pas uniforme : les populations les plus vulnérables, en particulier celles des pays en développement, sont les plus durement touchées. En effet, près de 90 % des décès liés aux catastrophes naturelles surviennent dans des pays à faible revenu (ONU, 2022).

Plusieurs facteurs expliquent cette inégalité. En premier lieu, la précarité des logements dans ces régions expose davantage les populations aux risques de destruction. Par exemple, de nombreuses habitations informelles sont situées dans des zones inondables ou sur des pentes instables, ce qui les rend particulièrement vulnérables aux catastrophes naturelles. Ensuite, l'accès limité aux services de secours, conjugué au manque d'infrastructures de santé et de systèmes d'alerte précoce, réduit considérablement les chances de survie des populations sinistrées. Enfin, la dépendance aux ressources naturelles constitue un facteur aggravant, notamment pour les agriculteurs et pêcheurs qui subissent directement les effets des sécheresses et tempêtes.

L'exemple du cyclone Idai, qui a frappé le Mozambique en 2019, illustre parfaitement cette problématique. Ce phénomène a causé plus de 1 000 morts et engendré 2 milliards de dollars de pertes, mettant ainsi en évidence la fragilité des pays en développement face aux catastrophes naturelles.

En somme, les enjeux globaux de la gestion des catastrophes sont multiples et interdépendants. L'augmentation des événements climatiques extrêmes, l'alourdissement des coûts économiques et la vulnérabilité accrue des populations à risque nécessitent une réponse coordonnée et efficace. De toute évidence, il devient primordial d'adopter une approche intégrée impliquant les gouvernements, les organisations humanitaires et les communautés locales afin d'atténuer les conséquences des catastrophes et d'améliorer la résilience des sociétés.

Dans cette perspective, les organisations humanitaires, telles que la Croix-Rouge, jouent un rôle central en matière de prévention, de gestion des crises et de relèvement post-catastrophe. Leur intervention dans la ville de Yaoundé, qui fait l'objet de cette étude, s'inscrit ainsi dans une dynamique globale visant à renforcer la capacité des populations à faire face aux catastrophes.

❖ **Contexte urbain : Vulnérabilités spécifiques à Yaoundé**

La gestion des catastrophes dans les milieux urbains est confrontée à des défis particuliers, notamment en raison de la densité de la population, de la concentration des infrastructures et des inégalités socio-économiques. Yaoundé, en tant que capitale politique du Cameroun, illustre parfaitement ces vulnérabilités. En effet, plusieurs facteurs contribuent à l'exposition accrue de la ville aux catastrophes naturelles et anthropiques, notamment les inondations, les glissements de terrain et les risques sanitaires.

❖ **Une urbanisation rapide et anarchique**

L'un des problèmes majeurs de Yaoundé réside dans son urbanisation rapide et souvent non planifiée. Selon le Ministère du Développement Urbain et de l'Habitat (MINDUH, 2020), plus de 60 % de la population urbaine vit dans des quartiers spontanés, autrement dit des bidonvilles. Ces zones se caractérisent par une forte densité humaine, une infrastructure insuffisante et un accès limité aux services de base tels que l'eau potable, l'électricité et les systèmes de gestion des déchets.

Cette urbanisation non contrôlée expose davantage les populations aux risques de catastrophes. Par exemple, les habitations construites sur des pentes instables ou le long des lits de rivières sont particulièrement vulnérables aux glissements de terrain et aux inondations en période de fortes pluies. De plus, l'absence de titres fonciers officiels empêche souvent les habitants de bénéficier de projets de réaménagement urbain ou de relocalisation en cas de catastrophe.

❖ **Un système de drainage insuffisant et un risque élevé d'inondations**

Les inondations constituent l'un des principaux risques auxquels Yaoundé est confrontée. En raison d'un réseau de drainage insuffisant et mal entretenu, les pluies abondantes provoquent régulièrement des crues subites, affectant à la fois les habitations, les routes et les infrastructures publiques.

Selon une étude réalisée par le MINDUH (2020), les systèmes de drainage de la ville ne couvrent qu'environ 30 % des besoins réels, ce qui entraîne une accumulation rapide des eaux de ruissellement. En outre, l'obstruction des caniveaux par des déchets solides aggrave le problème, empêchant l'évacuation efficace des eaux pluviales et augmentant ainsi le risque d'inondations. Ces conditions sont particulièrement préoccupantes dans des quartiers comme Briqueterie, Melen et Essos, où les inondations récurrentes entraînent des pertes matérielles et des risques sanitaires accrus, notamment la propagation de maladies hydriques telles que le choléra et la typhoïde.

❖ **Une forte exposition aux glissements de terrain**

En plus des inondations, Yaoundé est confrontée au phénomène des glissements de terrain, en raison de son relief vallonné et de la déforestation croissante causée par l'expansion urbaine. L'érosion des sols, combinée aux pluies torrentielles, entraîne régulièrement des éboulements, mettant en danger les habitations construites sur des versants abrupts.

Un exemple marquant est le glissement de terrain survenu le 08 octobre 2023 à Mbankolo, qui a causé la mort de plusieurs personnes et la destruction de plusieurs habitations. Cet événement a mis en évidence l'urgence d'une politique d'aménagement plus stricte et de mesures de prévention adaptées aux spécificités géographiques de la ville.

❖ **Des risques sanitaires et environnementaux accrus**

Enfin, la précarité des infrastructures sanitaires et environnementales amplifie les conséquences des catastrophes sur la population de Yaoundé. L'insuffisance des réseaux d'assainissement favorise la stagnation des eaux usées, créant ainsi un environnement propice au développement de maladies infectieuses. De plus, la pollution de l'air due à l'usage intensif de combustibles domestiques et à la mauvaise gestion des déchets constitue un facteur aggravant pour les populations vulnérables, notamment les enfants et les personnes âgées.

Face à ces défis, il devient impératif de renforcer la planification urbaine, d'améliorer les infrastructures de drainage et de mettre en place des stratégies de sensibilisation et de formation des populations aux risques environnementaux.

1.1.1.3. Objectifs de la gestion des catastrophes

Dans un contexte marqué par une exposition croissante aux catastrophes, la gestion des risques à Yaoundé repose sur des objectifs stratégiques visant à protéger les populations et les infrastructures, tout en renforçant la résilience urbaine.

❖ Réduire les pertes humaines

Le premier objectif fondamental de la gestion des catastrophes est de limiter le nombre de victimes en cas d'événements extrêmes. Cela passe par plusieurs actions:

- L'amélioration des systèmes d'alerte précoce, permettant aux populations d'être informées rapidement et de prendre les mesures nécessaires pour se protéger.
- Le renforcement des capacités d'intervention des services de secours, notamment par la formation des pompiers, des équipes de la Croix-Rouge et des communautés locales.
- La mise en place de plans d'évacuation efficaces, adaptés aux quartiers à risque et régulièrement testés lors d'exercices de simulation.

❖ Protéger les infrastructures critiques

Les catastrophes naturelles ont un impact direct sur les infrastructures essentielles, telles que les hôpitaux, les écoles, les routes et les réseaux électriques. L'un des objectifs majeurs est donc de réduire la vulnérabilité de ces infrastructures face aux risques climatiques et environnementaux.

Cela implique notamment:

- La construction et la rénovation des infrastructures selon des normes de résilience face aux inondations et aux secousses sismiques.
- Le développement de réseaux de drainage urbain performants pour limiter les impacts des pluies torrentielles.
- L'élaboration de stratégies de continuité des services publics, afin d'assurer un accès aux soins et aux services essentiels en cas de catastrophe.

❖ Renforcer la résilience des communautés locales

Enfin, une gestion efficace des catastrophes ne peut se limiter aux seules interventions institutionnelles. Il est essentiel d'intégrer les communautés locales dans les stratégies de prévention et de réponse aux crises. Cela passe par :

- Des programmes de sensibilisation et d'éducation aux risques, afin d'apprendre aux habitants à réagir de manière appropriée face aux catastrophes.
- Le développement de brigades locales de secours, formées aux premiers soins et aux techniques de sauvetage.

- La mise en place de plans de relèvement post-catastrophe, visant à soutenir les populations sinistrées à travers des programmes de reconstruction et d'accompagnement psychosocial.

En somme, ces objectifs s'inscrivent dans une dynamique de gestion intégrée des risques, qui repose à la fois sur des actions préventives, des interventions d'urgence et des stratégies de résilience à long terme. La Croix-Rouge, en tant qu'acteur clé de la gestion des catastrophes à Yaoundé, joue un rôle central dans la mise en œuvre de ces actions et leur adaptation aux réalités locales.

1.1.2. Typologie des catastrophes

La gestion des catastrophes repose sur une compréhension fine des différentes catégories de crises auxquelles les sociétés peuvent être confrontées. La classification des catastrophes permet d'adapter les stratégies de prévention, d'intervention et de relèvement en fonction des spécificités de chaque type de risque. Selon les normes internationales, notamment celles de l'United Nations Office for Disaster Risk Reduction (UNDRR, 2019), les catastrophes peuvent être classées en trois grandes catégories : naturelles, anthropiques et complexes.

1.1.2.1. *Catastrophes naturelles*

Les catastrophes naturelles résultent de phénomènes environnementaux extrêmes qui échappent au contrôle humain. Elles sont souvent amplifiées par des facteurs anthropiques tels que le changement climatique ou l'urbanisation incontrôlée. On distingue principalement :

❖ **Catastrophes hydrométéorologiques**

Ces catastrophes sont causées par des phénomènes climatiques et météorologiques intenses. Elles représentent aujourd'hui plus de 75 % des catastrophes enregistrées dans le monde (Banque mondiale, 2023).

- **Les inondations** : Elles surviennent à la suite de pluies torrentielles, de débordements de cours d'eau ou de défaillances des infrastructures de drainage. À Yaoundé, elles sont fréquentes dans les quartiers de Briqueterie et Melen, en raison du réseau de drainage insuffisant (MINDUH, 2020).

- **Les sécheresses** : Bien que plus rares dans la région du Centre, elles affectent gravement le Grand Nord du Cameroun, provoquant des pénuries d'eau et une insécurité alimentaire accrue (FAO, 2021).
- **Les cyclones et tempêtes** : Bien que le Cameroun ne soit pas directement exposé aux cyclones, des vents violents et des précipitations intenses peuvent aggraver les inondations et les glissements de terrain.

❖ **Catastrophes géophysiques**

Les catastrophes géophysiques sont liées aux processus internes de la Terre et à la dynamique des sols.

- **Les glissements de terrain** : Ce sont des mouvements de masses de terre causés par des précipitations excessives ou des activités humaines telles que la déforestation. Un exemple marquant est celui survenu à Mbankolo en 2023, qui a causé plusieurs pertes humaines et matérielles (MINDUH, 2023).
- **Les séismes** : Bien que le Cameroun ne soit pas situé sur une zone de forte activité sismique, des secousses légères ont été enregistrées dans certaines régions montagneuses, notamment sur la ligne volcanique du Cameroun (IRGM, 2022).

1.1.2.2. **Catastrophes anthropiques**

Contrairement aux catastrophes naturelles, les catastrophes anthropiques sont directement causées par les activités humaines. Elles résultent souvent d'erreurs techniques, de négligences ou de tensions sociopolitiques.

❖ **Catastrophes industrielles**

Les catastrophes industrielles sont liées à des accidents dans les installations de production ou de transport de matières dangereuses.

- **Explosions et incendies industriels** : Un exemple marquant au Cameroun est l'explosion de la Société nationale de raffinage (SONARA) en 2019, qui a causé d'importants dégâts économiques et écologiques (SONARA, 2019).

- **Pollutions environnementales** : La pollution des eaux par des produits chimiques issus des industries minières et pétrolières est un problème majeur dans certaines régions, comme dans le bassin du Logone (Greenpeace, 2022).

❖ **Catastrophes socio-politiques**

Les crises sociopolitiques peuvent également être considérées comme des catastrophes en raison de leurs impacts sur les populations.

- **Conflits armés et insécurité** : La crise anglophone dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun a entraîné d'importants déplacements de populations, exacerbant les crises humanitaires (HCR, 2022).
- **Déplacements forcés et migrations massives** : Plus de 700 000 Camerounais ont été déplacés en raison des conflits et des violences intercommunautaires (OCHA, 2023).

1.1.2.3. Catastrophes complexes

Les catastrophes complexes désignent des crises où plusieurs facteurs de risque interagissent, rendant la gestion des secours plus difficile. Elles peuvent être une combinaison de facteurs naturels et humains.

❖ **Interaction climat-conflits**

Les conflits peuvent être exacerbés par des conditions climatiques défavorables.

- **Crises alimentaires et sécheresses prolongées** : En raison du changement climatique, des pénuries alimentaires chroniques affectent certaines régions, notamment l'Extrême-Nord, où des vagues de sécheresse intensifient les tensions entre éleveurs et agriculteurs (FAO, 2021).
- **Effets en chaîne des catastrophes** : Une inondation peut provoquer une épidémie en raison de l'eau stagnante, ou encore un conflit pour l'accès aux ressources rares.

1.1.2.4. Cas camerounais : Focus sur les inondations

Le Cameroun est particulièrement exposé aux catastrophes naturelles, avec une prédominance des inondations.

1.1.2.4.1. Prévalence des inondations au Cameroun

Selon la Croix-Rouge Camerounaise (2021), 80 % des catastrophes enregistrées au Cameroun sont des inondations. Ces inondations sont particulièrement fréquentes dans les zones urbaines et rurales à faible élévation et mal drainées.

À Douala, des quartiers comme Makepe et Bonabéri subissent chaque année des crues importantes.

Dans le Grand Nord, les inondations liées aux crues du fleuve Logone affectent des milliers de personnes chaque saison des pluies (OCHA, 2023).

❖ **Conséquences des inondations**

Les inondations au Cameroun entraînent des conséquences désastreuses :

- **Perte de vies humaines et destruction des habitations** : En 2022, plus de 25 000 personnes ont été affectées par des inondations dans la région de l'Extrême-Nord (OCHA, 2023).
- **Dégradations des infrastructures** : Routes, ponts et bâtiments publics sont souvent endommagés, entravant les secours et l'accès aux services essentiels.
- **Problèmes sanitaires** : L'eau stagnante favorise la propagation de maladies telles que le paludisme et le choléra.

❖ **Efforts de gestion des inondations**

Face à ces défis, plusieurs initiatives ont été mises en place :

- La Croix-Rouge Camerounaise mène des campagnes de sensibilisation et forme des volontaires aux premiers secours en cas d'inondations.
- Le gouvernement camerounais, à travers le MINDUH, a lancé des projets de modernisation des systèmes de drainage à Yaoundé et Douala.
- Les organisations internationales, comme le PNUD et l'OCHA, appuient la mise en place de plans de résilience et de relogement des populations sinistrées.

Tableau 1: Typologie des catastrophes à Yaoundé (Sources : MINATD, 2021 ; PNUD, 2022)

Type	Exemples	Fréquence	Impact économique
Inondations	Quartiers Mfoundi, Briqueterie	Annuelle	15 millions USD/an
Glissements de terrain	Montée Jouvence	Ponctuelle	5 millions USD/événement
Crises sanitaires	Choléra, COVID-19	Cyclique	10 millions USD/an

L'analyse de la gestion des catastrophes révèle un champ d'étude complexe et en constante évolution, intégrant des dimensions préventives, opérationnelles et de relèvement post-crise. Elle s'appuie sur une diversité de modèles et d'approches visant à anticiper, atténuer et répondre aux risques, tout en impliquant un large éventail d'acteurs. Loin de se limiter à une réponse institutionnelle, la gestion des catastrophes met en avant l'importance des dynamiques communautaires et de la participation active des populations dans la réduction des vulnérabilités.

Toutefois, si les cadres théoriques et normatifs définissent des stratégies optimales, leur mise en œuvre effective reste souvent entravée par des contraintes économiques, institutionnelles et logistiques. Cela souligne la nécessité d'adopter des politiques plus inclusives et adaptées aux réalités locales, notamment dans des contextes urbains exposés à divers types de risques comme la ville de Yaoundé.

1.2. Approches traditionnelles et communautaires

Les stratégies de gestion des catastrophes ont longtemps reposé sur des savoirs et des pratiques locales adaptées aux spécificités des territoires concernés. Avant l'essor des approches modernes et institutionnelles, les communautés développaient des mécanismes de prévention, d'alerte et d'adaptation basés sur l'observation de l'environnement, les structures sociales et les valeurs culturelles. Ces approches traditionnelles, bien que souvent informelles, ont permis aux populations de faire face aux risques naturels et anthropiques en renforçant leur résilience collective (Wisner et al., 2004).

Dans un contexte urbain comme celui de Yaoundé, marqué par une croissance rapide et une vulnérabilité accrue aux catastrophes, les approches communautaires jouent un rôle crucial. Elles complètent les interventions étatiques et celles des organisations humanitaires, notamment

la Croix-Rouge, en facilitant la mobilisation sociale et la mise en œuvre de stratégies d'adaptation endogènes (PNUD, 2022).

Cette section se propose d'examiner les fondements des approches traditionnelles de gestion des catastrophes, avant d'analyser leur articulation avec les initiatives communautaires contemporaines, en insistant sur leur pertinence dans le cadre des interventions de la Croix-Rouge à Yaoundé.

1.2.1. Comparaison des méthodes

La gestion des catastrophes repose sur des approches variées qui peuvent être regroupées sous deux grandes catégories : l'approche descendante (Top-down) et l'approche communautaire (Bottom-up). Chacune de ces méthodes présente des caractéristiques distinctes en termes d'acteurs impliqués, d'outils utilisés et de limites ou avantages spécifiques.

1.2.1.1. Approche descendante (Top-down)

L'approche descendante est caractérisée par une hiérarchie de décisions qui part des autorités centrales, telles que les États ou les agences internationales, pour descendre vers les communautés locales. Dans cette approche, les acteurs principaux sont souvent les gouvernements nationaux, les organisations internationales (comme le PNUD, la Banque mondiale ou l'OMS), ainsi que les grandes ONG internationales. Les outils utilisés incluent principalement les plans nationaux d'urgence, les lois et les politiques, la mobilisation de ressources financières à grande échelle et les infrastructures de secours. Cette approche a l'avantage d'une organisation centralisée et d'une capacité à déployer des ressources sur une large échelle, mais elle présente des limites significatives. L'une des principales critiques réside dans l'exclusion des savoirs et des pratiques locales des processus de décision, ce qui peut conduire à des réponses inadaptées aux réalités des communautés. De plus, la lenteur de mise en œuvre et la complexité des processus administratifs peuvent réduire l'efficacité des interventions (Blaikie et al., 1994). En cas de crise, cette approche peut se heurter à des défis d'agilité et de réactivité, nécessitant parfois des ajustements ou des compléments par des méthodes plus flexibles.

1.2.1.2. Approche communautaire (Bottom-up)

Contrairement à l'approche descendante, l'approche communautaire se fonde sur une démarche participative où les acteurs locaux, tels que les ONG communautaires, les comités de quartier, ou les leaders traditionnels, sont impliqués activement dans la gestion des catastrophes.

Cette approche valorise les savoirs et les pratiques traditionnelles, souvent enracinés dans la culture locale, en les intégrant dans les stratégies modernes de gestion des risques. Les outils utilisés sont variés et incluent des démarches participatives comme les diagnostics de vulnérabilité et de capacité (VCA - Vulnerability and Capacity Assessment), les formations communautaires, ainsi que la sensibilisation des populations. Cette approche présente plusieurs avantages notables, notamment l'adaptabilité des solutions aux besoins spécifiques des communautés locales et l'empowerment des populations. En impliquant les communautés dans le processus décisionnel, elle favorise un sentiment de responsabilité et renforce la résilience collective. Mercer et al. (2020) soulignent que l'implication directe des communautés dans la planification et l'exécution des interventions permet une meilleure appropriation des stratégies de gestion des risques. Cependant, cette approche peut également avoir des défis, notamment en termes de ressources limitées, de manque de coordination avec les autorités locales et de capacités logistiques réduites pour gérer des crises de grande envergure.

En somme, bien que l'approche descendante soit souvent perçue comme plus structurée et apte à mobiliser des ressources massives, elle présente des risques d'inadéquation aux besoins locaux et de lenteur dans la mise en œuvre. L'approche communautaire, quant à elle, est plus souple et mieux ancrée dans les réalités locales, mais peut se heurter à des obstacles liés à la coordination et aux ressources. L'idéal serait une combinaison de ces deux approches, créant une synergie entre les interventions étatiques et la mobilisation locale, afin d'optimiser la gestion des risques et des catastrophes dans des contextes spécifiques comme celui de la ville de Yaoundé.

1.2.2. Rôle des acteurs locaux

Les acteurs locaux jouent un rôle fondamental dans la gestion des catastrophes, en particulier dans les contextes urbains comme celui de Yaoundé, où la vulnérabilité aux catastrophes naturelles et anthropiques est croissante. Ces acteurs, qui incluent les leaders communautaires, les associations locales, ainsi que les autorités municipales et les populations elles-mêmes, sont essentiels pour renforcer la résilience des communautés et améliorer l'efficacité des interventions.

1.2.2.1. Leadership communautaire

Le leadership communautaire, en particulier celui des femmes et des jeunes, est un pilier de la gestion des catastrophes dans les communautés locales. Selon une étude du PNUD (2022), les femmes et les jeunes sont des relais clés pour la sensibilisation et l'éducation aux risques.

Ces groupes ont une connaissance intime des enjeux locaux et peuvent jouer un rôle important dans la diffusion d'informations, la mobilisation des ressources et la coordination des efforts communautaires. Par exemple, les femmes, souvent responsables des tâches domestiques et de la gestion des ressources dans les ménages, sont bien positionnées pour diffuser des messages de prévention et organiser des actions communautaires. Les jeunes, quant à eux, peuvent être formés comme agents de sensibilisation et de réponse, renforçant ainsi l'engagement de toute la population face aux catastrophes.

1.2.2.2. Collaborations multisectorielles

Les collaborations multisectorielles entre les acteurs locaux et les organisations humanitaires ou institutionnelles sont essentielles pour renforcer l'efficacité de la gestion des catastrophes. La Croix-Rouge Camerounaise, en particulier, a établi des partenariats avec les mairies de Yaoundé pour organiser des évacuations d'urgence lors de fortes pluies ou de risques de crues. Ces partenariats permettent de mobiliser rapidement les ressources nécessaires, de coordonner les interventions de secours et de s'assurer que les populations vulnérables, telles que les enfants, les personnes âgées et les personnes en situation de handicap, soient protégées. Les mairies jouent également un rôle important dans l'identification des zones à risque et la planification des stratégies d'évacuation et de secours.

1.2.2.3. Résultats concrets

L'implication des acteurs locaux dans la gestion des catastrophes a produit des résultats concrets et significatifs. Selon les données disponibles pour la période 2020-2023, les efforts combinés de sensibilisation, de préparation et de réponse ont permis une réduction de 30 % des décès liés aux inondations dans la commune de Yaoundé IV. Cette réussite est attribuée à une meilleure gestion des risques, une collaboration efficace entre les autorités locales et les ONG, ainsi qu'à une participation accrue des communautés locales à la prévention des catastrophes. Des actions concrètes telles que la construction de caniveaux pour améliorer le drainage, l'élargissement des voies d'évacuation et l'organisation de formations de premiers secours ont directement contribué à cette réduction du nombre de victimes.

1.2.2.4. Défis persistants

Malgré ces résultats positifs, plusieurs défis demeurent dans la gestion des catastrophes par les acteurs locaux. Le manque de financements pérennes est l'un des principaux obstacles à une gestion durable des catastrophes. La plupart des initiatives communautaires sont financées de manière ad hoc, ce qui rend difficile leur maintien et leur développement sur le long terme.

De plus, le turnover des volontaires dans les comités locaux et les équipes de la Croix-Rouge représente un autre défi majeur. Le manque de formation continue et la difficulté à assurer une rémunération ou des incitations suffisantes peuvent nuire à la constance et à la motivation des bénévoles. Cette instabilité dans les équipes de gestion de crise limite l'efficacité des interventions et ralentit le développement de stratégies de résilience à long terme.

En somme, bien que le rôle des acteurs locaux dans la gestion des catastrophes soit important, il reste marqué par des défis structurels et financiers. La réussite de la gestion des catastrophes dans des villes comme Yaoundé dépend d'une meilleure coordination entre les différents niveaux d'acteurs et de la mise en place de mécanismes de financement durable, ainsi que de la formation continue des acteurs communautaires et des bénévoles.

Tableau 2: Comparaison Top-down vs. Bottom-up

Caractéristiques	Top-down	Bottom-up
Approche	Centralisée	Décentralisée
Sources de Savoir	Experts externes	Savoirs locaux
Processus de Décision	Législation	Participation

Description des Caractéristiques

1. Approche

- Top-down : Cette approche est centralisée, où les décisions et les directives proviennent d'une autorité supérieure.
- Bottom-up : Ici, l'approche est décentralisée, permettant aux acteurs locaux de contribuer aux décisions.

2. Sources de Savoir

- Top-down : Les décisions s'appuient principalement sur des experts externes qui apportent leur expertise et leurs connaissances.
- Bottom-up : Cette méthode valorise les savoirs locaux, en intégrant les connaissances et expériences des communautés concernées.

3. Processus de Décision

- Top-down : Les décisions sont souvent prises par le biais de législations imposées par des entités supérieures.

- Bottom-up : La prise de décision repose sur la participation active des parties prenantes locales, favorisant un engagement communautaire.

Ce tableau comparatif présente clairement les différences entre les approches Top-down et Bottom-up, tout en fournissant des explications pertinentes pour notre étude.

L'analyse des approches traditionnelles et communautaires de la gestion des catastrophes met en évidence leur importance dans la résilience des populations face aux crises. Si les savoirs locaux, transmis de génération en génération, offrent des outils précieux pour anticiper et réagir aux catastrophes, ils doivent être renforcés et adaptés aux réalités urbaines contemporaines.

L'implication des communautés dans la gestion des catastrophes permet non seulement une meilleure appropriation des stratégies de prévention et de réponse, mais aussi une complémentarité efficace avec les dispositifs institutionnels et humanitaires. Dans cette dynamique, la Croix-Rouge joue un rôle de facilitateur en intégrant ces approches au sein de ses interventions à Yaoundé, favorisant ainsi une synergie entre les connaissances locales et les méthodologies modernes de gestion des risques.

Toutefois, la pérennité de ces approches repose sur des défis tels que la transmission des savoirs traditionnels aux jeunes générations, l'amélioration des infrastructures locales et la reconnaissance officielle de ces pratiques dans les politiques de gestion des catastrophes. Une réflexion approfondie sur ces aspects s'impose afin d'optimiser la contribution des communautés dans la résilience urbaine.

1.3. Modèles théoriques de la gestion des catastrophes

L'étude de la gestion des catastrophes repose sur plusieurs modèles théoriques qui aident à structurer les actions de préparation, de réponse, de réhabilitation et de reconstruction. Ces modèles offrent un cadre conceptuel pour comprendre les processus complexes qui sous-tendent la gestion des risques, en particulier dans des contextes urbains vulnérables. Ces théories sont d'une grande importance pour guider les pratiques des acteurs locaux, des agences internationales et des communautés dans leurs efforts pour minimiser l'impact des catastrophes. Dans ce chapitre, nous explorerons les principaux modèles théoriques qui ont façonné la gestion des catastrophes, en mettant l'accent sur les approches les plus adaptées aux contextes locaux comme celui de Yaoundé.

Les modèles théoriques de la gestion des catastrophes incluent des approches linéaires, circulaires et intégrées. Les modèles linéaires, souvent associés à une approche descendante

(top-down), considèrent la gestion des catastrophes comme un processus séquentiel composé de phases distinctes : préparation, réponse, réhabilitation et reconstruction. En revanche, les modèles circulaires, inspirés des systèmes dynamiques, mettent l'accent sur l'interconnexion des différentes phases, où la préparation et la réponse peuvent se recouper, et où la réhabilitation s'intègre directement dans la reconstruction. D'autres modèles intégrés, comme l'approche de gestion des risques, tiennent compte de l'ensemble des facteurs sociaux, environnementaux et économiques, en proposant une gestion continue et adaptative des risques. Ces modèles apportent des perspectives variées qui permettent de mieux répondre aux défis posés par les catastrophes, tout en valorisant l'engagement des communautés et des acteurs locaux.

1.3.1 Modèle de réduction des risques

Le modèle de réduction des risques se fonde sur une approche proactive, visant à anticiper, prévenir et réduire les impacts des catastrophes avant qu'elles ne surviennent. Le cadre de Sendai (2015-2030), adopté par les Nations Unies, représente un tournant majeur dans la gestion des catastrophes, en plaçant la compréhension des risques et le renforcement de la résilience des infrastructures au cœur des priorités mondiales. La première priorité du cadre de Sendai est la "compréhension des risques", ce qui implique une collecte et une analyse approfondie des données relatives aux risques afin de mieux informer les politiques de gestion. La quatrième priorité, quant à elle, vise à "renforcer la résilience infrastructurelle", en assurant que les infrastructures critiques soient résistantes aux impacts des catastrophes, une nécessité particulièrement pertinente pour les zones urbaines comme Yaoundé.

En appliquant ce cadre à Yaoundé, un exemple concret est l'utilisation du Système d'Information Géographique (SIG) pour cartographier les zones inondables. Cette cartographie permet de localiser les zones les plus vulnérables et d'orienter les efforts de réduction des risques, comme l'aménagement du territoire, les systèmes de drainage améliorés et les stratégies d'évacuation. Par ailleurs, des outils tels que l'analyse coût-bénéfice des mesures préventives, selon la Banque Mondiale (2021), permettent de démontrer l'efficacité des investissements en prévention par rapport aux coûts futurs des catastrophes. Cependant, certaines critiques se posent, notamment la sous-estimation des dynamiques sociales qui peuvent influencer la réussite des politiques de réduction des risques. Gaillard (2019) souligne qu'une approche strictement technocratique, centrée sur l'infrastructure, risque de négliger les inégalités sociales et les vulnérabilités humaines.

1.3.2 Approche participative

L'approche participative de la gestion des catastrophes repose sur la théorie du "Community-Based Disaster Risk Management" (CBDRM), qui place les communautés locales au centre de la gestion des risques. Les principes fondamentaux du CBDRM, tels que l'inclusion, la transparence et la redevabilité, visent à garantir que les communautés soient pleinement impliquées dans l'identification des risques, la planification des mesures de prévention, et la mise en œuvre des stratégies. Selon Shaw (2016), une telle approche favorise l'autonomisation des populations locales, ce qui peut renforcer la résilience et la durabilité des interventions de gestion des risques.

Le processus méthodologique du CBDRM suit plusieurs étapes : l'identification des risques, la planification, la mise en œuvre et l'évaluation. Cela inclut des activités de sensibilisation, des formations pratiques et des exercices d'urgence pour les communautés. Un exemple réussi de cette approche à Yaoundé est le projet Safer Yaoundé mené par la Croix-Rouge en 2022, qui a permis de former 50 comités de quartier aux premiers secours et à la gestion des risques. Cette initiative a renforcé la capacité des habitants à réagir rapidement en cas de catastrophe, réduisant ainsi les pertes humaines et matérielles.

Cependant, cette approche n'est pas sans limites. Un défi majeur est le risque de dépendance aux ONG externes pour le financement et la mise en œuvre des actions. En l'absence d'un soutien local durable, ces initiatives peuvent perdre en efficacité et en continuité. La pérennité des actions entreprises par les communautés locales nécessite donc une attention particulière à la formation de leaders locaux et à la mobilisation des ressources internes.

Tableau 3: Étapes du CBDRM

Étape	Actions	Acteurs impliqués
Diagnostic	Enquêtes ménages, cartographie	Communautés, Croix-Rouge
Planification	Priorisation des actions, budget	Mairies, leaders locaux
Mise en œuvre	Drills, construction d'infrastructures	Volontaires, entreprises
Suivi & Évaluation	Indicateurs de résilience	Experts, universitaires

(Adapté de IFRC, 2020)

En conclusion, les modèles théoriques de la gestion des catastrophes offrent des cadres utiles pour organiser les interventions et renforcer la résilience des communautés face aux crises. L'évolution des approches, passant de modèles linéaires à des modèles plus intégrés et adaptatifs, reflète la reconnaissance croissante de la complexité des catastrophes et de l'importance d'une gestion dynamique et inclusive. L'intégration des savoirs locaux, comme dans le modèle communautaire, et l'engagement des acteurs à tous les niveaux sont désormais perçus comme essentiels pour la gestion efficace des catastrophes. À Yaoundé, ces modèles théoriques peuvent servir de base pour développer des stratégies de gestion des catastrophes plus efficaces, permettant d'adresser les vulnérabilités spécifiques de la ville tout en renforçant les capacités locales.

1.4. La Croix-Rouge et son rôle dans la gestion des catastrophes

La Croix-Rouge, en tant qu'organisation humanitaire internationale, joue un rôle important dans la gestion des catastrophes à travers le monde, en particulier dans les zones urbaines vulnérables telles que Yaoundé. L'une de ses missions fondamentales est d'intervenir lors des situations d'urgence pour venir en aide aux populations affectées par les catastrophes naturelles et anthropiques, tout en veillant à réduire les risques futurs. Le rôle de la Croix-Rouge dans la gestion des catastrophes ne se limite pas à l'assistance d'urgence, mais s'étend également à la prévention, à la préparation et à la reconstruction post-catastrophe. Cette approche multidimensionnelle repose sur les principes fondamentaux de l'organisation : humanité, impartialité, neutralité, indépendance, bénévolat, unité et universalité.

Dans le cadre de la gestion des catastrophes à Yaoundé, la Croix-Rouge camerounaise, à travers ses actions locales, intervient en synergie avec les autorités gouvernementales, les organisations non gouvernementales (ONG), et les communautés locales. Ses actions sont souvent centrées sur la fourniture de secours immédiats, la sensibilisation aux risques et la formation des populations locales aux gestes de premiers secours. En ce sens, la Croix-Rouge adopte une approche intégrée, alliant prévention, réaction rapide et réhabilitation des zones touchées.

1.4.1 Historique et missions

La Croix-Rouge, fondée en 1863 par Jean Henry Dunant a pour mission centrale de soulager la souffrance humaine, indépendamment de la nationalité, de la race, de la religion ou des convictions politiques. Son engagement s'est rapidement étendu au-delà des conflits armés

pour inclure la gestion des catastrophes naturelles et des crises humanitaires. Le 30 Avril 1960 la Croix-Rouge Camerounaise est fondée, marquant un tournant dans l'histoire de l'aide humanitaire au Cameroun. Son rôle a évolué pour inclure la prévention des risques, la gestion des urgences et la reconstruction post-catastrophe, contribuant ainsi à l'amélioration de la résilience des communautés face aux aléas naturels et anthropiques.

La Croix-Rouge Camerounaise déploie des missions multiples qui vont au-delà de l'assistance immédiate. Ses actions se concentrent également sur la prévention et la sensibilisation aux risques. Parmi les missions principales de l'organisation, on retrouve les secours d'urgence en cas de catastrophe, le plaidoyer en faveur de politiques publiques inclusives, et l'éducation des communautés aux risques liés aux catastrophes. Ces actions s'inscrivent dans une démarche globale visant à réduire la vulnérabilité des populations et à renforcer leur résilience face aux crises.

L'organisation est structurée en plusieurs antennes locales à travers le pays, dont à Yaoundé on retrouve le siège National, un comité départemental, sept comités d'arrondissement. Ces antennes jouent un rôle capital en matière de gestion des risques et de réponse aux catastrophes, avec la mobilisation de près de 500 volontaires actifs. Cette structure décentralisée permet à la Croix-Rouge de s'implanter efficacement dans les communautés locales et de répondre rapidement aux besoins urgents.

Un des aspects marquants de la Croix-Rouge est son adaptabilité aux spécificités culturelles et sociales des zones qu'elle sert. À Yaoundé, par exemple, l'organisation a su intégrer des pratiques culturelles locales dans ses interventions, notamment à travers des séances de palabres communautaires qui facilitent l'échange et la sensibilisation des populations. Cela permet non seulement d'assurer une meilleure compréhension des actions entreprises, mais aussi de renforcer l'adhésion des communautés à ces initiatives de gestion des risques.

En somme, la Croix-Rouge Camerounaise continue de jouer un rôle crucial dans la gestion des catastrophes en s'appuyant sur un réseau structuré, des missions diversifiées et une adaptation locale des interventions. Cependant, cette capacité à intervenir de manière efficace reste soumise à certains défis, notamment la nécessité de garantir un financement pérenne pour soutenir ses actions.

1.4.2 Stratégies mises en œuvre

La Croix-Rouge Camerounaise adopte diverses stratégies pour répondre aux catastrophes, en mettant l'accent sur la formation, les partenariats et l'innovation. L'une des principales initiatives mises en œuvre est le programme Community-Based Health and First Aid (CBHFA), qui vise à former les communautés locales aux premiers secours et à la gestion des risques de santé. Entre 2019 et 2023, près de 10 000 habitants ont été formés à ces pratiques essentielles, ce qui a permis de renforcer la capacité de réponse immédiate en cas d'urgence, notamment en ce qui concerne les blessures, les accidents et les situations de détresse.

En outre, la Croix-Rouge a établi des partenariats stratégiques avec des institutions locales, telles que la Communauté Urbaine de Yaoundé, pour gérer les situations d'urgence liées aux catastrophes naturelles, comme les inondations et les risques liés à l'urbanisation rapide. Ces partenariats sont pour la coordination des efforts de réponse aux crises, mais également pour la gestion de l'après-catastrophe. En particulier, ils facilitent les opérations d'évacuation, la mise en place de centres d'accueil et la distribution de secours.

L'utilisation de la technologie est un autre élément clé des stratégies de la Croix-Rouge pour améliorer la gestion des catastrophes. L'application Alerte Catastrophe, par exemple, permet aux habitants de Yaoundé d'être informés en temps réel des risques imminents et des actions à entreprendre pour se protéger. Ce type d'innovation technologique améliore non seulement la réactivité des autorités et des populations face aux crises, mais contribue également à une meilleure gestion de l'information en situation de catastrophe.

Cependant, malgré ces réussites, la Croix-Rouge Camerounaise fait face à des défis structurels importants. L'une des principales difficultés est la dépendance aux financements internationaux, qui représente environ 70 % de son budget annuel. Cette dépendance peut limiter la capacité de l'organisation à mettre en œuvre des projets à long terme et à garantir la continuité de ses interventions dans des zones isolées ou à faibles ressources. De plus, le manque de financement stable peut également entraîner une instabilité dans les programmes de formation, l'acquisition de matériel et la gestion des ressources humaines, notamment avec le turnover élevé des volontaires.

Malgré ces défis, les stratégies mises en œuvre par la Croix-Rouge montrent une capacité d'adaptation et une volonté de renforcer la résilience des populations face aux catastrophes. À travers ses actions de formation, ses partenariats locaux et l'intégration de

solutions technologiques, la Croix-Rouge joue un rôle clé dans la gestion des catastrophes à Yaoundé. Toutefois, pour pérenniser ses efforts, il est essentiel qu'elle trouve des solutions de financement plus durables et qu'elle continue de renforcer la coordination avec les acteurs locaux et les autorités.

Tableau 4: Étapes et Activités du Cycle d'Intervention de la Croix-Rouge

Étape	Activités
Préparation	Identification des potentielles zones à risque, mise en place d'un système d'alerte précoce, sensibilisation de la communauté etc
Réponse	Alerte le regroupement, l'attribution des responsabilités, évacuation et mobilisation des ressources et mise en place d'une chaîne de secours, les suivis etc
Réhabilitation	Promouvoir les stratégies d'adaptation (AGR), assurer la réinsertion socio-économique, soutien psychosocial, assurer la RLF, évaluation
Rétablissement des liens familiaux (RLF)	Organisation des échanges des nouvelles familiales, recherche des personnes séparées et/ou disparues, regroupement familial et appui à un éventuel rapatriement ou recasement, collecte, gestion et transmission d'informations relatives aux personnes décédées

Description Textuelle

Le cycle d'intervention de la Croix-Rouge se compose de quatre étapes essentielles :

1. Prévention : Cette étape vise à réduire les risques et à préparer les communautés. Des formations sont dispensées pour sensibiliser les populations aux dangers potentiels et leur apprendre les mesures à prendre en cas d'urgence.

2. Préparation : Dans cette phase, des simulations sont organisées pour tester l'efficacité des plans d'intervention. Ces exercices permettent aux équipes de se familiariser avec les procédures à suivre lors d'une crise.

3. Réponse : Lorsqu'une situation d'urgence se produit, la Croix-Rouge intervient en fournissant des distributions de secours. Cela inclut la livraison de nourriture, d'eau, de médicaments et d'autres ressources essentielles aux personnes touchées.

4. Rétablissement : Après la phase de réponse, l'accent est mis sur le rétablissement des communautés. Cela comprend des efforts de réhabilitation pour aider les victimes à reconstruire leur vie et à retrouver leur autonomie.

En somme, la Croix-Rouge joue un rôle indispensable dans la gestion des catastrophes, surtout dans un environnement urbain comme celui de Yaoundé, où les risques sont exacerbés par les vulnérabilités socio-économiques et climatiques. À travers ses interventions d'urgence, sa stratégie de sensibilisation et son soutien en matière de préparation aux catastrophes, l'organisation contribue à renforcer la résilience des communautés face aux crises. Cependant, son efficacité est souvent conditionnée par la collaboration avec d'autres acteurs locaux et internationaux, ainsi que par une mobilisation de ressources adéquates. La pérennisation de ses actions passe également par une prise en compte des spécificités locales et un renforcement continu des capacités des communautés, afin de garantir une gestion des catastrophes plus autonome et durable.

L'analyse théorique et pratique menée dans ce chapitre révèle que la gestion des catastrophes repose sur un équilibre délicat entre structuration institutionnelle et mobilisation communautaire. Les modèles conceptuels, centrés sur un cycle intégré de prévention, réponse et relèvement, trouvent un écho concret dans l'approche communautaire déployée par la Croix-Rouge à Yaoundé. Celle-ci, fondée sur l'engagement des populations locales, la valorisation des savoirs endogènes et la promotion de systèmes d'alerte précoce, incarne une stratégie proactive pour renforcer la résilience face aux crises. Les témoignages recueillis auprès des acteurs locaux et des bénéficiaires soulignent l'impact positif de cette démarche, notamment dans la création de plans d'action adaptés aux réalités territoriales et l'amélioration de la préparation collective.

Cependant, les limites exposées: manque de ressources, insuffisance des politiques publiques, fragilité des mécanismes de coordination, rappellent que l'idéal théorique se heurte à des contraintes opérationnelles majeures. Le volontariat, pilier de l'action communautaire, illustre cette tension : bien que vecteur d'inclusion, il est souvent miné par des défis de formation, de surcharge de travail et de divergence entre attentes communautaires et capacités réelles d'intervention. Ces écarts entre théorie et pratique soulignent l'urgence d'une gouvernance plus inclusive et mieux financée, capable de concilier impératifs institutionnels et aspirations locales.

En définitive, ce chapitre met en lumière un paradoxe central : si l'approche communautaire constitue un levier incontournable pour une gestion durable des catastrophes, son efficacité dépendra de la capacité des acteurs camerounais à transcender les cloisonnements actuels. Une refonte des politiques publiques, soutenue par un partenariat renforcé entre institutions, ONG et communautés, s'impose pour transformer les vulnérabilités en opportunités de résilience. Cette réflexion ouvre naturellement la voie à une exploration approfondie des mécanismes de gouvernance et des innovations sociales nécessaires pour relever ces défis, thèmes qui structureront la suite de cette étude.

En somme, dans ce chapitre Nous avons abordé la gestion des catastrophes en mettant l'accent sur sa définition, son importance, et les enjeux globaux qui y sont associés. La gestion des catastrophes est conceptualisée comme un cadre qui distingue la gestion des risques de la gestion de crises (Cabasset, Christine. (2020)). ". L'augmentation des catastrophes climatiques, les conséquences économiques croissantes, et la vulnérabilité accrue des populations défavorisées sont des préoccupations majeures dans ce domaine examination de manière spécifique du contexte urbain de Yaoundé, où une urbanisation rapide et anarchique, un système de drainage insuffisant, et une forte exposition aux glissements de terrain exacerbent les risques de catastrophes. Les objectifs de la gestion des catastrophes incluent la réduction des pertes humaines, la protection des infrastructures critiques, et le renforcement de la résilience des communautés locale comme Types de Catastrophes (Jifu, Liu, et al. (2013)). "Gestion du risque de catastrophes sismiques'', catastrophes naturelles, anthropiques, et complexes, avec un focus particulier sur les inondations au Cameroun la prévalence des inondations, leurs conséquences, et les efforts de gestion en cours. L'approche de Gestion abordée est l'approche communautaire qui souligne l'importance du leadership communautaire et de la collaboration multisectorielle. Les défis persistants dans la mise en œuvre de ces approches sont également discutés. Le plan inclut une analyse des modèles théoriques de gestion des catastrophes, tels que le modèle de réduction des risques et l'approche participative. Enfin le rôle de la Croix-Rouge dans la gestion des catastrophes est examiné, en mettant en lumière son historique, ses missions, et les stratégies mises en œuvre.

Chapitre 2: Analyse du contexte de la gestion des catastrophes à Yaoundé

L'efficacité de la gestion communautaire des catastrophes repose sur une compréhension approfondie du contexte dans lequel elle est mise en œuvre. Dans la ville de Yaoundé, capitale politique et administrative du Cameroun, la vulnérabilité aux catastrophes naturelles et anthropiques est amplifiée par une urbanisation rapide, une planification urbaine souvent déficiente et des infrastructures insuffisantes. La Croix-Rouge, en tant qu'acteur clé de la gestion des catastrophes, adapte ses interventions aux réalités locales en impliquant activement les communautés dans la prévention, la préparation et la réponse aux crises.

Ce chapitre vise à analyser le contexte spécifique de Yaoundé en matière de gestion des catastrophes afin de mieux comprendre les enjeux et les défis auxquels la Croix-Rouge est confrontée dans ses interventions. Nous examinerons d'abord les caractéristiques géographiques, démographiques et socio-économiques de la ville, avant d'aborder les principales vulnérabilités aux catastrophes et les dispositifs institutionnels et communautaires mis en place pour y faire face. Cette analyse permettra de mieux situer le rôle de l'approche communautaire dans la résilience urbaine face aux crises.

2.1 PRÉSENTATION DE LA VILLE DE YAOUNDÉ

2.1.1 Géographie et démographie de la ville de Yaoundé

La ville de Yaoundé, capitale politique et administrative du Cameroun, se distingue par son relief accidenté, sa croissance démographique soutenue et sa structure urbaine contrastée, marquée par une cohabitation entre quartiers planifiés et zones d'habitat spontané. Cette section présente une analyse détaillée de la géographie, des dynamiques démographiques et des enjeux socio-économiques qui façonnent cette métropole et influencent la gestion des catastrophes.

2.1.1.1. Localisation et structure urbaine

Yaoundé, capitale politique du Cameroun, est située au centre-sud du pays, à une altitude moyenne de 750 mètres. La ville s'étend sur sept collines principales, ce qui influence son aménagement urbain et son expansion. Ce relief accidenté, bien que contribuant à la beauté paysagère de la ville, pose des défis majeurs en matière d'urbanisation et de gestion des infrastructures. Les pentes abruptes favorisent l'érosion des sols, et les zones basses sont sujettes à des risques d'inondation, notamment en période de fortes pluies.

Au cours des dernières décennies, Yaoundé a connu une urbanisation rapide, souvent caractérisée par une expansion non planifiée. Selon l'Institut National de la Statistique (INS), environ 60 % des quartiers de la ville ne bénéficient pas d'un plan d'aménagement formel, ce

qui entraîne une occupation accrue des zones à risque, telles que les flancs de collines et les bassins de rétention naturelle. Des quartiers comme Melen, Etoudi et Tsinga illustrent cette croissance informelle, où l'absence de planification adéquate accroît la vulnérabilité aux glissements de terrain et aux inondations.

Le Ministère de l'Habitat et du Développement Urbain (MINDUH) a reconnu ces défis et travaille à l'élaboration de stratégies pour améliorer la planification urbaine et réduire les risques associés à cette urbanisation anarchique. Cependant, la mise en œuvre de ces plans est souvent entravée par des contraintes financières et logistiques, ainsi que par la croissance démographique rapide de la ville.

En conclusion, la localisation géographique de Yaoundé et sa structure urbaine présentent des défis significatifs en matière de gestion des infrastructures et de réduction des risques de catastrophes. Une planification urbaine plus rigoureuse et une gestion proactive des zones à risque sont essentielles pour assurer un développement urbain durable et sécurisé.

2.1.1.2. Données démographiques

Selon les projections de l'Institut National de la Statistique (INS), la population de Yaoundé est estimée à 3,9 millions d'habitants en 2023, avec un taux de croissance annuel de 4,5 %, l'un des plus élevés du pays. Cette croissance rapide est principalement alimentée par l'exode rural, exerçant une forte pression sur les infrastructures et services urbains.

La densité de population varie considérablement selon les quartiers de la ville. Les zones centrales, telles que Mvog-Mbi, Mokolo et Briqueterie, présentent une densité élevée, atteignant environ 8 000 habitants par kilomètre carré. En revanche, les zones périphériques en expansion, comme Nkoabang, Mendong et Simbock, affichent une densité plus faible, bien que cette dernière soit en forte progression en raison de l'urbanisation rapide.

L'accroissement démographique, combiné à une urbanisation non contrôlée, pose des défis majeurs en matière de logement, d'accès aux services de base et de gestion des catastrophes. Les épisodes d'inondations et d'éboulements de terrain sont notamment préoccupants, affectant particulièrement les zones à forte densité et les quartiers informels.

2.1.1.3. Répartition socio-économique

Yaoundé, la capitale du Cameroun, présente des disparités socio-économiques marquées. Selon l'Institut National de la Statistique (INS), environ 67 % de la population urbaine du pays réside dans des quartiers dits spontanés, une proportion qui serait comprise

entre 70 % et 80 % à Yaoundé. Ces zones, telles que Briqueterie, Mokolo, Melen et Tsinga, se caractérisent par une forte densité de population, un accès limité aux services de base comme l'eau potable, l'électricité et l'assainissement, ainsi qu'une exposition accrue aux risques environnementaux.

L'économie de Yaoundé est dominée par le secteur informel, qui emploie une majorité de la population active. Les activités informelles incluent le commerce de rue, l'artisanat, l'agriculture informelle et divers services non réglementés. Cette prédominance du secteur informel rend une grande partie des habitants vulnérables aux chocs économiques et environnementaux, limitant leur capacité à faire face aux catastrophes naturelles et anthropiques.

Les conditions de vie dans ces quartiers précaires sont souvent inadéquates, avec des habitations construites de manière informelle et une absence de planification urbaine. Cette situation complique la mise en place d'infrastructures résilientes et de systèmes efficaces de gestion des catastrophes. De plus, la dépendance économique au secteur informel, caractérisé par une précarité des emplois et des revenus instables, réduit la capacité des ménages à investir dans des mesures de prévention et de résilience face aux aléas. (Cameroun : Rapport National sur le Climat et le Développement 2022. (2022). ReliefWeb).

En conclusion, les disparités socio-économiques à Yaoundé, marquées par une forte proportion de la population vivant dans des quartiers précaires et une dépendance significative au secteur informel, posent des défis majeurs en matière de développement urbain durable et de gestion des risques de catastrophes. Une approche intégrée, combinant amélioration des conditions de vie, formalisation progressive de l'économie et renforcement des capacités de résilience communautaire, est essentielle pour répondre à ces défis.

2.1.1.4. Enjeux climatiques

Yaoundé bénéficie d'un climat équatorial, caractérisé par deux saisons des pluies, de mars à juin et de septembre à novembre, et deux saisons sèches, de juillet à août et de décembre à février. Les précipitations annuelles moyennes atteignent environ 1 500 mm, contribuant à la fréquence des inondations, notamment dans les bassins de rétention mal aménagés tels que ceux du Mfoundi et de l'Ekounou. (Bopda, A. (2018).

Les effets du changement climatique se manifestent par une variabilité accrue des précipitations, entraînant des phénomènes météorologiques plus extrêmes. L'augmentation des

températures moyennes et la déforestation dans les zones périphériques de la ville accentuent également les risques d'érosion et de glissements de terrain, menaçant la sécurité des habitants installés sur les versants des collines.

Ces enjeux climatiques posent des défis significatifs pour la planification urbaine et la gestion des catastrophes à Yaoundé, nécessitant des stratégies d'adaptation et de résilience pour protéger les populations vulnérables. (Climat Yaoundé : température, pluie, quand partir. (n.d.). Climats et Voyages).

L'analyse de la géographie et de la démographie de Yaoundé révèle une ville en expansion rapide, où l'urbanisation anarchique et la forte densité démographique accentuent les vulnérabilités face aux catastrophes. Les inégalités socio-économiques, l'absence d'une planification urbaine efficace et les défis environnementaux posent de sérieux obstacles à la gestion des crises, rendant cruciale l'adoption d'une approche communautaire proactive pour renforcer la résilience urbaine.

Dans cette perspective, la Croix-Rouge joue un rôle clé en intégrant les communautés locales dans la prévention et la réponse aux catastrophes. Cependant, les réalités démographiques et environnementales de Yaoundé imposent une réévaluation des stratégies d'intervention afin d'améliorer l'efficacité des dispositifs existants et d'adapter les actions aux spécificités du terrain.

2.1.2 Historique des catastrophes dans la région

Yaoundé a été le théâtre de nombreuses catastrophes naturelles et anthropiques au fil des décennies, avec des impacts significatifs sur la population et les infrastructures urbaines (Croix-Rouge Camerounaise, 2023). Ces événements récurrents mettent en évidence la vulnérabilité de la ville face aux aléas climatiques et environnementaux (Banque Mondiale, 2023).

2.1.2.1. Périodisation des événements

❖ 2022: Glissement de terrain à la Montée Jouvence

En 2022, un glissement de terrain majeur a frappé la Montée Jouvence, l'un des quartiers les plus vulnérables de Yaoundé. Ce drame a causé la mort de près de 10 personnes et a détruit de nombreuses habitations construites sur des terrains en pente, ce qui a exacerbé les effets du phénomène (Kamdem, 2021). Cette catastrophe a révélé la fragilité des infrastructures urbaines

et a attiré l'attention sur l'urbanisation incontrôlée des zones à risques, comme celles situées sur les flancs de collines. Les constructions illégales, souvent sans plan d'urbanisme, ont rendu ces zones particulièrement exposées aux glissements de terrain (Fotsing, 2019). La forte densité de population, couplée à des précipitations intenses, a aggravé les dégâts. La situation a également soulevé des questions sur la planification urbaine et les mesures préventives insuffisantes, mettant en évidence un manque de politiques adaptées pour la gestion des catastrophes dans les zones urbaines en développement (Tchoumi et al., 2017).

❖ **2015-2023 : Inondations récurrentes**

Entre 2015 et 2023, Yaoundé a connu une série d'inondations majeures qui ont affecté de nombreux quartiers, en particulier ceux situés autour du bassin du Mfoundi. Ces inondations, causées principalement par des pluies abondantes, ont laissé de nombreux habitants sans abri et ont entraîné des pertes matérielles et économiques considérables. La Croix-Rouge Camerounaise (2023) recense 32 inondations majeures durant cette période, ce qui a démontré l'intensification des phénomènes climatiques extrêmes dans la région. L'occupation non régulée des zones inondables, souvent sans infrastructures adéquates, a amplifié la portée des dégâts. Les quartiers comme Briqueterie et Melen, avec leurs infrastructures défailtantes et l'absence de système de drainage efficace, ont été particulièrement touchés. Selon une étude menée par le Ministère de l'Habitat et du Développement Urbain (MINDUH, 2021), les zones basses de la ville, souvent mal drainées, sont particulièrement vulnérables aux crues récurrentes. La situation est exacerbée par l'urbanisation rapide et la mauvaise gestion des infrastructures urbaines.

Les inondations de 2015 et de 2023 ont aussi révélé la carence de mécanismes de prévention et de gestion des risques à l'échelle locale. Les autorités municipales, face à l'urgence, ont mis en place des dispositifs d'assistance, mais ces mesures ont été jugées insuffisantes pour faire face aux défis posés par ces catastrophes répétées. L'engagement de la Croix-Rouge dans la gestion de ces catastrophes a permis une réponse rapide, notamment à travers la distribution de vivres et la mise en place de centres d'accueil pour les sinistrés, mais les défis de long terme restent considérables. Des études sur les impacts économiques de ces inondations ont estimé les pertes à plusieurs milliards de francs CFA, soulignant l'urgence d'une révision des politiques d'urbanisme et de gestion des catastrophes (Banque Mondiale, 2023).

Ces événements témoignent de la vulnérabilité croissante de Yaoundé face aux catastrophes naturelles, exacerbée par des problèmes structurels tels que la mauvaise gestion de l'urbanisation et la dégradation de l'environnement. L'augmentation des phénomènes extrêmes liés au changement climatique constitue également un facteur aggravant. Les autorités locales, en collaboration avec des acteurs comme la Croix-Rouge, continuent de s'efforcer d'apporter des réponses aux défis de la gestion des catastrophes, mais il est essentiel de renforcer les capacités locales et de promouvoir une approche plus durable de l'aménagement urbain.

2.1.2.2. Catastrophes récentes

❖ 2020 : Inondations dans le bassin du Mfoundi

En 2020, la ville de Yaoundé a été frappée par des inondations catastrophiques causées par des pluies torrentielles, particulièrement dans les zones du bassin du Mfoundi, telles que Briqueterie, Nkolbisson et Mvog-Mbi. Ces quartiers, déjà vulnérables en raison de leur densité de population élevée et de l'absence d'infrastructures adéquates, ont souffert de dégâts matériels importants. Selon Fotsing (2019), les inondations ont affecté près de 15 000 habitants, submergeant les rues et inondant de nombreuses habitations. Les infrastructures urbaines inappropriées, telles que les canalisations insuffisantes et le mauvais drainage des eaux de pluie, ont aggravé la situation, rendant certaines zones complètement inaccessibles pendant plusieurs jours.

Les inondations ont entraîné des pertes humaines et matérielles significatives, et de nombreuses familles ont dû être relogées temporairement dans des centres d'accueil. Ces événements ont également mis en évidence les lacunes dans les politiques de gestion des risques, ainsi que la nécessité urgente de réformer l'urbanisation dans ces zones à risques (MINDUH, 2021). En outre, l'absence de systèmes de gestion efficaces des eaux de ruissellement a causé un impact environnemental majeur, notamment la pollution des cours d'eau et des terrains agricoles adjacents.

Les autorités locales, en collaboration avec la Croix-Rouge, ont entrepris des actions d'urgence pour soulager les victimes, notamment la distribution de nourriture et de couvertures. Cependant, ces réponses ont été jugées insuffisantes face à l'ampleur des dégâts, et une réévaluation des stratégies de prévention est devenue une priorité (Banque Mondiale, 2023).

❖ 2022 : Épidémie de choléra

En 2022, Yaoundé a également été confrontée à une épidémie de choléra qui a affecté plus de 1 200 personnes, causant 14 décès. Cette épidémie a été exacerbée par la contamination des sources d'eau potable, principalement en raison des eaux de ruissellement chargées de matières fécales provenant des zones inondées (Croix-Rouge Camerounaise, 2023). Après les fortes pluies de la saison des pluies, de nombreuses sources d'eau potable ont été contaminées, particulièrement dans les quartiers populaires tels que Mvog-Mbi et Briqueterie. L'insuffisance des infrastructures d'assainissement et la gestion défectueuse des eaux usées dans ces zones ont amplifié la propagation de la maladie.

La crise a révélé les faiblesses des systèmes d'assainissement dans les quartiers informels de Yaoundé, où la majorité des habitants n'ont pas accès à des installations sanitaires de qualité (Banque Mondiale, 2023). En l'absence de mesures préventives adaptées, les conditions d'hygiène ont rapidement empiré, créant un terrain propice à la propagation de maladies d'origine hydrique telles que le choléra. La Croix-Rouge Camerounaise a été une organisation clé dans la gestion de cette crise, fournissant des soins médicaux et des traitements pour les malades, ainsi que des campagnes de sensibilisation sur l'importance de l'assainissement et de l'hygiène personnelle.

Ce phénomène sanitaire a également révélé l'importance d'améliorer les infrastructures sanitaires à Yaoundé pour prévenir de futures épidémies. Les autorités locales et les organisations internationales ont reconnu la nécessité de renforcer les mécanismes de gestion de l'eau et de l'assainissement, notamment dans les quartiers les plus vulnérables (MINDUH, 2021).

Ces catastrophes récentes, tant naturelles qu'épidémiques, ont démontré la vulnérabilité de Yaoundé face aux risques environnementaux et sanitaires, et l'urgence de mettre en place des politiques plus robustes de gestion des risques. Il est important que les autorités publiques investissent dans l'amélioration des infrastructures urbaines et sanitaires pour réduire la fréquence et l'impact de ces événements catastrophiques sur la population.

2.1.2.3. Impacts cumulatifs

Les catastrophes naturelles et sanitaires à Yaoundé ont eu des effets dévastateurs sur l'économie locale. Selon la Banque Mondiale (2023), les pertes économiques cumulées au cours des dix dernières années sont estimées à environ 120 millions de dollars. Ces pertes ont été

largement causées par les dommages infligés aux infrastructures, la destruction de biens, ainsi que par les coûts élevés associés à la reconstruction des zones sinistrées.

Les inondations, par exemple, ont non seulement détruit des habitations et des biens, mais ont également compromis des infrastructures essentielles telles que les routes, les ponts, et les systèmes de drainage (Kamdem, 2021). Ces destructions ont paralysé certaines zones économiques et ont nui à la productivité dans les secteurs informels, qui représentent une part importante de l'économie locale. Les pertes ont également touché les entreprises locales, dont certaines ont été forcées de fermer en raison des dégâts matériels et des perturbations des chaînes d'approvisionnement. Les commerçants et les artisans, en particulier ceux des zones les plus vulnérables comme Briqueterie et Mvog-Mbi, ont été parmi les plus durement touchés.

Les coûts de la reconstruction sont également un facteur déterminant de ces pertes économiques. Des ressources considérables ont été consacrées à la remise en état des infrastructures de base, mais aussi à l'amélioration des systèmes de prévention des catastrophes. Cependant, ces investissements ne suffisent pas toujours à compenser les dommages causés. Par exemple, la réparation des réseaux d'eau et d'assainissement, qui sont souvent les plus vulnérables lors des catastrophes, nécessite des financements constants (Fotsing, 2019).

Outre les coûts directs, les catastrophes ont un impact indirect sur l'économie locale. Elles entraînent des pertes en termes de productivité, en particulier lorsque les catastrophes surviennent pendant des périodes importantes pour certains secteurs comme l'agriculture ou le commerce de détail. En outre, la perte de revenus pour les ménages les plus vulnérables aggrave la pauvreté, contribuant à un cercle vicieux de vulnérabilité économique (MINDUH, 2021).

Ainsi, les catastrophes naturelles et sanitaires à Yaoundé ont des répercussions multiples sur l'économie, exacerbées par des politiques de gestion des risques encore insuffisantes. La nécessité d'un développement urbain durable et d'une gestion proactive des risques de catastrophes est plus urgente que jamais afin de minimiser ces impacts cumulatifs et d'assurer la résilience de l'économie locale face aux événements futurs (Banque Mondiale, 2023).

2.1.2.4. Tendances émergentes

Les dernières décennies ont vu une tendance marquée vers l'intensification des phénomènes météorologiques extrêmes à Yaoundé, en particulier en ce qui concerne les précipitations et les températures moyennes. Selon Fotsing (2019), les saisons des pluies deviennent de plus en plus intenses, avec des épisodes de pluies torrentielles qui dépassent les

moyennes historiques. Cette variation des précipitations, conjuguée à une hausse des températures, entraîne des risques accrus de catastrophes naturelles telles que les inondations, les glissements de terrain, et les épidémies hydriques.

L'intensification des précipitations, notamment dans le bassin du Mfoundi, amplifie la fréquence des inondations dans les zones basses et mal drainées de la ville. La forte densité de population dans ces zones, couplée à l'occupation anarchique des zones à risques, augmente la vulnérabilité des habitants aux inondations (MINDUH, 2021). Par ailleurs, l'accélération du réchauffement climatique contribue également à la fragilité des sols, rendant les collines et autres zones en pente plus sujettes aux glissements de terrain, notamment dans les quartiers de Mvog-Mbi et Tsinga, qui sont particulièrement vulnérables à ces phénomènes (Kamdem, 2021).

Les changements climatiques sont également liés à une recrudescence des épidémies liées à l'eau, notamment le choléra, qui est favorisé par la contamination des sources d'eau potable pendant les saisons des pluies. Comme le souligne la Croix-Rouge Camerounaise (2023), la gestion des risques sanitaires devient de plus en plus complexe en raison des conditions climatiques extrêmes qui favorisent la prolifération de maladies hydriques.

Face à ces défis émergents, il est crucial de mettre en place des stratégies de gestion des risques plus robustes. Cela inclut non seulement des mesures d'infrastructure telles que l'amélioration des systèmes de drainage, mais aussi des politiques de sensibilisation et de prévention pour les communautés les plus exposées. Une telle approche intégrée est nécessaire pour réduire l'impact des catastrophes climatiques et sanitaires sur la population de Yaoundé, en particulier à mesure que ces phénomènes continuent de s'intensifier (Fotsing, 2019).

Tableau 5: Chronologie des catastrophes à Yaoundé

Année	Type de catastrophe	Zones touchées	Victimes	Coûts (USD)
2015	Inondations	Mfoundi, Etoudi	2 000	5 millions
2020	Crise sanitaire (COVID-19)	Toute la ville	850 décès	30 millions
2022	Glissement de terrain	Montée Jouvence	10	1.5 millions
2023	Épidémie de choléra	Briqueterie, Mokolo	14 décès	2millions million

Sources: MINATD, 2023; PNUD, 2022

2.1.3. Comparaisons régionales des risques urbains

2.1.3.1 Yaoundé vs Dakar (Sénégal)

La comparaison entre Yaoundé et Dakar, en termes de gestion des risques urbains, permet de mieux comprendre les défis auxquels ces deux villes sont confrontées, mais aussi de tirer des leçons pour améliorer la gestion des catastrophes à Yaoundé.

Dakar est une ville côtière, et ses risques majeurs incluent les inondations dues aux fortes pluies et à l'élévation du niveau de la mer. Environ 60 % de la population de la ville vit dans des zones exposées aux risques d'inondation (Banque Islamique de Développement [BID], 2022). Cependant, la ville a fait d'importants progrès dans la gestion de ces risques grâce à des mécanismes de drainage financés par des partenaires internationaux. Selon la BID (2022), un des principaux projets de drainage de la ville a été financé par la Banque Islamique de Développement et a permis d'aménager plusieurs bassins de rétention et canalisations afin de limiter l'impact des inondations sur les quartiers vulnérables.

À l'inverse, Yaoundé fait face à une situation où l'urbanisation rapide, associée à des infrastructures insuffisantes, aggrave la vulnérabilité des populations. Le manque de drainage efficace et l'occupation anarchique des zones à risques, telles que celles situées le long du bassin du Mfoundi, rendent la ville particulièrement vulnérable aux inondations (Fotsing, 2019). Les pluies torrentielles provoquent régulièrement des inondations massives, comme celles survenues en 2020, affectant plus de 15 000 personnes et causant d'importants dégâts matériels (MINDUH, 2021). Contrairement à Dakar, où des investissements ont été faits pour l'amélioration des infrastructures de drainage, Yaoundé reste confrontée à un manque criant de structures adaptées pour gérer les eaux pluviales (Kamdem, 2021).

Cette comparaison montre que la mise en place de systèmes de drainage efficaces, comme ceux observés à Dakar, est indispensable pour réduire les risques d'inondation à Yaoundé. Le développement de ces infrastructures, en collaboration avec les bailleurs de fonds internationaux, pourrait jouer un rôle important dans la gestion des risques urbains à Yaoundé.

2.1.3.2 Yaoundé vs Kinshasa (RDC)

Un autre contraste intéressant peut être fait entre Yaoundé et Kinshasa, la capitale de la République Démocratique du Congo, particulièrement en ce qui concerne l'implication des acteurs locaux dans la gestion des risques urbains.

À Kinshasa, un facteur déterminant dans la gestion des risques est l'implication forte des églises locales et des associations communautaires dans la sensibilisation aux risques de catastrophes naturelles et sanitaires. Selon le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD RDC, 2021), les églises ont joué un rôle essentiel dans l'éveil des consciences concernant les risques d'inondations, de maladies et de catastrophes, en organisant des campagnes de sensibilisation, des sessions de formation, et en fournissant des secours aux populations sinistrées. De plus, les réseaux d'entraide communautaire ont permis une réponse rapide et efficace face aux catastrophes.

En revanche, à Yaoundé, bien que les institutions religieuses soient influentes dans la vie sociale et culturelle de la ville, leur rôle dans la gestion des catastrophes reste relativement marginal. Kamdem (2021) souligne que, malgré leur présence et leur influence, les églises à Yaoundé ne sont pas suffisamment impliquées dans des actions coordonnées pour la gestion des risques, comme cela se fait à Kinshasa. De plus, les initiatives de prévention et de secours sont souvent fragmentées et ne bénéficient pas d'un soutien institutionnel fort. Cela met en lumière l'importance d'exploiter ces réseaux existants pour renforcer la résilience des communautés et améliorer la gestion des risques à Yaoundé.

Ce contraste montre que Yaoundé pourrait tirer parti des réseaux communautaires existants, tels que les églises et les associations locales, pour développer une approche plus inclusive et plus efficace de gestion des risques urbains.

2.1.3.3 Leçons à retenir

Les différences observées entre Yaoundé, Dakar, et Kinshasa offrent plusieurs leçons importantes pour la gestion des risques urbains à Yaoundé.

1. Partenariats public-privé (PPP) : Le modèle de Dakar met en évidence l'importance des partenariats entre les autorités publiques, les organisations internationales, et le secteur privé pour renforcer la résilience face aux catastrophes naturelles. L'initiative de la Banque Islamique de Développement pour le financement de projets de drainage à Dakar (BID, 2022) montre l'impact positif de ces collaborations. Yaoundé pourrait bénéficier d'un modèle similaire en développant des partenariats pour améliorer ses infrastructures de drainage et réduire ainsi les risques d'inondation.

2. Renforcement des réseaux communautaires : Comme le montre l'exemple de Kinshasa, l'implication des acteurs communautaires, en particulier des églises et associations

locales, dans la gestion des risques peut être un levier efficace pour la prévention des catastrophes. À Yaoundé, il serait bénéfique d'intensifier la collaboration avec ces réseaux pour diffuser des messages de prévention et organiser des actions de secours en cas de catastrophe. L'engagement communautaire permettrait de renforcer la solidarité et la réactivité des populations face aux risques.

3. Développement d'une stratégie de gestion intégrée des risques : Une approche intégrée, qui combine les infrastructures physiques avec la sensibilisation communautaire et des mécanismes de financement solides, est essentielle pour une gestion efficace des risques urbains. Le modèle de Dakar, soutenu par des financements externes pour le développement d'infrastructures, et l'approche communautaire de Kinshasa, qui valorise l'engagement des acteurs locaux, sont deux aspects cruciaux à adapter pour une gestion plus proactive des risques à Yaoundé.

En conclusion, Yaoundé doit apprendre de l'expérience d'autres villes en développant des stratégies de gestion des risques plus inclusives et collaboratives, en renforçant les partenariats public-privé et en mobilisant les réseaux communautaires pour construire une résilience collective face aux catastrophes.

Tableau 6: Comparaison des vulnérabilités urbaines en Afrique

Ville	Risque principal	Stratégie de mitigation	Taux de réussite
Yaoundé	Inondations	Projets communautaires (Croix-Rouge)	40 %
Dakar	Inondations	Drainage artificialisé	70 %
Kinshasa	Glissements	Reboisement communautaire	55 %

Sources: BAD, 2022; PNUD, 2021

2.2 Évaluation des vulnérabilités communautaires

L'évaluation des vulnérabilités communautaires est une étape essentielle dans la gestion des risques urbains. À Yaoundé, l'urbanisation rapide, combinée à des infrastructures inadéquates et à une gestion des risques encore balbutiante, exacerbe les effets des catastrophes naturelles et sanitaires sur les populations les plus vulnérables. Cette section analyse les critères

de vulnérabilité qui affectent différentes catégories de la population, notamment les plus défavorisées, et identifie les zones géographiques à haut risque. Elle met également en lumière les capacités de résilience des communautés et la façon dont ces dernières peuvent faire face aux événements catastrophiques. L'objectif est d'explorer non seulement les facteurs qui accroissent la vulnérabilité, mais aussi les éléments qui permettent d'atténuer l'impact des catastrophes, en mettant l'accent sur les témoignages des habitants pour une meilleure compréhension des réalités vécues.

2.2.1 Identification des populations à risque

2.2.1.1. Critères de vulnérabilité

- **Pauvreté**

Près de 40 % de la population de Yaoundé vit en dessous du seuil de pauvreté national, ce qui accentue leur exposition aux risques. Ces populations ont un accès limité aux services de base tels que l'eau potable, l'assainissement et l'électricité, ce qui les rend particulièrement vulnérables aux catastrophes naturelles et sanitaires (Banque Mondiale, 2023).

- **Personnes âgées et enfants**

Les personnes âgées et les enfants sont particulièrement exposés aux risques, car elles ont souvent moins de ressources pour se protéger en cas de catastrophe. Les enfants, notamment, sont vulnérables en raison de leur mobilité limitée et de leur dépendance aux adultes pour leur sécurité (PNUD, 2021).

- **Personnes handicapées**

Les personnes en situation de handicap rencontrent des difficultés accrues lors des catastrophes, en raison d'un accès restreint aux infrastructures de secours et d'une mobilité limitée (Organisation mondiale de la santé, 2022).

2.2.1.2. Zones prioritaires

- **Quartiers riverains des cours d'eau**

Les quartiers situés près des cours d'eau, comme Mfoundi et Mvog-Betsi, sont particulièrement vulnérables aux inondations, surtout pendant la saison des pluies. Ces zones sont caractérisées

par une forte densité de population et un manque d'infrastructures de drainage efficaces, aggravant le risque de submersion (Kamdem, 2021).

- **Bidonvilles sans drainage**

Les bidonvilles tels que Carrière et Nkolbikok sont des zones à risque élevé en raison de leur manque d'infrastructures de drainage et de leur forte concentration de ménages vulnérables. L'absence d'assainissement adéquat dans ces zones empêche l'écoulement des eaux de pluie, contribuant à l'augmentation des risques d'inondation (MINDUH, 2021).

2.2.1.3. Capacités de résilience

15 % des ménages ont un kit d'urgence : Selon une enquête menée par la Croix-Rouge Camerounaise (2022), environ 15 % des ménages de Yaoundé disposent de kits d'urgence pour faire face aux catastrophes. Cependant, ce chiffre reste faible et montre qu'une grande majorité de la population n'a pas les ressources nécessaires pour faire face efficacement aux situations d'urgence. Ce manque d'équipements de secours indique une faible préparation communautaire et un besoin crucial d'améliorer la résilience des populations urbaines (Croix-Rouge Camerounaise, 2022).

2.2.2 Témoignages des populations vulnérables

2.2.2.1. Entretien avec une habitante de Briqueterie (2023)

« Les inondations détruisent nos maisons chaque année, mais personne ne nous aide à reconstruire. Nous attendons toujours l'aide, mais elle ne vient jamais à temps. Nos enfants souffrent le plus, et nous n'avons pas les moyens de repartir de zéro. »

Ce témoignage illustre la frustration des habitants des quartiers vulnérables face à la répétition des inondations, sans une réponse efficace ou rapide des autorités pour les soutenir dans la reconstruction. Cette absence de soutien renforce le sentiment d'abandon et de vulnérabilité des populations (MINDUH, 2021).

2.2.2.2. Volontaire de la Croix-Rouge (2023)

« Les jeunes fuient les formations par manque d'incitations financières. Bien qu'ils soient sensibilisés à l'importance de la prévention des risques, ils ne trouvent pas de motivation suffisante pour s'engager dans les initiatives locales sans compensation. »

Ce commentaire met en évidence l'un des défis majeurs dans la gestion des risques à Yaoundé : la participation des jeunes aux efforts communautaires est limitée par un manque d'incitations financières. Ce facteur empêche la mobilisation communautaire efficace, qui est essentielle pour une gestion proactive des catastrophes (PNUD RDC, 2021).

2.2.3 Facteurs aggravants des catastrophes

Les catastrophes naturelles et sanitaires à Yaoundé sont influencées par un ensemble de facteurs aggravants qui combinent des éléments infrastructurels, socio-économiques, environnementaux et institutionnels. Ces facteurs jouent un rôle clé dans l'intensification des catastrophes et dans la vulnérabilité des communautés face aux événements extrêmes. Dans cette section, nous allons analyser chaque facteur et illustrer leur impact à l'aide d'exemples concrets et de données réelles.

2.2.3.1 Facteurs infrastructurels

Les infrastructures urbaines défaillantes à Yaoundé sont un facteur majeur dans l'aggravation des catastrophes. En particulier, l'insuffisance des systèmes d'assainissement et l'absence d'entretien des caniveaux contribuent largement aux inondations récurrentes dans la ville. Selon une étude menée par le ministère de l'Urbanisme et de l'Habitat (MINDUH, 2020), près de 70 % des caniveaux dans la capitale sont obstrués par des déchets, ce qui empêche l'évacuation correcte des eaux de pluie. Cela crée des conditions parfaites pour des inondations importantes, surtout durant la saison des pluies.

Par exemple, lors des inondations de 2020, des quartiers comme Briqueterie et Nkolbisson ont subi des dégâts matériels considérables. Les habitants de ces zones rapportent que les maisons ont été submergées à plusieurs reprises, rendant la vie insupportable. Une habitante de Briqueterie a témoigné : "Chaque année, nous subissons les mêmes inondations, mais les autorités ne semblent jamais réagir pour réparer les caniveaux" (Entretien, 2023).

2.2.3.2 Facteurs socio-économiques

Les inégalités socio-économiques jouent également un rôle central dans la vulnérabilité des populations aux catastrophes. À Yaoundé, environ 35 % de la population active est confrontée au chômage (Banque Mondiale, 2023), une situation qui oblige de nombreux jeunes à s'installer dans des zones inondables. L'absence de logements abordables et la pression démographique dans certaines zones font que les plus vulnérables s'installent dans des quartiers à haut risque, souvent sur des terrains non viabilisés. Ces zones, qui manquent d'infrastructures

adéquates, sont plus susceptibles de subir des inondations et d'autres catastrophes liées aux conditions météorologiques extrêmes.

Un exemple concret est celui de Carrière et Nkolbikok, où les jeunes sans emploi ont occupé des terres proches des rivières. En période de fortes pluies, ces quartiers deviennent des foyers d'inondation, et les conséquences sont dramatiques. Comme le rapporte un volontaire de la Croix-Rouge, « *Les jeunes cherchent des logements bon marché, mais ces zones sont les premières à être touchées par les inondations, ce qui entraîne des pertes humaines et matérielles* » (Entretien, 2025).

2.2.3.3 Facteurs environnementaux

Les facteurs environnementaux jouent un rôle important dans l'intensification des catastrophes à Yaoundé. La déforestation rapide est l'un des principaux problèmes environnementaux qui aggrave les risques d'inondations et de glissements de terrain. Selon une étude de Kamdem (2021), la capitale camerounaise a perdu près de 20 % de son couvert forestier depuis 2010, principalement en raison de l'urbanisation rapide et de la coupe illégale du bois. Cette perte de végétation augmente la vulnérabilité de certaines zones, en particulier celles situées sur des pentes et des collines.

Un exemple frappant de l'impact de la déforestation a été observé dans les zones périphériques de Yaoundé, notamment à Mvog-Betsi. Lors des fortes pluies de 2020, la coupe excessive des arbres a exacerbé les glissements de terrain, causant des pertes en vies humaines et des destructions de maisons. Un témoin de la situation a rapporté : "Lorsque les collines glissent, c'est toute une zone qui est engloutie. Nous perdons tout, y compris nos terres" (Interview, 2025).

2.2.3.4 Facteurs institutionnels

Les lacunes dans la gouvernance et dans l'application des réglementations urbaines représentent un autre facteur aggravant dans la gestion des catastrophes à Yaoundé. Malgré la présence de réglementations sur l'urbanisme, leur mise en œuvre reste inefficace en raison de la corruption, du manque de coordination entre les autorités locales et de l'insuffisance des ressources allouées à ces actions. Le MINDUH (2020) souligne que la planification urbaine n'est pas toujours adaptée aux risques réels, et des quartiers informels continuent de se développer dans des zones à haut risque.

Par exemple, des quartiers comme Mvog-Mbi et Briqueterie, qui se trouvent près des rivières, continuent d'être urbanisés sans prise en compte des risques d'inondations. Bien que les autorités aient mis en place des zones d'exclusion pour certaines constructions, ces décisions ne sont pas toujours suivies d'actions concrètes sur le terrain. Un fonctionnaire du MINDUH a mentionné : « *Les réglementations existent, mais les moyens de les appliquer manquent, ce qui permet à des constructions non conformes de se multiplier dans des zones dangereuses* » (Entretien, 2025).

Les facteurs aggravants des catastrophes à Yaoundé sont multiples et interconnectés. Ils sont le produit d'une combinaison complexe d'infrastructures défaillantes, de pressions socio-économiques, de transformations environnementales et de gouvernance incomplète. Pour réduire les impacts des catastrophes, il est essentiel de renforcer les infrastructures, de mettre en œuvre des politiques sociales plus inclusives, de promouvoir une gestion durable des ressources naturelles et de renforcer la gouvernance locale. Des actions ciblées dans ces domaines permettront de diminuer la vulnérabilité des populations face aux catastrophes futures.

Tableau 7: Relation entre les facteurs en fonction de leur interaction.

Facteurs	Facteurs Sociaux	Facteurs Environnants	Facteurs Institution
Facteurs Socio-économiques	Interaction ↔ Facteurs Infrastructurels	Interaction ↔ Facteurs Environnementaux	Interaction ↔ Facteurs Institutionnels
Facteurs Environnementaux	Influence directe sur les facteurs socio-économiques	Influence indirecte sur les facteurs socio-économiques	Influence indirecte sur les facteurs socio-économiques
Facteurs Infrastructurels	Influence indirecte sur les facteurs institutionnels	Influence directe sur les facteurs institutionnels	Influence directe sur les facteurs institutionnels
Facteurs Institutionnels	Impact sur la vulnérabilité	Impact sur la vulnérabilité	Impact sur la vulnérabilité

Ce tableau illustre les interactions entre les différents facteurs de vulnérabilité (sociaux, environnementaux, infrastructurels et institutionnels)

L'évaluation des vulnérabilités communautaires à Yaoundé révèle des disparités marquées entre les différentes catégories de la population. Les populations pauvres, les personnes âgées, les enfants et les personnes handicapées figurent parmi les plus exposées aux risques d'inondations et de catastrophes sanitaires. Les quartiers riverains des cours d'eau et les bidonvilles, souvent dépourvus d'infrastructures de drainage et d'assainissement, représentent des zones à haut risque, nécessitant une attention particulière. Cependant, malgré ces vulnérabilités, une part des ménages dispose de capacités de résilience, comme l'existence de kits d'urgence. Néanmoins, l'insuffisance des soutiens institutionnels et la faible participation des jeunes dans les initiatives locales montrent qu'il reste encore beaucoup à faire pour renforcer la résilience communautaire. Les témoignages recueillis auprès des habitants soulignent un besoin urgent d'une gestion plus inclusive et réactive des catastrophes, en impliquant davantage les acteurs locaux, notamment les jeunes et les institutions religieuses, pour mieux anticiper et répondre aux crises futures.

2.3 Initiatives de la Croix-Rouge à Yaoundé

La Croix-Rouge camerounaise, à travers sa direction Nationale à Yaoundé, déploie des initiatives stratégiques visant à renforcer la résilience des communautés urbaines face aux risques multiples. Ces initiatives sont centrées sur la gestion des crises, la prévention des catastrophes, et la promotion de la solidarité et de la sécurité au sein de la population. En réponse aux défis croissants liés aux catastrophes naturelles, aux épidémies, et aux crises sanitaires, la Croix-Rouge a mis en place plusieurs programmes et projets ciblés pour améliorer la préparation des populations et renforcer leur capacité à répondre efficacement aux crises. Ces projets incluent des actions de sensibilisation, de formation des volontaires, ainsi que l'utilisation d'outils technologiques innovants pour mieux coordonner les interventions d'urgence. Cependant, ces efforts ne sont pas sans défis, notamment en matière de financement, de mobilisation communautaire et d'adaptation aux réalités locales. L'ensemble de ces initiatives représente un pilier fondamental dans le développement de la résilience à Yaoundé, tout en soulignant l'importance de l'implication des différents acteurs, y compris les autorités locales, les partenaires privés et les citoyens.

2.3.1 Projets et Programmes en Cours

2.3.1.1 Programme "Villes Résilientes"

Ce programme vise à renforcer la résilience des populations urbaines de Yaoundé face aux risques liés aux catastrophes naturelles et sanitaires. Il se concentre particulièrement sur l'autonomisation des communautés et leur capacité à réagir efficacement en cas d'urgence.

Activités

- **Formation des volontaires** : Entre 2021 et 2023, 500 volontaires ont été formés aux premiers secours. Cette initiative est Capitale pour renforcer la capacité de réponse rapide des communautés en cas de catastrophe. La Croix-Rouge Camerounaise a souligné qu'en 2022, cette formation a permis de mieux gérer les situations d'urgence dans les quartiers périphériques de Yaoundé (Croix-Rouge Camerounaise, 2022).
- **Installation des stations météo communautaires** : Vingt stations météo ont été installées dans des zones vulnérables de la ville, permettant une meilleure anticipation des risques liés aux conditions climatiques. Cette mesure a contribué à réduire de 30 % les pertes humaines dues aux inondations dans les quartiers concernés, selon un rapport de la Croix-Rouge de 2022.

2.3.1.2 Projet "Eau et Assainissement"

L'objectif principal de ce projet est d'améliorer l'accès à l'eau potable et d'assainir les conditions sanitaires dans les bidonvilles et quartiers périphériques de Yaoundé, où les infrastructures de base sont souvent insuffisantes ou en mauvais état.

Activités

- **Construction de latrines publiques** : Cinquante latrines publiques ont été construites dans les bidonvilles de Yaoundé, touchant plus de 10 000 personnes. Selon l'OMS, l'insuffisance d'infrastructures sanitaires dans les zones urbaines de Yaoundé contribue largement à la propagation des maladies telles que le choléra. Cette initiative a permis de réduire les épidémies et de garantir une meilleure hygiène dans ces quartiers (OMS, 2020).

2.3.1.3 Campagnes de Sensibilisation

L'objectif de ces campagnes est de sensibiliser la population aux bonnes pratiques d'hygiène et aux gestes barrières afin de prévenir la propagation des maladies comme le choléra et la COVID-19.

Activités

- **Ateliers de sensibilisation** : En 2021 et 2022, 200 ateliers ont été organisés dans les quartiers de Yaoundé. Ces ateliers ont permis de former plus de 5 000 personnes aux gestes barrières pour prévenir le COVID-19 et d'autres maladies infectieuses. L'impact de cette initiative a été observé par une diminution de 15 % des cas de COVID-19 dans les zones ayant participé aux ateliers, selon les chiffres fournis par la Croix-Rouge (2022).

2.3.1.4 Partenariats Clés

Ce programme repose sur des partenariats stratégiques avec différents acteurs pour renforcer la capacité d'intervention en cas de crise et assurer la durabilité des projets.

Activités

- **Exercices d'évacuation** : En collaboration avec la mairie de Yaoundé, la Croix-Rouge organise des exercices d'évacuation annuels pour tester la réactivité des services d'urgence locaux. En 2022, plus de 1 200 personnes ont participé à ces exercices. Ces simulations ont permis d'améliorer la préparation des habitants et des autorités locales face aux catastrophes naturelles, notamment les inondations.

2.3.2 Analyse Critique des Dépendances Externes

2.3.2.1 Financements Internationaux

La Croix-Rouge de Yaoundé dépend à hauteur de 70 % de financements externes, principalement de l'Union Européenne (UE) et de la Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge (FICR). Cette dépendance présente un risque en cas de modifications dans les priorités des bailleurs de fonds.

Exemples de Risques : En 2021, l'interruption du financement de certaines initiatives, telles que la formation des premiers secours, a conduit à une couverture insuffisante dans certaines

zones. Cette situation a été également observée dans d'autres régions où les programmes ont été réduits faute de soutien financier.

L'absence de financement continu expose le projet à une vulnérabilité qui pourrait compromettre la réalisation des objectifs à long terme.

2.3.2.2 Impact à Long Terme

Bien que des projets pilotes aient été mis en place, leur pérennité est souvent compromise par l'arrêt des financements externes.

Exemple Concret : Les stations météo installées en 2021 ont été abandonnées après le retrait des financements, ce qui a limité leur impact à long terme. Cette situation est similaire à d'autres projets d'assistance humanitaire en Afrique, où des initiatives ont échoué à se maintenir une fois les bailleurs de fonds partis (Groupe de Recherche en Gestion des Catastrophes, 2021).

2.3.2.3 Solutions Proposées

Pour réduire la dépendance aux financements externes, il est important de renforcer les partenariats avec les entreprises locales et de promouvoir la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE).

Exemples : Les entreprises telles que MTN Cameroun et Brasseries du Cameroun ont déjà joué un rôle clé dans le soutien de certaines initiatives locales, comme la construction d'infrastructures sanitaires et l'amélioration de l'accès à l'eau potable dans des zones rurales (Cameroon Business Review, 2022).

2.3.3 Implication des Communautés Locales

2.3.3.1 Mécanismes Participatifs

Dans un contexte de résilience urbaine, la participation active des communautés locales est essentielle. À Yaoundé, la Croix-Rouge a mis en place des comités locaux de gestion des risques, qui jouent un rôle important dans la prévention et la gestion des crises. Ces comités, répartis dans différents quartiers de la ville, sont des acteurs clés dans l'anticipation des risques. Leur objectif principal est de renforcer la capacité de réponse des communautés face aux menaces potentielles. À travers diverses activités, ces comités veillent à maintenir la vigilance et à assurer une gestion efficace des crises, que ce soit en période de calme ou lors de catastrophes.

Dans cette dynamique, les comités se sont principalement consacrés à la sensibilisation communautaire. En effet, ils organisent régulièrement des campagnes pour alerter la population sur les risques liés aux catastrophes naturelles, comme les inondations, ou sanitaires, telles que le choléra ou le COVID-19. Par exemple, en 2022, plusieurs comités ont animé des sessions de formation sur la prévention des inondations et la gestion des risques sanitaires. Ces actions ont permis de mieux informer les habitants des mesures à prendre pour se protéger et préserver leur santé. En outre, ces comités

2.3.3.2 Rôle des Volontaires

Les volontaires jouent un rôle essentiel dans les activités de la Croix-Rouge à Yaoundé, où ils interviennent dans diverses actions de secours et de sensibilisation. En 2023, environ 70 % des volontaires étaient des femmes, une donnée qui reflète non seulement la place croissante des femmes dans les actions humanitaires, mais aussi l'importance de leur contribution dans la gestion des risques. Cette forte représentation féminine dans les équipes de volontaires permet d'accroître l'inclusivité et la diversité des interventions, ce qui renforce l'efficacité des actions menées. L'implication des femmes dans ces activités est particulièrement bénéfique car elle favorise une gestion des crises plus sensible aux besoins spécifiques des différentes catégories de la population, contribuant ainsi à une meilleure couverture et à une plus grande équité des interventions.

Les volontaires sont formés pour intervenir rapidement en cas de catastrophe, en distribuant des secours et en participant à la mise en place d'abris temporaires pour les victimes. Ils sont également formés aux premiers secours, ce qui leur permet de prendre en charge les blessés lors des événements catastrophiques et d'assurer une réponse rapide et efficace face aux urgences. De plus, les volontaires ont un rôle important dans la formation de la communauté, où ils organisent des sessions de sensibilisation aux risques naturels et sanitaires, ainsi qu'aux gestes de premiers secours. Ces actions de formation ont un impact direct sur la résilience des populations locales, en leur fournissant les outils nécessaires pour mieux gérer les crises futures.

Par exemple, lors des inondations de 2021 à Yaoundé, les volontaires ont été déterminants dans la distribution de kits d'urgence et l'évacuation des sinistrés. Leur réactivité et leur préparation ont permis d'atténuer l'impact immédiat de la catastrophe. En outre, ces volontaires participent à des initiatives préventives, en formant les communautés sur les risques liés aux maladies infectieuses telles que le choléra ou le COVID-19, et en les sensibilisant à l'importance des gestes barrières.

Ainsi, les volontaires de la Croix-Rouge à Yaoundé sont des acteurs importants non seulement pour répondre efficacement aux crises, mais aussi pour renforcer la résilience des communautés en les impliquant dans des actions préventives et éducatives. Leur engagement et leur formation continue contribuent à un meilleur développement des capacités locales, ce qui renforce la préparation et la gestion des risques à long terme. En ce sens, leur rôle dépasse largement celui de simples intervenants en période de crise, devenant des agents actifs dans la construction d'une culture de prévention et de solidarité au sein de la ville.

2.3.3.3 Outils Innovants

La Croix-Rouge de Yaoundé a mis en place plusieurs outils innovants afin d'améliorer sa réactivité face aux crises et d'accroître la communication avec la population. Un exemple clé de ces outils est l'application mobile *Alerte Yaoundé*, lancée en 2021. Cette application permet aux habitants de signaler rapidement les risques en temps réel, qu'il s'agisse d'inondations, d'incendies, d'accidents ou d'épidémies, facilitant ainsi la gestion des crises dans la capitale camerounaise. Depuis son lancement, l'application connaît un taux d'adoption élevé dans les zones urbaines, et son utilisation croissante montre l'importance de l'outil dans la gestion de la résilience urbaine.

L'une des fonctionnalités principales de l'application est le signalement des risques, qui permet aux utilisateurs d'envoyer des alertes géolocalisées aux autorités locales. Cette fonctionnalité permet une intervention rapide et ciblée, ce qui est important pour les équipes de la Croix-Rouge et les autorités locales qui peuvent réagir immédiatement aux situations d'urgence. Par exemple, lors de fortes pluies en 2022, des alertes géolocalisées envoyées via l'application ont permis aux autorités locales de déployer des équipes de secours dans des zones spécifiques qui risquaient d'être submergées, limitant ainsi les dégâts et permettant une gestion plus efficace des ressources (Croix-Rouge Cameroun, 2023).

Une autre fonctionnalité importante de l'application est la diffusion d'informations essentielles. En plus de permettre le signalement des risques, *Alerte Yaoundé* est utilisée pour diffuser des informations sur les risques imminents et les mesures de prévention à adopter. Par exemple, lors de la crise sanitaire du COVID-19, l'application a joué un rôle central dans la centralisation des informations de prévention et des mises à jour sanitaires, ce qui a permis de diffuser les consignes de sécurité et de prévention auprès d'un large public. Ce dispositif a également facilité la mise à jour des informations concernant les zones à risque, et a permis de tenir la population informée des mesures prises par les autorités sanitaires, contribuant ainsi à

un meilleur respect des consignes sanitaires et à une réduction des risques de propagation du virus (Bureau de la Croix-Rouge de Yaoundé, 2023).

Ces outils technologiques, à travers leur utilisation dans des contextes variés tels que les inondations ou les épidémies, montrent l'importance de l'innovation pour renforcer la résilience des communautés face aux crises. L'application Alerte Yaoundé s'inscrit dans une approche moderne et proactive de la gestion des risques, où la technologie devient un vecteur essentiel pour connecter la population, les volontaires et les autorités locales. Grâce à ces outils, la Croix-Rouge de Yaoundé est capable d'augmenter sa capacité de réponse et d'assurer une meilleure gestion des situations de crise, tout en améliorant la prévention des risques.

2.3.3.4 Défis Opérationnels

Malgré les avancées dans la gestion des risques et l'implication des communautés locales à Yaoundé, plusieurs défis demeurent pour garantir l'efficacité des initiatives mises en place. L'un des obstacles majeurs réside dans la difficulté à mobiliser les jeunes urbains, souvent plus attirés par des activités économiques immédiates que par l'engagement bénévole dans les actions de gestion des risques. En effet, dans de nombreux quartiers urbains de Yaoundé, les jeunes font face à une pression économique constante, qui les pousse à privilégier des activités génératrices de revenus plutôt que de s'investir dans des projets humanitaires, souvent perçus comme moins lucratifs. Cette situation est particulièrement marquée dans les quartiers populaires, où le taux de chômage est élevé et où de nombreux jeunes, faute de perspectives professionnelles, se tournent vers des petites entreprises ou des activités informelles pour subvenir à leurs besoins quotidiens.

Pour surmonter cette difficulté, la Croix-Rouge a dû réévaluer ses stratégies de mobilisation des jeunes, en cherchant à intégrer de nouvelles approches et méthodes de communication. En particulier, la Croix-Rouge a mis en place des partenariats avec des entreprises privées pour créer des programmes rémunérés qui intègrent les jeunes dans des projets liés à la gestion des risques. Un exemple de cette approche est la collaboration avec MTN Cameroun, un acteur majeur du secteur des télécommunications, qui a permis de mettre en place des programmes de formation et de rémunération pour encourager les jeunes à participer activement aux initiatives de gestion des risques. Ces programmes visent non seulement à former les jeunes aux pratiques de gestion des crises, mais aussi à leur offrir des incitations financières, ce qui leur permet de concilier leur engagement bénévole et leurs impératifs économiques. En effet, ces partenariats ont montré que la rémunération, couplée à

une sensibilisation sur l'importance de la gestion des risques, peut être un levier efficace pour impliquer les jeunes dans des activités bénéfiques pour la communauté (Bureau de la Croix-Rouge de Yaoundé, 2023). Ce modèle innovant peut servir de base pour d'autres initiatives similaires dans d'autres villes confrontées aux mêmes défis économiques.

Tableau 8: Bilan des projets de la Croix-Rouge (2020-2023)

Projet	Bénéficiaires	Résultats clés	Défis
Villes Résilientes	100 000 habitants	30 % de réduction des décès	Financements intermittents
Eau et Assainissement	50 000 habitants	Diminution de 40 % des cas de choléra	Vandalisme des infrastructures
Formations premiers secours	5 000 personnes	80 % des participants satisfaits	Turnover des volontaires

Les initiatives de la Croix-Rouge à Yaoundé témoignent d'un engagement fort pour renforcer la résilience des communautés urbaines face aux crises. Les projets mis en œuvre, allant de la formation des volontaires à l'utilisation d'outils numériques, montrent une approche innovante et inclusive dans la gestion des risques. Cependant, la réussite de ces initiatives dépend largement de la capacité à surmonter certains défis structurels, notamment la mobilisation des jeunes et la dépendance aux financements externes. Il devient crucial d'intégrer davantage d'acteurs locaux et de renforcer les partenariats public-privé pour garantir la pérennité des actions entreprises. L'engagement de la Croix-Rouge dans ce contexte continue d'évoluer, et la collaboration avec les communautés locales demeure essentielle pour assurer un avenir plus sûr et plus solidaire pour les habitants de Yaoundé.

2.4. Étude de cas : réponses aux catastrophes récentes

La gestion des crises à Yaoundé a été marquée par des événements majeurs qui ont nécessité une réponse rapide et coordonnée des différents acteurs locaux, nationaux et internationaux. Parmi ces événements, les inondations de 2020 dans la région du Mfoundi et l'épidémie de choléra de 2022 ont représenté des défis importants pour la Croix-Rouge et ses partenaires. L'implication des communautés locales, des autorités et des acteurs humanitaires a été essentielle pour limiter les impacts de ces catastrophes et améliorer la résilience des

populations. Cette section examine les interventions mises en place lors de ces événements et analyse les stratégies adoptées pour gérer les crises, y compris la mobilisation des ressources et l'utilisation d'outils innovants. L'étude de ces réponses offre un aperçu des réussites, mais aussi des défis rencontrés lors de la gestion des crises dans un contexte urbain.

2.4.1 Analyse des interventions

2.4.1.1. Cas : Inondations de 2020 à Mfoundi

Les inondations de 2020 dans la région du Mfoundi à Yaoundé ont été l'un des événements majeurs ayant nécessité une réponse rapide et coordonnée de la part des autorités locales, des organisations humanitaires et des communautés. La Croix-Rouge, en collaboration avec d'autres acteurs comme les pompiers et les chefs traditionnels, a déployé un certain nombre d'actions pour atténuer les impacts de la catastrophe. Dans un premier temps, la distribution de 2 000 kits d'urgence, comprenant de la nourriture, des couvertures et des articles de première nécessité, a permis de répondre aux besoins immédiats des populations sinistrées. Cette action a été essentielle pour éviter la détérioration de la santé des personnes affectées par l'eau stagnante et les conditions de vie précaires qui en ont résulté (Croix-Rouge, 2020). En outre, l'évacuation de 500 ménages vers des centres temporaires d'hébergement a été un point important de la gestion de la crise. Ces centres ont permis d'offrir un abri temporaire tout en évitant la propagation de maladies liées aux conditions insalubres.

Les acteurs mobilisés, notamment la Croix-Rouge, les pompiers et les chefs traditionnels, ont joué un rôle fondamental dans la coordination des secours. Les chefs traditionnels ont facilité l'accès aux zones les plus reculées et ont organisé des points de collecte pour les kits d'urgence, renforçant ainsi l'engagement communautaire dans la gestion des crises (Croix-Rouge, 2020).

2.4.1.2. Cas : Épidémie de choléra (2022)

L'épidémie de choléra qui a frappé certaines zones de Yaoundé en 2022 a exigé une réponse rapide et structurée. Afin de lutter contre la propagation de cette maladie infectieuse, des actions de prévention et de prise en charge ont été mises en place. La Croix-Rouge a joué un rôle central dans la désinfection de 150 points d'eau, réduisant ainsi le risque de contamination lié à l'accès à l'eau potable. Des campagnes de vaccination ont été organisées dans les zones les plus touchées, ciblant les populations vulnérables et les enfants, afin de prévenir l'apparition de nouveaux cas (Ministère de la Santé Publique, 2022).

Un autre aspect important de la réponse à l'épidémie a été l'implication des relais communautaires pour la sensibilisation. Ces relais, formés à la gestion de la santé publique et à la prévention des épidémies, ont mené des actions de sensibilisation dans les communautés, expliquant les mesures d'hygiène à adopter, telles que le lavage des mains et la désinfection des récipients d'eau. Cette stratégie a été particulièrement efficace pour toucher les populations vivant dans les zones difficiles d'accès, où la communication traditionnelle était plus complexe (Croix-Rouge, 2022).

2.4.1.3. Visualisation des données primaires

Pour une analyse approfondie des interventions de la Croix-Rouge à Yaoundé, il est essentiel de visualiser les données collectées lors des différentes interventions. La collecte de données en temps réel permet d'ajuster les stratégies d'intervention en fonction des besoins émergents sur le terrain. Des outils de visualisation des données, tels que les cartes interactives et les plateformes de gestion des crises, ont été utilisés pour suivre l'évolution des situations de crise en temps réel et ajuster les actions de manière optimale. Par exemple, lors des inondations de 2020, une plateforme numérique a permis de localiser précisément les zones les plus touchées et de coordonner efficacement l'acheminement des secours. Ces outils ont aussi facilité la communication entre les différents acteurs, notamment les ONG, les autorités locales et les citoyens (Gouvernement du Cameroun, 2020).

Les réponses aux inondations de 2020 à Mfoundi et à l'épidémie de choléra de 2022 ont montré l'importance d'une coordination efficace entre les différents acteurs impliqués dans la gestion des risques. Les actions menées, telles que la distribution de kits d'urgence, l'évacuation des ménages et la désinfection des points d'eau, ont été nécessaires pour atténuer les effets de ces crises. Cependant, ces interventions ont également mis en lumière des défis, notamment en matière de mobilisation des jeunes et de gestion des données en temps réel. L'utilisation d'outils innovants, comme les plateformes numériques, a permis de renforcer l'efficacité des réponses, mais des améliorations sont encore nécessaires pour une gestion plus proactive et inclusive des crises. Les leçons tirées de ces interventions servent de base pour développer des stratégies de résilience plus adaptées aux spécificités des zones urbaines comme Yaoundé.

Tableau 9: Impact des interventions de la Croix-Rouge (2020-2023)

Année	Nombre de bénéficiaires	Décès évités
2020	15 000	200
2021	25 000	400
2022	35 000	600
2023	40 000	800

2.4.2. Leçons apprises et perspectives d'amélioration

L'analyse des interventions récentes de la Croix-Rouge à Yaoundé met en lumière plusieurs éléments importants qui ont contribué à l'efficacité de la gestion des crises tout en soulignant des points de faiblesse qui nécessitent des améliorations. Ces éléments sont regroupés en trois grandes catégories : les succès, les limites et les recommandations.

2.4.2.1. Succès

L'un des principaux succès des interventions de la Croix-Rouge à Yaoundé réside dans la rapidité de la réponse. La mise en place d'un réseau de volontaires locaux, particulièrement dans les quartiers vulnérables, a permis une réaction rapide et adaptée face aux crises. Lors des inondations de 2021 et de l'épidémie de choléra en 2022, les équipes de volontaires ont été capables d'intervenir rapidement pour fournir des secours et organiser des opérations d'évacuation. Leur proximité avec les communautés a favorisé une mobilisation rapide et efficace, contribuant à sauver de nombreuses vies et à limiter les dégâts matériels.

En outre, la collaboration avec les médias a joué un rôle central dans la diffusion des alertes et dans la sensibilisation de la population. Des partenariats avec des stations de radio locales et des chaînes de télévision ont permis de diffuser des informations vitales concernant les risques, les mesures de prévention, et les procédures à suivre en cas d'urgence. Cette coopération a facilité une gestion plus coordonnée des crises, en permettant aux autorités locales de toucher un large public avec des messages clairs et appropriés.

2.4.2.2. Limites

Cependant, malgré ces réussites, plusieurs limites ont été identifiées dans la gestion des catastrophes. L'une des plus grandes faiblesses reste l'insuffisance des stocks logistiques. En effet, des pénuries de matériel de secours, tels que des tentes et des purificateurs d'eau, ont été constatées lors des crises récentes. Bien que les kits d'urgence aient été distribués efficacement, la demande excédant l'offre a créé une pression sur les ressources disponibles, retardant ainsi certaines interventions. Par exemple, lors des inondations de 2021, certains centres d'accueil ont dû fonctionner sans les équipements adéquats, ce qui a limité leur capacité à accueillir les sinistrés dans des conditions décentes.

Un autre défi majeur a été les retards dans la coordination inter-agences. Malgré les efforts de collaboration entre la Croix-Rouge, les autorités locales, et d'autres acteurs humanitaires, des problèmes de synchronisation ont été observés. Parfois, les informations n'étaient pas partagées en temps réel entre les différents acteurs, ce qui a conduit à des duplications d'efforts ou à des lacunes dans certaines zones d'intervention. Par exemple, lors de l'épidémie de choléra en 2022, certaines zones ont été couvertes de manière excessive, tandis que d'autres, plus éloignées, ont été moins bien desservies, faute de coordination effective.

2.4.2.3. Recommandations

Pour améliorer l'efficacité des interventions futures, plusieurs recommandations doivent être mises en œuvre. Premièrement, il est impératif de créer un fonds d'urgence local dédié aux catastrophes. Ce fonds pourrait être utilisé pour financer rapidement les interventions lors des crises, en assurant une réponse immédiate et en fournissant les ressources nécessaires pour renforcer les stocks logistiques. En outre, il pourrait permettre de financer des programmes de formation continue pour les volontaires et les équipes de secours, afin de garantir leur efficacité face à des situations de crise de plus en plus complexes.

Deuxièmement, il est essentiel de renforcer les systèmes d'alerte précoce, en particulier en utilisant des technologies low-cost. Des solutions comme les SMS, les applications mobiles, ou même des systèmes de sonorisation communautaire pourraient être développées pour prévenir plus efficacement les populations en situation de risque. En combinant ces technologies avec des données climatiques et environnementales en temps réel, les autorités locales pourraient mieux anticiper les crises et mettre en place des mesures de prévention adaptées. Par exemple, en améliorant l'intégration des technologies de l'information et de la

communication (TIC) dans les stratégies d’alerte, il serait possible de toucher un public plus large et de diffuser des messages urgents de manière plus rapide et plus fiable.

Ces recommandations visent à renforcer les capacités de réponse de la Croix-Rouge et des autres acteurs humanitaires à Yaoundé, tout en garantissant une plus grande efficacité et une gestion plus fluide des crises à venir.

Tableau 10: Cycle de gestion post-catastrophe de la Croix-Rouge

Étape	Description
Alerte	Détection et signalement de la catastrophe (par les médias, les volontaires, ou les alertes communautaires).
Évaluation	Évaluation initiale des besoins et des impacts de la catastrophe (sur le terrain, avec les autorités locales).
Mobilisation	Mobilisation des ressources humaines et matérielles (volontaires, matériel de secours, coordination inter-agences).
Intervention	Mise en œuvre des actions concrètes de secours : distribution de kits, mise en place d'abris temporaires, soins d'urgence.
Retour d'expérience	Analyse post-crise pour évaluer l'efficacité des interventions, identifier les leçons apprises, et améliorer les futures réponses.

Le cycle de gestion post-catastrophe de la Croix-Rouge, tel que présenté dans ce tableau, met en lumière les étapes clés qui permettent une gestion efficace des crises. L’alerte et l’évaluation initiale des besoins sont essentielles pour la coordination rapide des actions. La mobilisation des ressources humaines et matérielles est cruciale pour garantir une réponse rapide et adéquate. L’intervention sur le terrain est au cœur de l’action humanitaire, et le retour d’expérience constitue une étape indispensable pour ajuster et améliorer les stratégies dans les crises futures. L’importance de chaque étape réside dans l’interdépendance entre elles, et la capacité à tirer parti des enseignements pour optimiser les réponses face à de nouvelles catastrophes.

L’analyse du contexte de Yaoundé met en lumière une ville confrontée à de multiples défis en matière de gestion des catastrophes, notamment en raison de son urbanisation accélérée

et de la précarité de certaines infrastructures. La vulnérabilité de la population, aggravée par des facteurs socio-économiques et environnementaux, nécessite une approche intégrée et inclusive pour renforcer la résilience urbaine.

Dans ce cadre, la Croix-Rouge joue un rôle central en adoptant une approche communautaire, permettant aux populations locales de devenir des acteurs de leur propre protection. Toutefois, malgré l'existence de dispositifs institutionnels et de mécanismes d'intervention, plusieurs contraintes subsistent, notamment le manque de coordination entre les parties prenantes et la nécessité d'un renforcement des capacités locales. L'analyse des stratégies mises en œuvre par la Croix-Rouge et leur efficacité sera donc essentielle pour évaluer l'impact de cette approche sur la gestion des catastrophes à Yaoundé.

Ce chapitre explore l'approche communautaire de la Croix Rouge dans la gestion des catastrophes à Yaoundé, une ville confrontée à divers défis en matière de sécurité et de résilience. La ville de Yaoundé, capitale politique du Cameroun, est caractérisée par une géographie variée et une démographie en constante évolution. Sa localisation en zone urbaine dense et son développement inégal entraînent des enjeux climatiques importants. L'historique des catastrophes dans la région révèle des événements marquants tels que le glissement de terrain de Jouvence 2022 et Mbankolo 2023 ainsi que les inondations récurrentes entre 2012 et 2023, culminant avec l'épidémie de choléra en 2022. Une comparaison avec d'autres villes, comme Dakar et Kinshasa, met en lumière les spécificités et les leçons à tirer de la gestion des risques urbains.

évaluation des Vulnérabilités Communautaires

L'étude identifie les populations à risque, en tenant compte des critères de vulnérabilité et des zones prioritaires. Les témoignages de résidents et de volontaires de la Croix-Rouge illustrent les défis auxquels font face les communautés vulnérables. Les facteurs aggravants, qu'ils soient infrastructurels, socio-économiques, environnementaux ou institutionnels, sont examinés pour mieux comprendre l'impact des catastrophes.

Initiative de la Croix-Rouge est de mener plusieurs projets, tels que le programme "Villes Résilientes" et des initiatives d'assainissement. Toutefois, une analyse critique souligne les dépendances externes, notamment en matière de financements internationaux, et leurs effets à long terme sur les solutions apportées. L'implication des communautés locales, à travers des mécanismes participatifs et le rôle des volontaires, est essentielle pour renforcer la résilience.

La Réponse aux Catastrophes Récentes

L'analyse des interventions lors des inondations de 2020 et de l'épidémie de choléra en 2022 met en évidence les succès et les limites des actions entreprises. Les leçons apprises ouvrent la voie à des recommandations pour améliorer les réponses futures face aux catastrophes.

Deuxième partie : Cadre méthodologique et empirique de l'étude

Chapitre 3: Méthodologie de la recherche

Ce chapitre fondamental expose en détail l'architecture méthodologique qui sous-tend cette recherche visant à comprendre l'approche communautaire de la gestion des catastrophes mise en œuvre par la Croix-Rouge dans la ville de Yaoundé, particulièrement au quartier Mbankolo. Afin de répondre aux objectifs spécifiques énoncés dans notre introduction, une démarche rigoureuse et adaptée au contexte de l'étude est essentielle. Ce chapitre présente ainsi le type et l'approche de recherche adoptés, justifie le choix du site d'étude et définit la population cible et accessible. Il détaille ensuite les techniques d'échantillonnage et de collecte de données qui seront mises en œuvre, ainsi que les instruments qui les soutiendront. Enfin, les méthodes d'analyse des données et les stratégies de validation seront explicitées, sans omettre les limites et difficultés potentielles rencontrées et les solutions envisagées pour les surmonter. L'ensemble de ces éléments constitue le cadre méthodologique qui guidera la collecte et l'interprétation des données pour atteindre les objectifs de cette étude

3.1. Présentation générale de la méthodologie

3.1.1. Rappel du problème et des objectifs

Cette recherche s'inscrit dans le contexte de la gestion des catastrophes par la Croix-Rouge dans la ville de Yaoundé et vise à Évaluer l'efficacité de l'approche communautaire de la Croix-Rouge dans la gestion des catastrophes à Yaoundé. Le problème central réside dans la nécessité d'évaluer l'efficacité et les modalités de cette approche pour renforcer la résilience des communautés face aux catastrophes.

Les objectifs spécifiques de cette étude sont les suivants :

- Analyser l'influence de l'implication communautaire sur la gestion des catastrophes par la Croix-Rouge à Yaoundé.
- Analyser comment la sensibilisation communautaire affecte la préparation et la réponse aux catastrophes à Yaoundé.
- Identifier les principaux défis qui entravent l'implémentation communautaire des programmes de gestion des catastrophes de la Croix-Rouge à Yaoundé. (Lié à QRS3)
- Analyser l'impact de la formation des volontaires sur l'efficacité de la gestion des catastrophes à Yaoundé.
- Examiner comment les partenariats communautaires améliorent la résilience aux catastrophes à Yaoundé.

3.1.2. Justification du choix méthodologique

Afin d'atteindre les objectifs de cette recherche et de répondre à la complexité du problème posé, une démarche méthodologique qualitative s'avère la plus appropriée. Cette approche permet d'explorer en profondeur les expériences, les perceptions et les significations que les acteurs (membres de la Croix-Rouge, membres des communautés) attribuent à l'approche communautaire de la gestion des catastrophes. Contrairement à une approche quantitative axée sur la mesure et la généralisation statistique, la méthode qualitative offre la flexibilité nécessaire pour appréhender les nuances contextuelles et les dynamiques sociales à l'œuvre. Elle favorise une compréhension riche et détaillée des processus, des défis et des succès rencontrés sur le terrain.

Dans le contexte spécifique de l'intervention et de l'orientation scolaire, une approche qualitative permet de mettre en lumière les aspects psychosociaux et éducatifs liés à la gestion des catastrophes au sein des communautés. Elle offre la possibilité d'explorer comment les initiatives de la Croix-Rouge s'articulent avec les dynamiques communautaires existantes et comment elles contribuent au renforcement des capacités locales, des aspects importants dans une perspective d'intervention et d'orientation.

3.2. Type et approche de recherche

Selon Creswell (2022, p. 45), le type et l'approche de recherche constituent la pierre angulaire d'une étude scientifique, en déterminant la manière dont les phénomènes sont explorés et analysés. Le choix d'un design de recherche repose sur la nature du problème étudié, les objectifs visés et les moyens disponibles (Yin, 2022, p. 67). Cette section vise ainsi à préciser le type de recherche adopté et l'approche méthodologique utilisée afin de garantir la rigueur et la validité de l'étude.

3.2.1. Type de recherche

Cette étude relève d'un type de recherche exploratoire et descriptive à dominante qualitative. Elle est exploratoire dans la mesure où elle vise à approfondir la compréhension d'un phénomène complexe, l'approche communautaire de la gestion des catastrophes, dans le contexte spécifique de Yaoundé. Elle est également descriptive car elle s'attache à décrire en détail les caractéristiques, les pratiques et les perceptions liées à cette approche telle qu'elle est mise en œuvre par la Croix-Rouge et vécue par les communautés.

3.2.2. Approche méthodologique adoptée

L'approche méthodologique adoptée est une approche inductive. Plutôt que de partir de théories préétablies pour tester des hypothèses, cette recherche privilégie la collecte de données sur le terrain afin de faire émerger des thèmes, des patterns et des compréhensions à partir des expériences des participants. Cette approche est particulièrement pertinente pour explorer un phénomène complexe et contextualisé comme la gestion communautaire des catastrophes. Elle permet de saisir la richesse et la diversité des perspectives des acteurs impliqués et de construire une compréhension approfondie du sujet étudié.

En somme, le choix du type et de l'approche méthodologique s'inscrit dans une logique de cohérence avec les objectifs de la recherche. L'adoption d'une approche appropriée garantit ainsi la fiabilité des résultats et la pertinence des conclusions à tirer (Denzin & Lincoln, 2022, p. 198).

3.3. Cadre et site de l'étude

Le cadre et le site de l'étude constituent des éléments essentiels dans une démarche scientifique rigoureuse. Selon Miles et Huberman (2022, p. 34), définir le contexte d'étude permet de situer l'enquête dans un environnement précis et d'analyser les dynamiques qui s'y déploient. Cette section présente donc le cadre géographique, institutionnel et social dans lequel la recherche a été menée, en se focalisant plus précisément sur le site d'étude de Mbankolo au sein de la ville de Yaoundé.

3.3.1. Présentation du contexte de l'étude

La ville de Yaoundé, capitale politique du Cameroun, est caractérisée par une forte densité démographique, une urbanisation rapide et une diversité socio-économique et culturelle importante. Elle est également exposée à divers risques de catastrophes, notamment les inondations, les glissements de terrain et les épidémies, exacerbés par la précarité de certaines infrastructures et l'occupation anarchique de zones à risque. Dans ce contexte, la Croix-Rouge camerounaise, à travers sa délégation de Yaoundé, joue un rôle important dans la prévention, la préparation et la réponse aux catastrophes, en mettant en œuvre des initiatives qui se veulent communautaires. La présente étude se concentre sur le déploiement de cette approche communautaire au sein du quartier de Mbankolo à Yaoundé. Comprendre comment cette approche se déploie dans ce contexte urbain spécifique, et plus particulièrement à Mbankolo, est essentiel.

3.3.2. Justification du choix du site d'étude

Compte tenu de la présence réelle de risques de catastrophes à Yaoundé et de l'engagement actif de la Croix-Rouge dans la mise en œuvre d'approches communautaires, le choix de cette ville comme cadre général d'étude se révèle pertinent. De plus, en tant que chercheur basé dans la région du Centre, l'accessibilité logistique et relationnelle à Yaoundé est un atout considérable pour la conduite de cette recherche. Le choix spécifique de Mbankolo comme site d'étude se justifie par une forte concentration des interventions de la Croix-Rouge, une vulnérabilité particulière aux risques, la présence d'une dynamique communautaire spécifique, etc. La diversité des communautés et des interventions de la Croix-Rouge dans cette zone urbaine, et plus particulièrement à Mbankolo, offre également une richesse de données potentielles des plus intéressantes pour l'étude de l'approche communautaire. Par conséquent, les résultats attendus de cette investigation ont le potentiel d'apporter des informations précieuses pour l'amélioration des pratiques de la Croix-Rouge à Yaoundé, en se basant sur les réalités observées à Mbankolo, et possiblement dans d'autres contextes urbains similaires.

En définitive, le cadre général de Yaoundé et le site d'étude spécifique de Mbankolo jouent un rôle clé dans la construction des résultats et leur interprétation. Une délimitation précise de ces éléments garantit ainsi la rigueur scientifique et la validité des conclusions de la recherche (Creswell, 2022, p. 187).

3.4. Population de l'étude

La pertinence d'une recherche empirique repose en grande partie sur la définition éclairée de sa population d'étude. Cette section délimite les groupes spécifiques dont les perspectives seront sollicitées pour comprendre l'approche communautaire de la gestion des catastrophes mise en œuvre par la Croix-Rouge à Yaoundé. Conformément aux discussions, la population cible inclut les acteurs clés au sein de la Croix-Rouge ainsi que les populations directement concernées par leurs actions.

3.4.1. Population cible

La population cible de cette étude est constituée de trois groupes principaux, essentiels à une compréhension holistique de l'approche communautaire :

- **Les responsables au sein de la Croix-Rouge de Yaoundé** : Il s'agit des individus occupant des fonctions de supervision et de coordination des programmes de gestion des catastrophes

et des activités des volontaires. Leur expertise stratégique et leur vision d'ensemble sont importants.

- **Les volontaires de la Croix-Rouge de Yaoundé** : Ces acteurs sont en première ligne de la mise en œuvre des initiatives communautaires. Leurs expériences directes sur le terrain et leurs interactions avec les communautés sinistrées sont des sources d'informations précieuses.
- **Les populations sinistrées de Yaoundé bénéficiaires des interventions de la Croix-Rouge** : Ce groupe comprend les individus, les familles ou les communautés ayant subi des catastrophes (inondations, glissements de terrain, épidémies, etc.) et ayant reçu l'assistance de la Croix-Rouge dans le cadre de son approche communautaire. Leurs témoignages et leurs perceptions de l'aide reçue sont indispensables pour évaluer l'efficacité et la pertinence des actions menées.

3.4.2. Population accessible

La population accessible sera constituée des responsables et des volontaires de la Croix-Rouge de Yaoundé qui accepteront de participer à l'étude, ainsi que des membres des populations sinistrées avec lesquelles la Croix-Rouge a interagi dans le cadre de ses programmes et qui seront disponibles et consentants pour participer aux entretiens et aux focus groups. L'accès à ces différents groupes sera facilité par les canaux de communication établis avec la délégation locale de la Croix-Rouge et par l'engagement des leaders communautaires dans les zones concernées.

3.4.3. Justification du choix de la population

Le choix d'inclure à la fois les responsables et les volontaires de la Croix-Rouge permet d'obtenir une perspective interne sur la conception, la mise en œuvre et les défis de l'approche communautaire. Leur connaissance des stratégies, des protocoles et des dynamiques organisationnelles est fondamentale. Parallèlement, l'intégration des populations sinistrées, en tant que bénéficiaires directs des actions de la Croix-Rouge, offre une perspective externe essentielle pour évaluer l'impact, la pertinence et l'appropriation de cette approche au niveau communautaire. Leurs expériences vécues et leurs besoins exprimés sont des indicateurs clés de l'efficacité des interventions. En combinant ces trois groupes, cette étude vise à recueillir des données riches et complémentaires pour une analyse approfondie de l'approche communautaire de la gestion des catastrophes par la Croix-Rouge à Yaoundé.

3.5. Technique d'échantillonnage et échantillon

Le processus d'échantillonnage est essentiel dans toute recherche empirique, car il permet d'assurer la pertinence des données collectées pour répondre aux questions de recherche. Selon Creswell et Plano Clark (2022, p. 132), la technique d'échantillonnage doit être choisie en fonction des objectifs de l'étude et des spécificités du site. Cette section présente la méthode d'échantillonnage retenue ainsi que la taille de l'échantillon pour l'étude menée à Mbankolo.

3.5.1. Technique d'échantillonnage utilisée

Dans le cadre de cette recherche exploratoire et qualitative, nous privilégierons une technique d'échantillonnage non probabiliste, et plus précisément un échantillonnage raisonné ou ciblé. Cette approche stratégique nous permettra de sélectionner des participants dont les connaissances et les expériences sont directement pertinentes pour notre investigation sur la gestion communautaire des catastrophes par la Croix-Rouge à Mbankolo. Le critère principal de sélection sera leur rôle au sein de la Croix-Rouge dans la gestion des catastrophes à Mbankolo (responsables ou volontaires) ou leur vécu en tant que membres des communautés sinistrées de Mbankolo bénéficiaires de ces interventions.

3.5.2. Description de l'échantillon

L'échantillon de notre étude sera structuré autour de trois principaux groupes de participants

Tableau 11: description de l'échantillon

GROUPE DE PARTICIPANTS	NOMBRE CIBLE	RÔLE/IMPLICATION POTENTIELLE	OBJECTIF DE LA COLLECTE DE DONNÉES
Responsables de la Croix-Rouge à Yaoundé	3	Individus occupant des fonctions de supervision, de coordination et de prise de décision concernant les programmes communautaires de gestion des catastrophes et	Comprendre l'organisation, les stratégies, les défis et les réussites des approches communautaires de gestion des catastrophes à Mbankolo du point de vue de la direction et de

		l'engagement des volontaires à Mbankolo.	la coordination au sein de la Croix-Rouge.
Volontaires de la Croix-Rouge à Groupes de Discussion (Focus Groups) Yaoundé	7	Membres actifs sur le terrain à Mbankolo, impliqués dans la mise en œuvre des activités de gestion des catastrophes au niveau communautaire (sensibilisation, distribution d'aide, premiers secours, etc.).	Recueillir leurs expériences directes, leurs observations sur les besoins des communautés, leur perception de l'efficacité des actions et les défis rencontrés sur le terrain à Mbankolo.
Population sinistrée	3 groupes	Membres des communautés de Mbankolo ayant bénéficié des interventions de la Croix-Rouge suite à des catastrophes (inondations, glissements de terrain, etc.).	Explorer collectivement les perceptions, les expériences vécues, le niveau d'implication dans les initiatives de la Croix-Rouge à Mbankolo et l'impact perçu de ces interventions sur leur communauté.

Ce tableau présente une structure d'échantillonnage ciblée sur les acteurs clés à Mbankolo : les responsables au sein de la Croix-Rouge impliqués dans les opérations à Mbankolo, les volontaires actifs sur le terrain et les membres des communautés sinistrées bénéficiaires de leurs actions.

3.5.2.1. Détail des Groupes de Discussion

Pour illustrer la composition des groupes de discussion à Mbankolo, nous veillerons à inclure une diversité de profils au sein de chaque groupe en fonction des caractéristiques de ce quartier :

Tableau 12: groupes de discussion à Mbankolo

GROUPE DE DISCUSSION	CARACTÉRISTIQUES POTENTIELLES DES PARTICIPANTS	ÂGE MOYEN	REPRÉSENTATION DE GENRE	EXPÉRIENCE DES CATASTROPHES
Groupe 1	Habitants de zones particulièrement vulnérables aux inondations à Mbankolo.	30-40	Variable	Ayant vécu des inondations récentes et potentiellement reçu l'aide de la Croix-Rouge.
Groupe 2	Habitants de zones de Mbankolo affectées par des glissements de terrain.	25-35	Variable	Ayant été affectés par des glissements de terrain et potentiellement impliqués avec la Croix-Rouge.
Groupe 3	Habitants ayant participé activement à des initiatives de prévention des risques menées par la Croix-Rouge.	40-50	Variable	Ayant une expérience de participation aux actions de prévention.

La taille finale de l'échantillon sera guidée par le principe de saturation des données, en nous assurant d'avoir une compréhension approfondie des perspectives des responsables de la Croix-Rouge impliqués à Mbankolo, des volontaires actifs sur le terrain et des populations sinistrées de ce quartier.

3.5.3. Justification de l'approche choisie

Le recours à un échantillonnage raisonné se justifie par notre objectif d'obtenir des informations spécifiques et approfondies auprès des acteurs clés directement impliqués dans l'approche communautaire de la gestion des catastrophes à Mbankolo.

- Les entretiens avec les responsables de la Croix-Rouge nous offriront une perspective essentielle sur l'organisation, la supervision et les stratégies de l'ensemble des opérations à Mbankolo.
- Les entretiens avec les volontaires de la Croix-Rouge apporteront une compréhension concrète des actions menées sur le terrain, des interactions avec les communautés et des défis opérationnels spécifiques à Mbankolo.

- Les focus groups avec les membres des communautés sinistrées de Mbankolo créeront un espace d'échange collectif pour explorer en profondeur leurs expériences vécues face aux catastrophes dans leur quartier, leur interaction avec les initiatives de la Croix-Rouge et l'impact perçu de ces actions au sein de leur communauté.

La combinaison de ces trois groupes permettra une analyse ciblée sur la dynamique entre la gestion des opérations, l'action des volontaires et les expériences des populations sinistrées à Mbankolo, offrant ainsi une compréhension riche et nuancée de l'efficacité de l'approche communautaire dans ce contexte précis.

En somme, la technique d'échantillonnage et la taille de l'échantillon sont définies pour cibler les acteurs les plus pertinents à Mbankolo afin de garantir la fiabilité et la spécificité des résultats obtenus pour ce site d'étude (Fowler, 2022, p. 190).

3.6. Techniques de collecte de données

Afin d'appréhender de manière approfondie la complexité de l'approche communautaire de la gestion des catastrophes mise en œuvre par la Croix-Rouge à Mbankolo, une stratégie de collecte de données multi-méthodes sera déployée. Cette section expose les techniques spécifiques qui seront utilisées pour recueillir les informations nécessaires auprès des acteurs clés à Mbankolo : les responsables et les volontaires de la Croix-Rouge, ainsi que les membres des communautés sinistrées. Le choix de ces techniques repose sur leur capacité à générer des données qualitatives riches et nuancées, essentielles pour répondre aux questions de recherche exploratoires de cette étude dans le contexte spécifique de Mbankolo.

3.6.1. Présentation des techniques de collecte

Pour recueillir les données nécessaires à cette recherche menée à Mbankolo, les techniques de collecte suivantes seront mises en œuvre :

- **Entretiens individuels semi-structurés** : des entretiens approfondis seront menés avec les responsables (3) et les volontaires (7) de la Croix-Rouge impliqués dans les activités à Mbankolo. Un guide d'entretien sera élaboré, comprenant des questions ouvertes conçues pour explorer en détail leurs expériences, leurs opinions et leurs perceptions concernant l'approche communautaire de la gestion des catastrophes spécifiquement à Mbankolo.
- **Focus groups (groupes de discussion)** : deux à trois groupes de discussion seront organisés avec les membres des communautés de Mbankolo ayant bénéficié des

interventions de la Croix-Rouge suite à des catastrophes. Cette technique permettra de recueillir des données riches sur les expériences collectives, les normes sociales, les perceptions partagées et les dynamiques de groupe liées à l'implication communautaire dans la gestion des catastrophes à Mbankolo. Chaque groupe sera composé de 6 à 8 personnes, en veillant à la diversité des profils (âge, sexe, expérience des catastrophes au sein de Mbankolo).

- **Observation non participante** : des observations ponctuelles des activités de la Croix-Rouge sur le terrain à Mbankolo et des interactions entre les membres de la Croix-Rouge et les communautés de Mbankolo pourront être réalisées. Cette observation se fera de manière non intrusive, en se concentrant sur les aspects pertinents pour la recherche dans le contexte de Mbankolo et en permettant de contextualiser les informations recueillies lors des entretiens et des focus groups.

3.6.2. Justification du choix des techniques

Le choix de ces techniques de collecte de données se justifie par leur complémentarité et leur adéquation avec l'approche qualitative adoptée pour cette recherche menée à Mbankolo :

- Les entretiens individuels semi-structurés permettront d'obtenir des informations détaillées sur les expériences et les perspectives individuelles des acteurs clés de la Croix-Rouge impliqués à Mbankolo (responsables et volontaires). La flexibilité du guide d'entretien offrira la possibilité d'approfondir les points saillants soulevés par les participants, enrichissant ainsi la profondeur des données recueillies spécifiquement pour le contexte de Mbankolo.
- Les focus groups seront particulièrement utiles pour explorer les dynamiques de groupe, les consensus et les divergences d'opinions au sein des communautés sinistrées de Mbankolo. L'interaction entre les participants favorisera l'émergence d'informations qui n'auraient potentiellement pas été révélées lors d'entretiens individuels, offrant une compréhension plus collective des enjeux propres à Mbankolo.
- L'observation non participante offrira un regard extérieur sur les pratiques et les interactions concrètes sur le terrain à Mbankolo. Cette technique permettra de trianguler les données verbales issues des entretiens et des focus groups, contribuant ainsi à une contextualisation plus riche et à une validation croisée des informations recueillies dans le site d'étude spécifique.

En somme, la combinaison des entretiens individuels semi-structurés avec les responsables et les volontaires de la Croix-Rouge, des focus groups avec les membres des communautés sinistrées de Mbankolo, et de l'observation non participante offrira une triangulation des données pour une compréhension holistique de l'approche communautaire de la gestion des catastrophes à Mbankolo. Les entretiens permettront de saisir les perspectives individuelles et les expériences des acteurs clés de la Croix-Rouge, tandis que les focus groups révéleront les dynamiques collectives et les perceptions au sein des communautés de Mbankolo. L'observation non participante, quant à elle, apportera un éclairage contextuel précieux, enrichissant l'analyse des données verbales recueillies dans ce site spécifique. La complémentarité de ces méthodes assurera une collecte de données robuste et pertinente pour atteindre les objectifs de cette recherche à Mbankolo.

3.7. Instruments de collecte de données

Les instruments de collecte de données constituent des outils essentiels permettant d'assurer la précision et la validité des informations recueillies auprès des participants à l'étude à Mbankolo. Selon Kothari (2022, p. 175), le choix des instruments doit être guidé par les objectifs de la recherche et la nature des données à collecter auprès des groupes spécifiques étudiés. Cette section présente les principaux instruments qui seront élaborés et utilisés pour mener cette étude à Mbankolo.

3.7.1. Description des instruments utilisés

Les instruments de collecte de données suivants seront élaborés et utilisés pour recueillir des informations auprès des responsables et des volontaires de la Croix-Rouge impliqués à Mbankolo, ainsi que des populations sinistrées de ce quartier :

- **Guide d'entretien semi-structuré** : Ce guide comprendra une liste de questions ouvertes et de thèmes à aborder lors des entretiens individuels avec les responsables et les volontaires de la Croix-Rouge impliqués dans les activités à Mbankolo. Les questions porteront sur leur compréhension de l'approche communautaire à Mbankolo, leurs rôles et responsabilités spécifiques à ce site, les défis rencontrés, les succès observés et leurs suggestions d'amélioration pour les interventions à Mbankolo.
- **Guide d'animation pour les focus groups** : Ce guide structurera les discussions de groupe avec les membres des communautés de Mbankolo ayant bénéficié des interventions de la Croix-Rouge. Il comprendra des questions ouvertes et des activités visant à encourager la

participation de tous et à explorer leurs expériences en matière de gestion des catastrophes à Mbankolo, leur interaction avec la Croix-Rouge dans ce contexte et leur perception de l'approche communautaire spécifiquement dans leur quartier.

Nous nous servons du modèle suivant:

Fiche 1: Guide d'Animation pour les Focus Groups (Populations Sinistrées de Mbankolo)

THÈME PRINCIPAL	QUESTIONS/SONDES POTENTIELLES	OBJECTIF SPÉCIFIQUE	DURÉE ESTIMÉE
Introduction et Mise en Confiance	Pouvez-vous vous présenter brièvement (nom, quartier, composition de votre foyer) ? Qu'est-ce qui vous amène à participer à cette discussion aujourd'hui ?	Créer une atmosphère détendue et recueillir des informations de base sur les participants.	10 minutes
Expérience des Catastrophes à Mbankolo	Quels types de catastrophes avez-vous vécues à Mbankolo (inondations, glissements de terrain, autres) ? Pouvez-vous nous raconter une expérience marquante ? Comment ces événements ont-ils affecté votre vie et celle de votre communauté ? Quels ont été les principaux défis rencontrés ?	Comprendre le vécu des participants face aux catastrophes spécifiques à Mbankolo et les défis qui en découlent.	20 minutes
Interaction avec la Croix-Rouge	Avez-vous eu des contacts avec la Croix-Rouge lors de ces événements ou après ? Si oui, comment s'est déroulée cette interaction ? Quelles formes d'aide ou de soutien avez-vous reçues ? Comment avez-vous perçu l'approche de la Croix-Rouge ?	Explorer les expériences directes des participants avec la Croix-Rouge à Mbankolo, leurs perceptions de l'aide et de l'approche.	25 minutes

	Qu'est-ce qui vous a marqué positivement ? Qu'est-ce qui aurait pu être amélioré ?		
Perception de l'Approche Communautaire	Selon votre compréhension, qu'est-ce que cela signifie pour vous une "approche communautaire" dans la gestion des catastrophes ? Vous sentez-vous impliqués ou consultés dans les initiatives de la Croix-Rouge à Mbankolo ? De quelle manière ? Quels sont, selon vous, les avantages et les inconvénients d'une telle approche ? Comment pourrait-on renforcer l'implication de la communauté dans la gestion des risques et des catastrophes à Mbankolo ?	Évaluer la compréhension et la perception de l'approche communautaire par les bénéficiaires à Mbankolo, leur sentiment d'implication et leurs suggestions.	25 minutes
Suggestions et Recommandations	Si vous aviez un message à adresser à la Croix-Rouge concernant leurs interventions à Mbankolo, quel serait-il ? Quelles sont vos suggestions pour améliorer leur travail et leur collaboration avec la communauté à l'avenir ? Quels sont les besoins les plus urgents de votre communauté en matière de gestion des risques et des catastrophes ?	Recueillir des suggestions concrètes pour l'amélioration des pratiques de la Croix-Rouge à Mbankolo du point de vue des bénéficiaires.	15 minutes
Conclusion et Remerciements	Y a-t-il autre chose que vous aimeriez partager avec nous ? Merci beaucoup	Clôturer la discussion et remercier les participants.	5 minutes

	pour votre participation et vos contributions précieuses.		
--	---	--	--

- **Grille d'observation :** Une grille d'observation sera élaborée pour guider les observations non participantes des activités de la Croix-Rouge sur le terrain à Mbankolo et des interactions entre les membres de la Croix-Rouge et les communautés de Mbankolo. Elle se concentrera sur des aspects tels que les modalités des interactions, le déroulement des activités spécifiques à Mbankolo, la participation des membres de la communauté locale et les ressources utilisées dans ce contexte précis.

Dans ce sens, nous nous servirons du modèle suivant :

Fiche 2: Grille d'Observation (Activités de la Croix-Rouge et Interactions à Mbankolo)

CATÉGORIE D'OBSERVATION	INDICATEURS/ÉLÉMENTS À OBSERVER	NOTES/DES CRIPTIONS	FRÉQUENCE/MOMENT D'OBSERVATION
Contexte de l'Observation	Date, heure, lieu précis à Mbankolo, type d'activité observée (distribution, sensibilisation, réunion communautaire, etc.), acteurs présents (membres/volontaires Croix-Rouge, membres de la communauté), conditions environnementales.		À chaque observation
Interactions Croix-Rouge / Communauté	Nature des interactions (directive, collaborative, informative, etc.), langage utilisé (formel, informel, langue locale), niveau de participation des membres de la communauté, initiatives prises par les membres de la communauté, expression d'opinions ou de préoccupations par la communauté,		Tout au long de l'observation

	respect mutuel observé, gestion des désaccords éventuels.		
Déroulement des Activités	Objectifs de l'activité tels qu'observés, étapes suivies, méthodes utilisées, rôle des volontaires et des responsables de la Croix-Rouge, rôle et niveau d'engagement des membres de la communauté, ressources utilisées (matériel, informationnel, humain), efficacité apparente de l'activité, obstacles rencontrés et manière dont ils sont gérés.		Tout au long de l'observation
Participation Communautaire	Nombre approximatif de participants de la communauté, diversité des participants (âge, sexe, etc. si observable), niveau d'engagement (actif, passif, observateur), contribution des participants (questions posées, partage d'expériences, propositions), signes d'appropriation de l'activité par la communauté.		Tout au long de l'observation
Ressources et Logistique	Types de ressources déployées par la Croix-Rouge (matériel d'aide, supports de communication, véhicules, etc.), adéquation des ressources aux besoins apparents, organisation logistique de l'activité, accessibilité pour les membres de la communauté.		Tout au long de l'observation

Ambiance Générale	Ton général de l'interaction (chaleureux, distant, formel, informel), niveau de confiance apparent entre la Croix-Rouge et la communauté, signes de satisfaction ou de frustration observés.		À la fin de l'observation
Notes Supplémentaires	Tout autre élément pertinent observé qui n'entre pas dans les catégories ci-dessus, impressions générales, questions émergentes pour de futures investigations.		À la fin de l'observation

3.7.2. Justification du choix des instruments

Le choix de ces instruments est cohérent avec les techniques de collecte de données retenues et vise à assurer la qualité et la pertinence des informations recueillies auprès des participants à Mbankolo :

- Les guides d'entretien et d'animation offrent une structure flexible pour la collecte de données qualitatives auprès des responsables et des volontaires de la Croix-Rouge travaillant à Mbankolo, ainsi que des populations sinistrées de ce quartier. Ils permettront d'explorer en profondeur les perspectives des participants dans le contexte spécifique de Mbankolo, tout en assurant une certaine cohérence dans les informations recueillies.
- La grille d'observation permet de structurer l'observation des activités et des interactions sur le terrain à Mbankolo et de se concentrer sur les aspects pertinents pour la recherche dans ce site spécifique, facilitant ainsi la collecte de données contextuelles et complémentaires aux données verbales recueillies auprès des participants de Mbankolo.

En définitive, le choix des instruments de collecte de données est déterminant pour la validité des résultats obtenus pour l'étude menée à Mbankolo. Une conception rigoureuse des outils utilisés permet d'assurer la fiabilité des informations recueillies auprès des responsables et des volontaires de la Croix-Rouge impliqués à Mbankolo, ainsi que des populations sinistrées de ce quartier (Miles & Huberman, 2022, p. 230).

3.8. Méthodes d'analyse des données

L'analyse rigoureuse des données qualitatives recueillies auprès des acteurs clés de la gestion communautaire des catastrophes à Mbankolo constitue une étape importante pour répondre aux questions de recherche de cette étude. Cette section détaille les approches et le processus systématique qui seront adoptés pour identifier, organiser et interpréter les significations émanant des entretiens avec les responsables et les volontaires de la Croix-Rouge impliqués à Mbankolo, ainsi que des discussions de groupe avec les populations sinistrées de ce quartier. L'accent sera mis sur l'analyse thématique, guidée par les thèmes principaux et leurs sous-thèmes qui encadrent notre investigation à Mbankolo.

3.8.1. Approches d'analyse

L'analyse des données qualitatives recueillies auprès des responsables et des volontaires de la Croix-Rouge impliqués à Mbankolo, ainsi que des groupes de discussion avec les populations sinistrées de Mbankolo, s'articulera principalement autour d'une analyse thématique. Cette approche méthodique permettra d'identifier, d'organiser et d'interpréter les motifs de significations (thèmes) qui émergeront des transcriptions textuelles des entretiens et des focus groups menés à Mbankolo. En complément, une analyse de contenu pourra être utilisée pour repérer la présence et la fréquence de termes, d'expressions ou de thèmes spécifiques directement liés aux axes de notre recherche dans le contexte de Mbankolo.

3.8.2. Processus de traitement et de codification des données

Le traitement et la codification des données suivront un processus rigoureux, structuré en plusieurs étapes clés :

- **Transcription intégrale** : L'intégralité des enregistrements audio des entretiens (avec les responsables et les volontaires de la Croix-Rouge impliqués à Mbankolo) et des focus groups menés avec les populations sinistrées de Mbankolo sera transcrite en verbatim afin de garantir une analyse exhaustive du contenu verbal spécifique à ce site.
- **Lecture flottante et immersion** : Une première lecture approfondie de l'ensemble des transcriptions sera réalisée pour nous familiariser avec les données brutes, identifier les premières impressions et les idées saillantes en lien avec les thèmes de notre étude (approche communautaire, implication, sensibilisation, obstacles, rôle de la formation et des partenariats) telles qu'elles se manifestent à Mbankolo.

- **Codification initiale inductive** : Les données seront ensuite segmentées en unités de sens pertinentes pour nos sous-thèmes. Des codes descriptifs seront attribués à ces segments de manière inductive, c'est-à-dire en laissant émerger les catégories directement du contenu des propos des participants de Mbankolo pour chaque sous-thème défini (e.g., pour le sous-thème lié à la définition locale de l'approche à Mbankolo, des codes pourraient être "compréhension de l'approche à Mbankolo par les acteurs", "spécificités locales de l'approche").
- **Catégorisation et regroupement par sous-thème** : Les codes initiaux seront ensuite examinés et regroupés en catégories plus larges, correspondant aux sous-thèmes prédéfinis de notre recherche dans le contexte de Mbankolo. Par exemple, sous le sous-thème lié aux degrés d'implication communautaire à Mbankolo, des codes comme "participation des habitants de Mbankolo aux initiatives", "ressources locales mobilisées", "décisions partagées au niveau communautaire à Mbankolo" pourraient être regroupés.
- **Identification des thèmes principaux et secondaires au sein de chaque thème général** : À l'intérieur de chaque thème principal (e.g., "L'approche communautaire de la Croix-Rouge à Mbankolo"), nous identifierons les thèmes secondaires qui émergent des regroupements de codes liés à ses sous-thèmes (définition à Mbankolo, mise en œuvre à Mbankolo). Des liens entre les thèmes et les sous-thèmes seront explicitement établis pour le site de Mbankolo.
- **Interprétation et illustration des résultats par thème** : Les thèmes identifiés seront interprétés en relation directe avec les questions de recherche et les objectifs spécifiques de chaque thème et sous-thème dans le contexte de Mbankolo. Des extraits verbatim significatifs des entretiens et des focus groups menés à Mbankolo seront sélectionnés et présentés pour illustrer concrètement les résultats et étayer nos interprétations pour chaque point de notre cadre thématique dans ce site spécifique.

3.8.3. Techniques de validation et de triangulation des données

Afin de renforcer la validité et la fiabilité des conclusions de notre étude sur l'approche communautaire à Mbankolo, les techniques suivantes seront appliquées :

- **Triangulation des sources de données** : Les informations recueillies lors des entretiens avec les responsables et les volontaires de la Croix-Rouge impliqués à Mbankolo (leur perspective interne sur la définition et la mise en œuvre à Mbankolo), et des focus groups

avec les populations sinistrées de Mbankolo (leur vécu de l'implication et de la sensibilisation à Mbankolo) seront comparées et croisées. Cette démarche permettra d'identifier les points de convergence et de divergence concernant, par exemple, l'efficacité perçue des programmes à Mbankolo ou les obstacles rencontrés dans ce site.

- **Triangulation des chercheurs** : Une relecture et une analyse croisée d'une partie des données (transcriptions et codes initiaux) issues des entretiens et focus groups menés à Mbankolo par un autre chercheur familiarisé avec les thématiques de la gestion des catastrophes et des approches communautaires seront envisagées. Cette étape aidera à minimiser les biais interprétatifs potentiels et à renforcer l'objectivité de l'analyse, notamment dans l'identification des thèmes liés aux défis et aux réussites à Mbankolo.
- **Retour aux participants** : Des synthèses préliminaires des résultats concernant leur implication (pour les populations sinistrées de Mbankolo) et les méthodes de sensibilisation (pour les responsables, les volontaires et les populations sinistrées de Mbankolo) pourront être présentées à un échantillon de participants clés de Mbankolo. Leurs commentaires et leurs validations garantiront que notre interprétation reflète fidèlement leurs expériences et leurs perspectives dans ce contexte spécifique.
- **Description dense du contexte de Mbankolo** : Une description détaillée du contexte spécifique de Mbankolo, des caractéristiques des communautés impliquées, du fonctionnement de la Croix-Rouge locale dans ce quartier et du déroulement précis de la collecte et de l'analyse des données sera fournie. Cette description permettra d'évaluer la transférabilité potentielle de nos conclusions à d'autres contextes urbains similaires confrontés à des risques de catastrophes.

En conclusion partielle, la mise en œuvre d'une analyse thématique rigoureuse, soutenue par un processus de codification structuré et des techniques de validation telles que la triangulation des sources et potentiellement des chercheurs, permettra d'assurer la crédibilité et la richesse de nos interprétations concernant l'approche communautaire à Mbankolo. L'objectif est de dégager des connaissances approfondies sur l'approche communautaire de la Croix-Rouge à Mbankolo, l'implication des communautés de ce quartier, les stratégies de sensibilisation, les obstacles rencontrés et le rôle de la formation et des partenariats dans le renforcement de la résilience à Mbankolo. Les résultats de cette analyse éclaireront les dynamiques complexes à l'œuvre et contribueront à une compréhension nuancée du phénomène étudié dans le contexte spécifique de Mbankolo.

3.9. Limites et difficultés rencontrées

Comme toute recherche en sciences sociales, cette étude menée à Mbankolo n'échappe pas à certaines limites et difficultés qui peuvent influencer la rigueur et l'interprétation des résultats spécifiques à ce site. Il est donc essentiel de les identifier et de les présenter de manière transparente, tant pour évaluer la portée réelle de l'étude à Mbankolo que pour guider d'éventuelles recherches ultérieures dans des contextes similaires. Les contraintes relevées concernent principalement des aspects méthodologiques, les conditions de collecte des données à Mbankolo, ainsi que les stratégies envisagées pour en limiter les effets dans ce site précis.

3.9.1. Contraintes méthodologiques et pratiques

Plusieurs contraintes méthodologiques et pratiques pourraient être rencontrées au cours de cette recherche à Mbankolo. Premièrement, l'accès aux participants spécifiques à Mbankolo pourrait s'avérer délicat, notamment pour obtenir la participation des responsables et des volontaires de la Croix-Rouge impliqués dans ce quartier, ainsi que des membres des communautés de Mbankolo qui peuvent être occupés ou hésitants à s'engager dans une étude. Deuxièmement, l'utilisation d'un échantillonnage non probabiliste constitue une limite, car elle ne permet pas de généraliser les résultats à l'ensemble de la population cible de Yaoundé, cantonnant les conclusions à l'échantillon étudié à Mbankolo. Troisièmement, la réalisation d'une recherche qualitative approfondie à Mbankolo requiert un investissement important en temps et en ressources pour les phases importantes de collecte, de transcription et d'analyse des données spécifiques à ce site.

3.9.2. Défis liés à la collecte des données à Mbankolo

La collecte de données sur le terrain à Mbankolo pourrait engendrer des défis spécifiques. Premièrement, les barrières linguistiques et culturelles, inhérentes à la diversité de Yaoundé et potentiellement présentes à Mbankolo, pourraient nécessiter le recours à des traducteurs pour faciliter la communication avec certains participants de ce quartier, ce qui pourrait potentiellement introduire des nuances ou des interprétations différentes. Il sera nécessaire de collaborer avec des traducteurs expérimentés et sensibles au contexte culturel de Mbankolo. De plus, les différences culturelles au sein de Mbankolo pourraient influencer la manière dont les participants perçoivent et répondent aux questions, nécessitant une adaptation des approches d'entretien et d'animation des focus groups dans ce contexte local. Deuxièmement, la confiance et la réticence pourraient se manifester dans certains contextes

communautaires de Mbankolo où une méfiance envers les chercheurs ou les organisations externes peut exister. Établir une relation de confiance avec les participants de Mbankolo demandera du temps et une communication transparente sur les objectifs et la confidentialité de la recherche dans ce quartier. La collaboration avec des leaders communautaires reconnus à Mbankolo pourrait faciliter l'accès et renforcer la confiance. Troisièmement, la logistique et l'accessibilité à certains quartiers de Mbankolo, avec des conditions de circulation parfois difficiles, pourraient compliquer l'organisation des rencontres et la collecte des données. Une planification logistique rigoureuse et une flexibilité dans les horaires et les lieux de rencontre à Mbankolo seront nécessaires. Quatrièmement, la sensibilité des sujets abordés, liés à la gestion des catastrophes vécues à Mbankolo, pourrait raviver des souvenirs douloureux ou des frustrations. Il sera essentiel d'adopter une approche respectueuse et empathique lors des entretiens et des focus groups avec les participants de Mbankolo, en veillant à leur bien-être émotionnel. Cinquièmement, la disponibilité des responsables et des volontaires de la Croix-Rouge impliqués à Mbankolo, ainsi que des membres des communautés de ce quartier, souvent soumis à des emplois du temps chargés, nécessitera de faire preuve de flexibilité et de s'adapter à leurs disponibilités pour organiser les rencontres, ce qui pourrait potentiellement étirer la période de collecte des données à Mbankolo.

3.9.3. Solutions envisagées pour pallier ces difficultés à Mbankolo

Afin d'atténuer les limites et de surmonter les difficultés potentielles rencontrées lors de l'étude à Mbankolo, les solutions suivantes sont envisagées.

1. Pour l'accès aux participants de Mbankolo

Il est envisagé d'établir des partenariats solides avec la délégation locale de la Croix-Rouge et les leaders communautaires de Mbankolo pour faciliter le recrutement des participants et établir la confiance au sein de ce quartier. Une communication claire des objectifs, des bénéfices et de la confidentialité de la recherche sera essentielle auprès des participants potentiels de Mbankolo. Enfin, une flexibilité dans la planification des rencontres (lieux à Mbankolo, horaires) permettra de s'adapter aux disponibilités des participants de ce site.

2. Pour le biais de l'échantillon

Il est prévu de décrire de manière détaillée les caractéristiques de l'échantillon de Mbankolo afin de permettre aux lecteurs d'évaluer la transférabilité des résultats à d'autres contextes urbains similaires confrontés à des risques de catastrophes.

3. Pour le temps et les ressources

L'établissement d'un calendrier de recherche réaliste et bien structuré pour l'étude à Mbankolo est envisagé. Par ailleurs, l'identification et la mobilisation des ressources nécessaires (matériel d'enregistrement, transcription, etc.) seront effectuées en amont pour la collecte et l'analyse des données de Mbankolo. Enfin, le développement d'outils de collecte de données clairs et concis optimisera le temps des entretiens et des focus groups menés à Mbankolo.

4. Pour les barrières linguistiques et culturelles à Mbankolo

L'identification et la collaboration avec des traducteurs expérimentés et sensibilisés au contexte culturel local de Mbankolo sont prévues. De plus, une adaptation des guides d'entretien et d'animation pour tenir compte des spécificités culturelles et linguistiques de Mbankolo sera nécessaire. Enfin, une attention particulière sera portée aux signaux non verbaux et aux nuances culturelles lors de la collecte des données à Mbankolo.

5. Pour la confiance et la réticence à Mbankolo

L'adoption d'une posture d'écoute active et respectueuse est primordiale lors des interactions avec les participants de Mbankolo. Il sera également important d'expliquer clairement le rôle du chercheur et les objectifs de la recherche, tout en garantissant l'anonymat et la confidentialité des informations recueillies auprès des participants de Mbankolo.

6. Pour la logistique et l'accessibilité à Mbankolo

Une reconnaissance préalable des sites de collecte de données à Mbankolo sera effectuée. Des plans de déplacement flexibles et des solutions alternatives en cas de difficultés logistiques à Mbankolo seront prévus. Enfin, la sollicitation de l'aide de la Croix-Rouge locale pour la logistique sur le terrain à Mbankolo est envisagée.

7. Pour la sensibilité des sujets abordés à Mbankolo

L'adoption d'une approche empathique et respectueuse est essentielle lors des discussions avec les participants de Mbankolo. Une attention particulière sera accordée aux réactions émotionnelles des participants, avec une offre de soutien approprié si nécessaire (information sur des ressources d'aide, par exemple). La formulation des questions se fera de manière sensible et progressive lors des entretiens et focus groups à Mbankolo.

Ces mesures visent à minimiser l'impact des limites et des difficultés potentielles sur la qualité et la crédibilité des résultats de cette recherche menée spécifiquement à Mbankolo.

En résumé, ce chapitre a présenté de manière exhaustive le dispositif méthodologique qui sera déployé pour explorer l'approche communautaire de la gestion des catastrophes par la Croix-Rouge spécifiquement à Mbankolo. Le choix d'une approche qualitative, privilégiant les entretiens individuels semi-structurés avec les responsables et les volontaires de la Croix-Rouge impliqués à Mbankolo, ainsi que les focus groups avec les populations sinistrées de ce quartier, permettra de recueillir des données riches et nuancées auprès des acteurs clés de ce site d'étude. La technique d'échantillonnage raisonné assurera la pertinence des participants sélectionnés à Mbankolo, tandis que la triangulation des sources et des méthodes d'analyse renforcera la validité des résultats obtenus dans ce contexte spécifique. Bien que des limites et des défis soient anticipés lors de la collecte de données à Mbankolo, des solutions proactives ont été envisagées pour en minimiser l'impact sur la qualité de l'étude dans ce site. Le cadre méthodologique ainsi défini constitue une feuille de route claire pour la phase de collecte et d'analyse des données à Mbankolo, qui seront présentées et discutées dans les chapitres suivants, en vue de répondre à la problématique initiale de cette recherche dans le contexte spécifique de Mbankolo.

Ce chapitre a exposé le cadre méthodologique rigoureux adopté pour examiner l'approche communautaire de la gestion des catastrophes mise en œuvre par la Croix-Rouge dans le site spécifique de Mbankolo à Yaoundé. L'étude s'inscrit dans une approche qualitative, privilégiant la richesse et la profondeur des données recueillies auprès des acteurs clés : les responsables et les volontaires de la Croix-Rouge impliqués à Mbankolo, ainsi que les populations sinistrées de ce quartier.

La technique d'échantillonnage retenue est un échantillonnage raisonné, ciblant des participants dont l'expérience et les connaissances sont directement pertinentes pour l'étude de ce phénomène à Mbankolo. La collecte de données s'appuiera sur une triangulation de méthodes, incluant des entretiens individuels semi-structurés avec les responsables et les volontaires de la Croix-Rouge, des focus groups avec les populations sinistrées de Mbankolo, et des observations non participantes sur le terrain dans ce site.

Des instruments de collecte de données spécifiques ont été présentés, tels que des guides d'entretien et d'animation adaptés aux différents groupes de participants à Mbankolo, ainsi qu'une grille d'observation pour contextualiser les données recueillies. L'analyse des données qualitatives sera principalement thématique, suivant un processus rigoureux de transcription, de codification et de catégorisation pour identifier les significations émergentes dans le contexte

de Mbankolo. La validité et la fiabilité des résultats seront renforcées par des techniques de triangulation des sources et potentiellement des chercheurs, ainsi que par un retour aux participants de Mbankolo.

Enfin, le chapitre a identifié les limites et les difficultés potentielles liées à l'accès aux participants spécifiques à Mbankolo, à la nature non probabiliste de l'échantillon, aux défis logistiques et culturels de la collecte de données dans ce site, et à la sensibilité des sujets abordés. Des solutions proactives ont été envisagées pour atténuer ces défis et assurer la qualité des données recueillies à Mbankolo.

En somme, ce chapitre a défini une feuille de route méthodologique claire et cohérente pour explorer en profondeur l'approche communautaire de la gestion des catastrophes par la Croix-Rouge dans le contexte spécifique de Mbankolo, préparant ainsi le terrain pour la présentation et la discussion des résultats dans les chapitres suivants.

Chapitre 4: Présentation des résultats et discussion

Ce chapitre constitue le cœur de l'étude, proposant une analyse approfondie des données collectées auprès des responsables et volontaires de la Croix-Rouge à Yaoundé, ainsi que des populations sinistrées de Mbankolo. Conformément à la méthodologie exposée précédemment, il s'organise en trois parties principales. Premièrement, une présentation descriptive de l'échantillon et des données recueillies offre un cadre contextuel essentiel sur les participants et les informations obtenues. Deuxièmement, une analyse thématique rigoureuse explore les expériences, perceptions et pratiques liées à l'approche communautaire de la gestion des catastrophes mise en œuvre par la Croix-Rouge à Mbankolo, à travers six thèmes clés : les fondements et l'adaptation de l'approche, l'engagement et l'appropriation communautaire, la sensibilisation et le renforcement des capacités, les défis et obstacles rencontrés, les partenariats, la formation et l'innovation, ainsi que l'impact et la durabilité des interventions. Troisièmement, une discussion met en perspective ces résultats avec la littérature existante, dégagant les implications théoriques et pratiques pour renforcer la résilience communautaire dans ce contexte spécifique. Ensemble, ces sections visent à décrypter les dynamiques complexes à l'œuvre sur le terrain et à poser les bases pour une synthèse des points essentiels, une réponse à la question de recherche, une analyse des limites de l'étude, ainsi que des recommandations et pistes de réflexion, qui seront développées, afin d'optimiser l'efficacité et la durabilité des interventions de la Croix-Rouge à Mbankolo et dans des contextes similaires.

4-1. Présentation descriptive des résultats

Cette première section du chapitre 4 vise à établir le contexte de l'analyse en présentant de manière détaillée les caractéristiques de l'échantillon de l'étude et les méthodes de collecte de données employées à Mbankolo. En décrivant le profil sociodémographique des participants, la catégorisation des répondants (responsables, volontaires, habitants sinistrés), leur répartition géographique au sein de Mbankolo et leur expérience face aux catastrophes, cette section offre un aperçu précis des acteurs clés dont les perspectives ont été recueillies. De plus, elle détaille la nature des données collectées à travers les entretiens semi-structurés, les groupes de discussion, les observations non participantes et la documentation consultée. L'objectif de cette présentation descriptive est de fournir une base factuelle et transparente pour l'analyse thématique approfondie qui suivra.

4-1-1. Caractéristiques de l'échantillon

L'échantillon de cette étude, ciblé sur la compréhension de l'approche communautaire de la gestion des catastrophes mise en œuvre par la Croix-Rouge à Mbankolo, est composé de trois groupes distincts, sélectionnés par un échantillonnage raisonné. Les caractéristiques clés de ces participants sont les suivantes :

1. Profil sociodémographique des participants

Les participants présentaient une diversité en termes d'âge, de genre, de niveau d'éducation et de profession, reflétant la complexité de la population de Yaoundé et plus spécifiquement du quartier de Mbankolo. La durée d'habitation à Mbankolo variait considérablement au sein des groupes de discussion des habitants, allant de quelques années à plusieurs décennies, offrant ainsi différentes perspectives sur l'évolution des risques et des interventions dans la zone. Les responsables et volontaires de la Croix-Rouge avaient des expériences variées au sein de l'organisation, allant de quelques mois à plusieurs années d'engagement dans des programmes de gestion des catastrophes.

2. Catégorisation des répondants

L'échantillon était structuré autour des trois groupes cibles définis :

- 1 Responsables de la Croix-Rouge à Yaoundé :** Trois (3) personnes occupant des postes de supervision et de coordination des activités de gestion des catastrophes à Mbankolo ont participé à des entretiens individuels.
- 2 Volontaires de la Croix-Rouge à Yaoundé :** Sept (7) volontaires actifs sur le terrain à Mbankolo ont participé à un groupe de discussion.
- 3 Membres des communautés de Mbankolo :** Trois (3) groupes de discussion ont été organisés, chacun comprenant entre six et huit (6-8) participants issus des populations sinistrées ayant bénéficié des interventions de la Croix-Rouge.

3. Représentativité géographique

Les participants des groupes de discussion des habitants de Mbankolo étaient issus de différentes zones du quartier, incluant celles particulièrement vulnérables aux inondations, celles affectées par des glissements de terrain et celles où des initiatives de prévention des

risques ont été activement menées par la Croix-Rouge. Cette distribution spatiale visait à capturer une variété d'expériences au sein de la zone d'étude.

4. Expérience avec les catastrophes

Les membres des communautés de Mbankolo ont partagé des expériences directes avec divers types de sinistres, principalement des inondations et des glissements de terrain, correspondant aux risques majeurs identifiés dans le quartier. La durée d'exposition aux risques variait, certains participants ayant une longue histoire de confrontation avec ces événements, tandis que d'autres avaient été touchés plus récemment. Les responsables et les volontaires ont démontré une expérience variable dans la gestion de ces types de catastrophes à Mbankolo, allant de la réponse d'urgence à la mise en œuvre de programmes de prévention à plus long terme.

4-1-2. Présentation des données collectées

La collecte de données a mobilisé différentes méthodes qualitatives pour obtenir une compréhension riche et nuancée de l'approche communautaire de la gestion des catastrophes à Mbankolo. Cette section présente les données selon les différents profils d'acteurs interrogés, permettant ainsi de mettre en évidence la diversité des perspectives recueillies.

4-1-2-1. Responsables de la Croix-Rouge

Trois entretiens semi-structurés ont été menés avec les responsables de la Croix-Rouge à Yaoundé, identifiés par les pseudonymes suivants :

- **Responsable A - Directeur Nationale de la gestion des catastrophes**

Cet entretien d'une durée de 75 minutes a été réalisé avec le Directeur Nationale de la Gestion des catastrophes a la Croix Rouge Camerounaise ayant plusieurs année d'expérience dans la gestion des catastrophes. Les échanges ont porté sur la philosophie institutionnelle de l'approche communautaire, les stratégies de déploiement sur le terrain et les mécanismes de coordination avec les autorités locales.

- **Responsable B - Le chargé de la réponse du comité d'arrondissement de Yaoundé 2**

D'une durée de 65 minutes, cet entretien avec le chargé de la réponse a exploré les aspects méthodologiques de l'engagement communautaire, les outils de diagnostic participatif utilisés et les indicateurs d'évaluation de l'efficacité des interventions à Mbankolo.

- **Responsable C - Le chargé de la préparation du comité départemental de la Croix-Rouge Mfoundi**

Cet entretien de 70 minutes a permis d'aborder les enjeux stratégiques et politiques de l'approche communautaire, les défis de financement et de pérennisation des actions, ainsi que la vision à long terme de l'organisation pour Mbankolo.

4.1.2.2. Volontaires de terrain

Un groupe de discussion de 90 minutes a été organisé avec sept volontaires actifs à Mbankolo. Ces volontaires, ayant entre 2 et 6 ans d'expérience, ont partagé leurs expériences opérationnelles, leurs interactions quotidiennes avec les communautés et leur perception des défis spécifiques rencontrés sur le terrain. Les discussions ont révélé des enjeux pratiques liés à la mobilisation communautaire, à la gestion des ressources et aux dynamiques relationnelles avec les bénéficiaires.

4.1.2.3. Membres des communautés bénéficiaires

Trois groupes de discussion distincts ont été menés avec des membres des communautés de Mbankolo :

- **Groupe 1 - Leaders communautaires**

Ce groupe de 6 participants (90 minutes) était composé de chefs de quartier, de présidents d'associations locales et de représentants religieux. Les échanges ont porté sur leur rôle d'interface entre la Croix-Rouge et les populations, ainsi que sur leur évaluation de la pertinence des interventions.

- **Groupe 2 - Bénéficiaires directs**

Ce groupe de 8 participants (120 minutes) réunissait des personnes ayant directement bénéficié des interventions d'urgence ou de programmes de prévention. Les discussions ont exploré leur expérience de l'aide reçue, leur niveau de satisfaction et leurs suggestions d'amélioration.

- **Groupe 3 - Représentants de groupes vulnérables**

Ce groupe de 7 participants (105 minutes) incluait des femmes chefs de ménage, des jeunes et des personnes âgées. L'accent a été mis sur l'accessibilité des services, l'adaptation des interventions aux besoins spécifiques et les mécanismes d'inclusion sociale.

4.1.2.4. Données d'observation

Des observations non participantes ont été réalisées sur plusieurs sites clés à Mbankolo, totalisant 15 heures réparties sur différentes périodes. Ces observations ont documenté les interactions entre volontaires et communautés, l'état des infrastructures, les dispositifs d'intervention et les signes de vulnérabilité ou de résilience des populations.

4.1.2.5. Documentation consultée

L'analyse documentaire a porté sur les rapports d'intervention spécifiques à Mbankolo, les plans d'action pour la gestion des catastrophes, les supports de formation des volontaires et les évaluations de projets antérieurs. Cette documentation a permis de contextualiser les témoignages recueillis et de comprendre le cadre stratégique des interventions.

La diversité des profils interrogés et des méthodes employées offre une triangulation des données essentielles à la compréhension de l'approche communautaire de la gestion des catastrophes à Mbankolo. Cette richesse informationnelle constitue la base de l'analyse thématique présentée dans la section suivante.

4.2. ANALYSE THÉMATIQUE DES RÉSULTATS

S'appuyant sur le socle descriptif établi dans la section précédente, cette section importe se consacrer à l'analyse thématique des données recueillies à Mbankolo. À travers un processus rigoureux de codification et d'interprétation, les informations issues des entretiens et des groupes de discussion sont organisées et examinées selon six thèmes principaux : les fondements et l'adaptation de l'approche communautaire, l'engagement et l'appropriation communautaire, la sensibilisation et le renforcement des capacités, les défis et les obstacles, les partenariats, la formation et l'innovation communautaire, ainsi que l'impact et la durabilité des interventions. L'objectif de cette analyse est d'identifier les motifs récurrents, les significations profondes et les interrelations entre les différents aspects de l'approche communautaire telle qu'elle est vécue et perçue par les acteurs concernés à Mbankolo.

4.2.1. Thème 1 : Fondements et Adaptation de l'Approche Communautaire

Ce thème analyse la compréhension, la mise en œuvre et l'adaptation de l'approche communautaire de la gestion des catastrophes à Mbankolo par la Croix-Rouge et les populations locales. L'approche est nuancée selon les parties prenantes : les responsables de la Croix-Rouge insistent sur la participation active, l'autonomisation et la prise en compte des besoins locaux, tandis que les volontaires privilégient les interactions directes et la confiance, et les communautés évaluent l'aide selon sa pertinence et leur implication. Les interventions s'appuient sur les sept Principes fondamentaux de la Croix-Rouge (Humanité, Impartialité, Neutralité, Indépendance, Volontariat, Unité, Universalité), complétés par le respect des cultures locales, la promotion de l'autonomie et la priorisation des besoins communautaires. L'approche a évolué grâce aux leçons des catastrophes passées, aux retours des communautés, aux changements des politiques de la Croix-Rouge et au contexte changeant de Mbankolo, marqué par l'urbanisation et les nouveaux défis. Les réalités locales, comme les structures sociales, les langues, les croyances et la topographie, sont intégrées dans la planification et la communication pour assurer la pertinence des interventions.

- **Analyse et Interprétation des Données**

Un consensus existe sur l'importance de la participation communautaire pour des interventions efficaces, renforçant la pertinence, l'appropriation et la résilience. Les inondations et glissements de terrain sont unanimement reconnus comme risques majeurs, orientant les actions de la Croix-Rouge. Cependant, des divergences émergent sur le niveau d'autonomie décisionnelle des communautés, les habitants souhaitant une plus grande influence, et sur la définition concrète de l'approche communautaire entre responsables et volontaires. Les adaptations réussies incluent l'utilisation de canaux communautaires (leaders, associations), l'ajustement des messages aux niveaux d'alphabétisation et aux langues locales, et l'intégration des savoir-faire locaux. Les défis incluent la diversité culturelle et linguistique, les contraintes logistiques liées à la topographie, et les résistances culturelles à certaines pratiques, nécessitant des ajustements constants.

4.2.2. Thème 2 : Engagement et Appropriation Communautaire

Le thème 2 explore les mécanismes favorisant l'implication et l'appropriation des communautés de Mbankolo dans la gestion des catastrophes, soulignant leur rôle clé dans l'efficacité et la durabilité des interventions de la Croix-Rouge. Dans un contexte marqué par

des défis topographiques, sociaux et économiques, l'engagement communautaire est essentiel pour répondre aux besoins locaux et renforcer la résilience.

La Croix-Rouge mobilise les communautés à travers des réunions régulières, des campagnes de sensibilisation adaptées (affiches en langues vernaculaires, radios communautaires, interventions dans les écoles), des comités locaux et des réseaux informels comme les associations de femmes ou les leaders traditionnels. Ces mécanismes favorisent une participation active à l'identification des besoins, la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des projets. Les comités locaux, composés de représentants communautaires, assurent une coordination structurée, tandis que les réseaux informels renforcent la confiance et l'adhésion. L'appropriation se mesure par la pérennisation des initiatives (ex. : maintenance des systèmes de drainage), la mobilisation autonome des ressources (main-d'œuvre, matériaux locaux), l'intégration des pratiques dans le quotidien (techniques de construction résilientes) et la transmission des connaissances aux jeunes. Les savoirs traditionnels, comme les techniques de construction adaptées au terrain escarpé ou les systèmes d'alerte communautaires, sont intégrés pour accroître la pertinence des interventions. Cependant, l'autonomie décisionnelle varie : certaines communautés se sentent impliquées, tandis que d'autres perçoivent les projets comme imposés, reflétant les dynamiques sociales complexes de Mbankolo.

- **Analyse et interprétation des données**

Les données montrent que la confiance envers les leaders et la pertinence des activités favorisent l'engagement. Les initiatives ancrées dans les besoins locaux, comme la protection contre les glissements de terrain, suscitent une forte participation. Toutefois, l'appropriation est freinée par le manque de ressources, la dépendance à l'aide externe, les dynamiques de pouvoir internes (ex. : exclusion des groupes marginalisés) et les interventions mal adaptées. Les mécanismes de feedback (boîtes à suggestions, réunions, interactions informelles) permettent d'ajuster les programmes, améliorant leur acceptation. La participation active renforce le capital social, la cohésion et les compétences collectives, augmentant la résilience communautaire. Les formations de la Croix-Rouge, en développant l'auto-organisation, permettent aux communautés de réagir plus efficacement aux crises.

- **Recommandations**

Pour optimiser l'engagement, il est nécessaire d'inclure les groupes marginalisés (femmes, jeunes, minorités) dans les comités locaux, de diversifier les canaux de sensibilisation

(réseaux sociaux, théâtre communautaire) et d'adapter les messages aux niveaux d'alphabétisation. Investir dans des ateliers sur la gestion des ressources locales peut réduire la dépendance à l'aide externe. Enfin, documenter et valoriser les savoirs traditionnels via des guides ou formations renforcera leur intégration, améliorant la pertinence et la durabilité des interventions. Ces mesures consolident le lien entre engagement communautaire et résilience, essentiel pour une gestion efficace des catastrophes à Mbankolo.

4.2.3. Thème 3 : Sensibilisation et Renforcement des Capacités

Le thème 3 analyse les stratégies de la Croix-Rouge pour sensibiliser les communautés de Mbankolo et renforcer leurs capacités face aux risques de catastrophes, notamment les inondations et les glissements de terrain, dans un contexte marqué par une topographie escarpée et une forte densité démographique. Ces initiatives visent à doter les habitants et les volontaires des compétences nécessaires pour anticiper, gérer et atténuer les impacts des crises, tout en favorisant une appropriation locale durable.

La Croix-Rouge déploie des stratégies pédagogiques diversifiées et adaptées au contexte culturel de Mbankolo. Les ateliers interactifs, organisés dans les quartiers, permettent des échanges directs et des discussions sur les risques locaux. Les séances d'information, dispensées dans des lieux communautaires comme les écoles ou les églises, utilisent des supports éducatifs visuels (affiches, vidéos) en langues locales pour maximiser la compréhension. Les simulations d'évacuation, impliquant des exercices pratiques, renforcent la préparation des habitants face aux scénarios de crise. Les campagnes radiophoniques, diffusées sur des stations locales, et le théâtre-forum, qui met en scène des situations de catastrophe de manière participative, rendent les messages accessibles et engageants, en particulier pour les populations à faible alphabétisation. Ces approches sont personnalisées pour différents groupes enfants, jeunes, adultes, personnes âgées en tenant compte de leurs besoins spécifiques et en intégrant des exemples concrets, comme la gestion des eaux pluviales ou la construction résiliente, pour renforcer l'appropriation.

Les programmes de formation ciblent à la fois les volontaires et les habitants, couvrant des compétences clés : premiers secours pour répondre aux urgences médicales, systèmes d'alerte précoce pour détecter les risques, planification d'évacuation pour organiser des réponses rapides, gestion de camps temporaires pour accueillir les sinistrés, et évaluation des besoins pour prioriser les interventions. Ces formations, structurées et répétées, sont soutenues par des manuels pratiques et des sessions de suivi. L'efficacité des initiatives est évaluée à

travers des indicateurs quantitatifs, comme le nombre de participants formés ou le taux de participation aux simulations, et qualitatifs, tels que les changements dans les connaissances (ex. : compréhension des risques), les attitudes (ex. : proactivité face aux alertes) et les pratiques (ex. : adoption de mesures préventives).

- **Analyse et interprétation des données**

Les données révèlent que les approches pédagogiques sont pertinentes et bien adaptées au contexte culturel et éducatif de Mbankolo. L'utilisation des langues locales et des formats interactifs, comme le théâtre-forum, facilite la compréhension et l'engagement, même auprès des populations moins alphabétisées. Des changements comportementaux significatifs sont observés : les habitants adoptent des pratiques de construction plus sûres, comme l'utilisation de matériaux résistants aux glissements de terrain, élaborent des plans d'évacuation familiaux et participent davantage aux exercices de simulation. Les compétences acquises, notamment en premiers secours et alerte précoce, sont appliquées efficacement lors des crises, réduisant les impacts des catastrophes. La durabilité des acquis est prometteuse, avec un partage spontané des connaissances au sein des communautés (ex. : transmission des techniques de premiers secours aux jeunes) et la pérennisation des pratiques, comme l'entretien des canaux de drainage. Ces dynamiques renforcent la résilience communautaire, en permettant aux habitants de mieux anticiper et gérer les crises.

- **Recommandations**

Pour optimiser la sensibilisation et le renforcement des capacités, plusieurs mesures sont recommandées. Premièrement, diversifier davantage les canaux de communication, en intégrant les réseaux sociaux ou les applications mobiles pour toucher les jeunes. Deuxièmement, renforcer les formations en incluant des modules sur les nouvelles technologies, comme les systèmes d'alerte par SMS, et en intensifiant le recyclage des volontaires pour maintenir leurs compétences. Troisièmement, encourager la création de réseaux communautaires formels pour faciliter le partage des connaissances entre quartiers. Enfin, investir dans l'évaluation continue des impacts, en combinant des indicateurs quantitatifs (ex. : pourcentage de foyers avec plans d'évacuation) et qualitatifs (ex. : témoignages sur les changements de pratiques), pour ajuster les stratégies. Ces efforts, enracinés dans le contexte de Mbankolo, consolident la résilience communautaire et la durabilité des interventions face aux catastrophes.

4.2.4. Thème 4 : Défis et Obstacles à l'Efficacité

Le thème 4 examine les obstacles à l'efficacité de l'approche communautaire de la Croix-Rouge à Mbankolo, incluant des contraintes contextuelles, budgétaires, humaines, politiques et de coordination. Ces défis limitent la portée, la qualité et la durabilité des interventions.

Les contraintes contextuelles, comme la topographie escarpée de Mbankolo, compliquent l'accès aux communautés, rendant les déplacements coûteux. La densité et la diversité culturelle exigent des interventions adaptées, tandis que la pauvreté et les infrastructures défaillantes entravent la logistique. Sur le plan budgétaire, les ressources limitées forcent des choix prioritaires, réduisant la capacité à répondre aux besoins communautaires et à investir à long terme.

Les défis humains incluent la difficulté à recruter et retenir des volontaires qualifiés, faute d'incitations financières et en raison d'opportunités économiques limitées. La formation, bien que importante, demande des ressources nécessaires. Politiquement, les relations avec les autorités locales, marquées par des intérêts divergents, exigent une navigation diplomatique pour préserver la neutralité. Enfin, la coordination avec les partenaires (municipalités, ONG, agences internationales) souffre de divergences d'objectifs et de communication inefficace, entraînant des duplications ou des gaspillages de ressources.

Pour surmonter ces obstacles, la Croix-Rouge optimise l'allocation des ressources, recherche des partenariats pour diversifier les financements, renforce les capacités des volontaires via des incitations non financières, et établit des cadres de collaboration robustes. L'analyse des données montre que prioriser l'accès physique et la coordination inter-organisationnelle, investir dans des technologies adaptées, renforcer l'engagement communautaire et développer des partenariats stratégiques peut améliorer la résilience et la durabilité des programmes, tout en restant centré sur les besoins des communautés de Mbankolo.

4.2.5. Thème 5 : Partenariats, Formation et Innovation Communautaire

Le thème 5 explore les partenariats, la formation des volontaires et les innovations communautaires dans l'approche de la Croix-Rouge à Mbankolo, visant à renforcer l'efficacité, la durabilité et l'appropriation locale des interventions humanitaires. Le recrutement des volontaires s'appuie sur des critères stricts, comme l'engagement et la disponibilité, avec des formations structurées couvrant la gestion des catastrophes, les premiers secours et la

sensibilisation communautaire. Soutenues par une supervision régulière, ces formations sont efficaces, mais la rétention des volontaires reste difficile faute d'incitations financières, nécessitant des stratégies comme la reconnaissance communautaire.

Les partenariats institutionnels avec les autorités municipales, les leaders traditionnels et les institutions locales renforcent la légitimité et facilitent l'accès aux ressources, tandis que les synergies informelles avec les ONG, associations locales et groupes communautaires amplifient la portée des interventions par la mutualisation des ressources et une meilleure compréhension des besoins locaux. Ces collaborations améliorent la coordination et la durabilité des actions, malgré des défis liés aux divergences d'intérêts.

Les innovations, qu'elles soient technologiques (systèmes d'alerte par SMS, cartographie participative) ou communautaires (solutions locales comme l'usage de matériaux traditionnels), augmentent la réactivité et l'appropriation des projets. Ces approches, adaptées aux contraintes topographiques et culturelles de Mbankolo, favorisent la résilience et l'autonomie des communautés.

L'analyse des données montre que les formations préparent efficacement les volontaires, bien que leur rétention soit un défi. Les partenariats institutionnels et informels pallient les contraintes budgétaires et logistiques, tandis que les innovations renforcent l'efficacité et l'ancrage local. Pour optimiser ces dynamiques, la Croix-Rouge devrait intensifier les formations sur les technologies et approches participatives, formaliser les partenariats par des protocoles d'accord et promouvoir les innovations communautaires pour maximiser l'impact. Ces efforts, alignés sur les besoins de Mbankolo, favoriseraient des interventions plus inclusives, résilientes et durables.

4.2.6. Thème 6 : Impact et Durabilité des Interventions

Le thème 6 évalue l'impact à long terme et la durabilité des interventions de la Croix-Rouge à Mbankolo, en analysant leur contribution à la résilience communautaire et leur pérennisation dans un contexte marqué par des défis environnementaux, sociaux et logistiques. L'impact se mesure à travers plusieurs indicateurs : la réduction des victimes et des dommages matériels lors des catastrophes, l'amélioration des capacités communautaires à anticiper et gérer les risques, le renforcement du capital social par la cohésion et la collaboration, et l'intégration des pratiques dans les plans de développement locaux. La durabilité, quant à elle, repose sur le renforcement des compétences locales, l'intégration des initiatives dans les structures

communautaires existantes, l'appropriation par les bénéficiaires et la consolidation de partenariats durables avec les autorités, les ONG et les acteurs locaux.

Les projets concrets illustrent ces objectifs. Par exemple, le renforcement des habitations avec des matériaux adaptés réduit la vulnérabilité aux glissements de terrain, fréquents à Mbankolo en raison de sa topographie escarpée. Les systèmes d'alerte précoce, comme les notifications par SMS ou les signaux communautaires, permettent une évacuation rapide face aux catastrophes. La gestion des eaux pluviales, à travers des canaux de drainage conçus avec la participation communautaire, limite les inondations et leurs impacts. Ces initiatives, ancrées dans les besoins locaux, favorisent une appropriation forte et des résultats mesurables. Par ailleurs, la documentation des leçons apprises, via des rapports détaillés et des ateliers participatifs, soutient un apprentissage continu, permettant d'ajuster les stratégies et de partager les bonnes pratiques avec d'autres communautés ou organisations.

- **Analyse et interprétation des données**

L'analyse des données montre que l'approche communautaire de la Croix-Rouge à Mbankolo est efficace, avec une forte appropriation locale qui se traduit par des changements durables, comme une meilleure préparation aux catastrophes et une cohésion sociale accrue. Les projets de renforcement des capacités, tels que les formations des volontaires et des comités communautaires, ont permis aux habitants de jouer un rôle actif dans la gestion des risques. L'intégration des initiatives dans les structures locales, comme les comités de quartier, et les partenariats avec les autorités municipales et les ONG garantissent une certaine pérennité. Cependant, des contraintes externes, telles que les changements climatiques (intensification des pluies) et l'urbanisation rapide, augmentent les risques et limitent l'impact à long terme. À l'interne, des faiblesses dans la conception des programmes, comme une planification insuffisamment adaptée aux dynamiques locales ou un financement limité, réduisent parfois l'ampleur des résultats. Ces défis soulignent la nécessité d'une approche plus flexible et de ressources supplémentaires pour maximiser la résilience.

L'analyse des six thèmes pertinence, participation, autonomie, défis, partenariats et impact révèle une approche communautaire rigoureuse à Mbankolo, caractérisée par des convergences et des divergences. Les convergences incluent une forte participation communautaire et une pertinence des interventions, qui répondent aux besoins prioritaires comme la réduction des risques de catastrophes. Les divergences se manifestent dans les perceptions variables de l'autonomie (certaines communautés se sentent autonomes, d'autres

dépendantes des acteurs externes) et dans les obstacles contextuels, comme la topographie ou les contraintes budgétaires, qui freinent l'efficacité. Les interconnexions entre ces thèmes mettent en lumière une complexité systémique : la participation favorise l'appropriation (thème 2 et 6), mais les défis logistiques et politiques (thème 4) limitent l'autonomie (thème 3) et la durabilité (thème 6). Les partenariats et innovations (thème 5) jouent un rôle clé pour surmonter ces obstacles, en renforçant les capacités locales et en intégrant des solutions adaptées.

Cette analyse offre une base solide pour une discussion théorique sur la gestion communautaire des catastrophes. Elle souligne l'importance d'une approche systémique, où chaque thème interagit pour façonner les résultats. Les recommandations incluent une planification plus adaptative, intégrant les dynamiques climatiques et urbaines, et un renforcement des partenariats pour diversifier les ressources. Investir dans des technologies innovantes, comme des outils de cartographie avancée, et systématiser les leçons apprises via des plateformes d'échange régional peuvent optimiser l'impact. Enfin, renforcer l'engagement communautaire à travers des mécanismes participatifs inclusifs, tenant compte de la diversité culturelle et sociale de Mbankolo, garantira une résilience durable. Ces perspectives, ancrées dans une compréhension fine du contexte, visent à optimiser la gestion des catastrophes tout en consolidant l'autonomie et la durabilité des interventions communautaires.

4.3. Synthèse générale des résultats

Cette section a pour objectif de transcender l'analyse thématique individuelle pour identifier les liens, les tendances et les implications générales qui émergent de l'ensemble des données recueillies à Mbankolo. En examinant les interconnexions entre les thèmes, les tendances transversales, les points forts et les points faibles de l'approche communautaire, cette synthèse prépare le terrain pour une discussion interprétative approfondie et la formulation de recommandations.

4.3.1. Interconnexions entre les thèmes

L'analyse révèle une forte interdépendance entre les différents aspects de l'approche communautaire. Par exemple, l'engagement communautaire (Thème 2) apparaît comme un catalyseur essentiel pour l'efficacité de la sensibilisation et du renforcement des capacités (Thème 3). Lorsque les communautés sont activement impliquées dans l'identification des besoins et la conception des messages, la pertinence et l'impact des actions de sensibilisation s'en trouvent significativement renforcés. De même, un fort engagement favorise un sentiment

d'appropriation, ce qui est important pour la durabilité des interventions (Thème 6). Les initiatives qui émanent de la communauté et dans lesquelles elle se sent investie ont une plus grande probabilité de perdurer au-delà de l'intervention directe de la Croix-Rouge.

Inversement, les défis et les obstacles (Thème 4) ont un impact significatif sur d'autres aspects. Les contraintes budgétaires peuvent limiter la portée des programmes de sensibilisation et de formation, tandis que les difficultés de coordination peuvent entraver l'adaptation de l'approche (Thème 1) aux réalités locales et complexifier l'établissement de partenariats efficaces (Thème 5). Par ailleurs, la manière dont l'approche est adaptée au contexte local (Thème 1), en intégrant les savoirs et les structures existantes, influence directement le niveau d'engagement et d'appropriation communautaire (Thème 2). Des partenariats solides (Thème 5) peuvent apporter des ressources et une légitimité accrue, contribuant ainsi à surmonter certains défis (Thème 4) et à renforcer l'impact et la durabilité des interventions (Thème 6).

4.3.2. Tendances transversales

Plusieurs éléments récurrents se dégagent de l'analyse des différents thèmes. Un manque de ressources financières apparaît comme un défi transversal majeur, limitant la portée et la durabilité des initiatives dans de nombreux domaines, allant de la sensibilisation à la formation des volontaires et à la mise en œuvre de projets à plus long terme. Cependant, la présence d'un fort leadership communautaire dans certaines zones de Mbankolo se révèle être une tendance transversale positive, favorisant un engagement plus profond, une meilleure appropriation des initiatives et une plus grande efficacité des actions de la Croix-Rouge.

Une autre tendance notable concerne la nécessité d'une adaptation continue de l'approche aux spécificités culturelles, sociales et géographiques de Mbankolo. Les interventions qui tiennent compte des langues locales, des structures sociales existantes et des connaissances traditionnelles semblent rencontrer une meilleure adhésion et avoir un impact plus significatif. Enfin, la complexité de la coordination multi-acteurs émerge comme une tendance transversale, soulignant la nécessité d'améliorer la communication et la collaboration entre la Croix-Rouge, les autorités locales, les autres organisations de la société civile et les communautés elles-mêmes pour optimiser l'efficacité des efforts de gestion des catastrophes.

4.3.3. Points forts et points faibles

L'analyse thématique permet de dresser un bilan des aspects positifs et des limites de l'approche communautaire de la gestion des catastrophes telle qu'elle est mise en œuvre par la Croix-Rouge à Mbankolo. Parmi les points forts, on note un engagement communautaire significatif dans certains domaines et une reconnaissance de l'importance de la participation locale. Des efforts sont également déployés pour adapter les stratégies de sensibilisation aux contextes spécifiques, et des partenariats efficaces sont établis avec certains acteurs locaux.

Cependant, des points faibles persistent. Les contraintes budgétaires limitent la portée et la durabilité de certaines interventions. Des défis de coordination entre les différents acteurs peuvent entraîner des doublons ou des lacunes dans la réponse. L'appropriation à long terme des initiatives par les communautés reste un défi dans certains cas, et des obstacles culturels ou sociaux peuvent parfois entraver l'adoption de certaines pratiques de prévention. De plus, l'évaluation de l'impact à long terme et la mise en place de mécanismes de pérennisation pourraient être renforcée.

4.3.4. Implications pour la suite de l'étude

Les résultats de cette analyse thématique éclairent de manière significative les questions de recherche initiales. Ils soulignent la complexité de la mise en œuvre d'une approche communautaire efficace dans un contexte urbain vulnérable comme Mbankolo. Les principaux constats mettent en évidence l'importance de l'engagement et de l'appropriation communautaire pour le succès et la durabilité des interventions. Ils soulignent également la nécessité d'une adaptation contextuelle, d'une coordination efficace et d'une gestion des ressources optimisée.

Ces résultats préparent le terrain pour la discussion en offrant une base empirique solide pour interpréter les significations et les implications de ces constats à la lumière du cadre théorique et des études antérieures. Ils guideront également la formulation de recommandations concrètes et ciblées visant à renforcer l'efficacité et la durabilité de l'approche communautaire de la gestion des catastrophes mise en œuvre par la Croix-Rouge à Mbankolo, contribuant ainsi à améliorer la résilience des communautés face aux risques.

En guise de conclusion de cette synthèse, il apparaît que l'approche communautaire de la gestion des catastrophes à Mbankolo présente un paysage complexe, avec des forces notables en matière d'engagement local et de stratégies adaptées, mais également des défis persistants liés aux ressources, à la coordination et à la durabilité. Les interconnexions identifiées entre les

thèmes soulignent la nécessité d'une vision holistique pour renforcer l'efficacité des interventions. Cette synthèse des résultats constitue une étape importante avant d'engager une discussion approfondie de leur signification et de leurs implications dans le contexte de la littérature existante et des objectifs de recherche initiaux.

4.4. Discussion des résultats

Cette section a pour objectif d'intégrer les résultats de l'analyse et leur mise en perspective avec la littérature existante afin de dégager une compréhension globale de la contribution de l'approche communautaire de la Croix-Rouge à la gestion des catastrophes à Mbankolo.

1. Comparaison avec les Études Antérieures

4.4.1. Similarités Frappantes avec les Études Antérieures

Les conclusions de cette étude à Mbankolo résonnent fortement avec celles de nombreuses recherches menées dans des environnements urbains précaires à travers le monde, soulignant des tendances universelles en matière de gestion des risques de catastrophe.

- **Le rôle central de l'implication communautaire**

Notre étude confirme les observations de Douglas et al. (2008) à Kampala et de Wilbanks et al. (2003) en Afrique de l'Ouest, qui ont démontré que l'implication active des communautés est un facteur clé de succès dans la préparation et la réponse aux inondations. À Mbankolo, comme dans ces autres contextes, la connaissance locale des risques, l'existence de réseaux sociaux solides (par exemple, les associations de quartier, les groupes de jeunes, les leaders religieux) et la participation active des résidents aux initiatives de prévention (comme le nettoyage des drains, la sensibilisation aux risques) ont significativement renforcé la capacité de la communauté à anticiper les catastrophes et à y faire face de manière plus efficace. L'intégration de ces savoirs et pratiques locales est apparue comme indispensable pour des interventions pertinentes.

- **Les défis persistants en matière de ressources et de coordination**

Les obstacles rencontrés à Mbankolo, notamment le manque criant de ressources financières et matérielles et la complexité de la coordination entre les multiples acteurs, sont des thèmes récurrents dans la littérature sur l'aide humanitaire et la gestion des catastrophes en milieu urbain. Des auteurs comme Bennett & Pantuliano (2009) et Darcy & Hofmann (2003)

ont largement documenté ces défis. Ils mettent en lumière les difficultés des organisations humanitaires et des autorités locales à répondre aux besoins complexes des populations urbaines vulnérables, où la densité de population, la diversité des acteurs (gouvernement, ONG, secteur privé, communautés) et les enjeux fonciers (occupation informelle des terres, problèmes de propriété) peuvent considérablement compliquer la mise en œuvre des programmes. Notre étude non seulement confirme ces observations, mais elle les ancre dans le contexte spécifique et souvent sous-étudié des quartiers précaires de Yaoundé, ajoutant ainsi une dimension empirique à ces constats théoriques.

4.4.1.2. La Contribution Spécifique et Originale de l'Étude à Mbankolo

Malgré ces recoupements avec la littérature existante, cette étude apporte une contribution spécifique et originale qui enrichit la compréhension des approches communautaires en gestion des risques.

- **Une perspective micro-locale approfondie sur l'approche de la Croix-Rouge camerounaise**

Contrairement à de nombreuses études qui se concentrent sur l'analyse globale des vulnérabilités ou l'évaluation macroscopique des interventions humanitaires, notre travail se distingue par son analyse micro-locale et détaillée. Nous nous sommes spécifiquement penchés sur le fonctionnement interne et les impacts d'une approche communautaire précise mise en œuvre par la Croix-Rouge camerounaise dans le quartier sous-intégré de Mbankolo. Cette focalisation nous a permis d'explorer en profondeur les dynamiques de cette intervention, ses succès, ses limites et les adaptations nécessaires. Par exemple, nous avons examiné comment la Croix-Rouge a réussi à mobiliser des volontaires locaux, à mettre en place des comités de gestion des risques basés sur la communauté, et à faciliter le dialogue entre les résidents et les autorités locales, des nuances souvent passées sous silence dans des études plus générales.

- **Identification des facteurs de succès et des obstacles spécifiques à Mbankolo**

L'étude va au-delà de la simple description pour identifier les facteurs de succès et les obstacles uniques à ce contexte. Elle met en lumière non seulement les réussites de la Croix-Rouge en termes de mobilisation communautaire (par exemple, la création de brigades de secours locales, la mise en place de systèmes d'alerte précoce informels) et de renforcement des capacités locales (formations aux premiers secours, techniques d'évacuation), mais aussi les marges de progression et les adaptations nécessaires pour renforcer l'efficacité et la durabilité de ces interventions. Par exemple, nous avons constaté que l'intégration des leaders traditionnels et religieux a été essentielle pour l'acceptation des programmes, tandis que la

coordination avec les services d'urbanisme restait un défi majeur pour des solutions à long terme.

- **Des enseignements précieux pour les pratiques futures**

En décomposant ces éléments, l'étude fournit des enseignements pratiques et précieux qui peuvent informer les stratégies et les opérations de la Croix-Rouge elle-même, ainsi que d'autres organisations humanitaires et de développement opérant dans des contextes urbains similaires en Afrique subsaharienne. Elle souligne de manière impérative l'importance d'une analyse contextuelle fine c'est-à-dire une compréhension approfondie des dynamiques sociales, économiques, politiques et culturelles locales et la nécessité d'une adaptation flexible des approches globales aux réalités locales pour maximiser l'impact et la pérennité des actions de gestion des catastrophes. Cela inclut, par exemple, le développement de mécanismes de financement plus durables pour les initiatives communautaires et l'établissement de partenariats plus structurés avec les autorités locales pour intégrer les efforts de prévention et de réponse dans des plans de développement urbain plus larges.

4.4.2. Implications théoriques et pratiques

L'étude de l'approche communautaire de la Croix-Rouge à Mbankolo offre des enseignements nécessaires pour la gestion des catastrophes en milieu urbain. Elle met en lumière les réussites, mais aussi les défis, et propose des pistes pour l'avenir.

1. Implications Théoriques

Cette étude confirme la pertinence des modèles de réduction des risques de catastrophes (RRC) et l'approche participative dans la gestion des catastrophes urbaines. L'engagement communautaire, la sensibilisation et la formation sont des leviers puissants pour renforcer la résilience des populations face aux aléas climatiques et environnementaux. Les résultats soulignent que l'implication active des communautés dans l'identification des risques, la planification et la mise en œuvre des interventions favorise une appropriation locale et une meilleure préparation aux crises.

Cependant, l'étude révèle également les limites de ces modèles théoriques face à des contraintes contextuelles complexes, telles que :

- La topographie accidentée.
- La diversité culturelle.
- Les dynamiques socio-économiques de Mbankolo.

Ces facteurs exigent une contextualisation fine pour garantir l'efficacité des approches théoriques sur le terrain. Par exemple, les modèles de RRC doivent intégrer des variables locales comme les infrastructures défaillantes ou les niveaux d'alphabétisation pour éviter une application standardisée qui risquerait d'ignorer les spécificités du contexte. Cette étude appelle ainsi à une adaptation continue des cadres théoriques, combinant les principes universels de la RRC avec une analyse approfondie des dynamiques locales, afin d'optimiser leur applicabilité et leur impact dans des environnements urbains complexes.

2. Implications Pratiques

Les résultats de l'étude fournissent des orientations claires pour la Croix-Rouge et les autres acteurs impliqués dans la gestion des catastrophes à Yaoundé et dans des contextes similaires :

- **Renforcer l'implication communautaire** : Il est important de renforcer l'implication active et durable des communautés à toutes les étapes du cycle de gestion des catastrophes : de l'identification des risques à la mise en œuvre, en passant par le suivi et l'évaluation des actions. Cela nécessite des mécanismes participatifs inclusifs, comme des forums communautaires ou des comités de gestion des risques, qui tiennent compte de la diversité ethnique et sociale de Mbankolo.
- **Adapter les programmes de sensibilisation** : Les programmes de sensibilisation doivent être adaptés aux réalités locales, en utilisant des langues vernaculaires, des canaux de communication accessibles (radios communautaires, réseaux sociaux, affiches) et des messages adaptés aux niveaux d'alphabétisation pour toucher l'ensemble de la population, y compris les groupes vulnérables comme les femmes, les jeunes et les personnes âgées.
- **Former et motiver les volontaires** : La formation des volontaires constitue un pilier central pour garantir l'efficacité des interventions. Une formation initiale solide, complétée par des modules spécialisés (gestion des catastrophes, communication communautaire, technologies d'alerte) et un recyclage régulier, est essentielle pour maintenir un niveau élevé de compétences. Des incitations non financières, comme des certificats de reconnaissance ou des opportunités de leadership, peuvent également renforcer l'engagement et la rétention des volontaires, malgré les contraintes économiques locales.

- **Améliorer la coordination inter-acteurs** : La coordination entre la Croix-Rouge, les autorités locales, les organisations communautaires et les partenaires internationaux doit être améliorée par des mécanismes clairs, tels que des protocoles de communication formels, des plateformes de collaboration régulières et une clarification des rôles et responsabilités. Ces cadres permettraient de réduire les chevauchements, d'optimiser l'utilisation des ressources et de renforcer la cohérence des interventions.
- **Mobiliser des financements et ressources** : La mobilisation de financements et de ressources matérielles suffisantes est impérative. Cela peut inclure des partenariats avec des bailleurs de fonds internationaux, des collectes de fonds locales ou des initiatives communautaires, comme des contributions en nature, pour soutenir les projets à long terme.
- **Concevoir des interventions contextualisées** : Les interventions doivent être conçues en tenant compte des dynamiques sociales, culturelles et économiques spécifiques de Mbankolo. Des études contextuelles approfondies, menées en amont, permettent d'identifier les besoins prioritaires et les obstacles potentiels. Une approche participative dans la conception des projets, impliquant les communautés dès les premières étapes, garantit une meilleure appropriation et une plus grande efficacité. La flexibilité et l'adaptabilité dans la mise en œuvre des stratégies sont également importantes pour répondre aux imprévus, comme les variations climatiques ou les évolutions urbaines rapides.

3. Limites de l'Étude

Malgré ses apports, l'étude présente certaines limites :

- **Focalisation géographique** : Sa focalisation sur le quartier de Mbankolo limite la généralisation des résultats à l'ensemble de Yaoundé ou à d'autres contextes urbains, où les dynamiques sociales et environnementales peuvent différer.
- **Approche méthodologique** : L'approche principalement qualitative, bien qu'elle offre une richesse descriptive, pourrait être complétée par des données quantitatives pour mesurer l'impact des interventions avec plus de précision, par exemple à travers des indicateurs comme le nombre de foyers protégés par les systèmes d'alerte ou le taux de participation communautaire.

- **Durée de l'observation** : L'étude n'aborde pas en profondeur les impacts à très long terme (au-delà de 5 à 10 ans), ce qui limite la compréhension de la durabilité des interventions face à des défis croissants comme le changement climatique.

4. Perspectives pour la Recherche Future

Cette étude ouvre plusieurs pistes pour des recherches futures :

- **Analyse comparative** : Une analyse comparative entre différents quartiers de Yaoundé permettrait d'identifier des spécificités contextuelles et de dégager des modèles d'intervention adaptés à des environnements variés.
- **Évaluation quantitative** : Une évaluation quantitative rigoureuse, basée sur des indicateurs précis de résilience (ex. : réduction des pertes humaines, amélioration de l'accès à l'eau), pourrait compléter les données qualitatives et établir des corrélations statistiques entre les composantes de l'approche communautaire et leurs résultats.
- **Étude longitudinale** : Enfin, une étude longitudinale examinant l'évolution des interventions sur une période prolongée (10 à 20 ans) permettrait d'évaluer la durabilité des impacts face aux pressions climatiques et urbaines croissantes.

5. Synthèse et Recommandations

L'analyse des implications théoriques et pratiques souligne la force de l'approche communautaire de la Croix-Rouge à Mbankolo, qui repose sur une participation active, une contextualisation des interventions et des partenariats stratégiques. Cependant, les contraintes contextuelles, logistiques et financières exigent une approche plus systémique et adaptative.

Les recommandations incluent :

- Renforcer les mécanismes participatifs pour inclure les groupes marginalisés et diversifier les canaux de sensibilisation.
- Investir dans des formations continues et des incitations pour les volontaires.
- Formaliser les cadres de coordination avec des protocoles clairs.
- Mobiliser des financements diversifiés pour soutenir les initiatives à long terme.
- Intégrer des innovations technologiques et communautaires, comme la cartographie participative ou les solutions locales, pour maximiser l'efficacité.

Ces recommandations, ancrées dans une compréhension approfondie du contexte de Mbankolo, visent à optimiser la gestion communautaire des catastrophes tout en renforçant la résilience et la durabilité des interventions face aux défis urbains et climatiques.

4.4.3. Place de l'Innovation et des Technologies Adaptées

Au-delà des approches traditionnelles, l'étude met en lumière l'importance d'intégrer des innovations et des technologies adaptées au contexte de Mbankolo. Alors que de nombreuses études sur la gestion des catastrophes urbaines (par exemple, UN-Habitat, 2011 sur l'utilisation de la cartographie participative dans les bidonvilles) soulignent le potentiel des technologies modernes, notre recherche va plus loin en démontrant la nécessité d'une intégration pragmatique et inclusive. À Mbankolo, cela s'est manifesté par l'utilisation de systèmes d'alerte précoce informels, basés sur des réseaux sociaux et des communications téléphoniques rapides au sein de la communauté. Ces solutions "low-tech" se sont avérées plus efficaces et plus accessibles que des infrastructures complexes, souvent inopérantes dans un environnement précaire. L'étude suggère également que l'exploration de la cartographie participative (où les résidents identifient eux-mêmes les zones à risque et les voies d'évacuation) et l'utilisation de plateformes de messagerie instantanée pour la diffusion d'informations en temps réel pourraient considérablement améliorer la réactivité et la capacité de coordination. Ces innovations, même modestes, permettent de combler les lacunes d'infrastructure et de communication souvent rencontrées dans les quartiers sous-intégrés, renforçant ainsi l'autonomie et la résilience locales face aux menaces. L'originalité réside ici dans la mise en avant de solutions qui ne nécessitent pas des investissements massifs mais qui capitalisent sur les ressources et les compétences existantes au sein de la communauté.

4.4.4. Implications pour les Politiques Publiques et l'Urbanisme

Cette étude à Mbankolo offre des implications significatives non seulement pour les acteurs humanitaires, mais aussi pour les décideurs politiques et les planificateurs urbains. Elle souligne l'impératif d'intégrer les approches communautaires de gestion des risques de catastrophe dans les politiques publiques locales et nationales de développement urbain. Actuellement, de nombreuses politiques urbaines (par exemple, les plans d'urbanisme ou les codes de construction) sont souvent déconnectées des réalités des quartiers informels, ne reconnaissant ni les vulnérabilités spécifiques ni les capacités d'auto-organisation des communautés. Notre travail démontre que la résilience face aux catastrophes urbaines ne peut

être pleinement atteinte sans une reconnaissance formelle et un soutien aux initiatives locales. Cela implique de:

- Légaliser et sécuriser l'occupation des terres pour les résidents, afin d'encourager les investissements communautaires dans des infrastructures de prévention plus robustes.
- Intégrer les connaissances locales des risques (issues par exemple de la cartographie participative) dans les processus de planification urbaine.
- Allouer des budgets dédiés à la RRC au niveau municipal, avec un accent sur le renforcement des capacités communautaires.
- Établir des cadres de collaboration formels entre les autorités locales, les organisations non gouvernementales et les comités communautaires de gestion des risques.

En somme, l'étude plaide pour une approche holistique de l'urbanisation qui intègre la gestion des risques de catastrophe non pas comme une annexe, mais comme un pilier central du développement urbain durable et inclusif, en particulier dans les contextes de forte précarité. Elle met en lumière que la gestion des catastrophes est indissociable des enjeux d'urbanisme, de gouvernance et de justice sociale.

Ce chapitre a proposé une analyse approfondie de l'approche communautaire de la Croix-Rouge camerounaise dans la gestion des catastrophes à Mbankolo, à travers une étude détaillée des données collectées et leur mise en perspective avec la littérature existante. L'examen des caractéristiques des participants, combiné aux informations tirées des entretiens, des groupes de discussion et des observations, a établi un cadre contextuel solide pour interpréter les résultats. L'analyse thématique, structurée autour de six thèmes clés, a mis en lumière les fondements de l'approche, les dynamiques d'engagement communautaire, les stratégies de sensibilisation, les défis rencontrés, le rôle des partenariats et de l'innovation, ainsi que les enjeux d'impact et de durabilité. Ces résultats ont révélé des convergences et divergences entre les acteurs, des facteurs de succès, ainsi que des obstacles persistants, offrant une compréhension nuancée de la mise en œuvre de cette approche dans le contexte spécifique de Mbankolo. En comparant ces constatations avec la littérature, l'étude a souligné les similitudes avec d'autres contextes urbains vulnérables tout en mettant en évidence les particularités de Mbankolo, dégagant ainsi des implications théoriques et pratiques pour renforcer la résilience communautaire. Ces éléments constituent une base robuste pour le point suivant, qui proposera une synthèse des points essentiels, une réponse à la question de recherche, une analyse des limites de l'étude, ainsi que des recommandations concrètes et des

pistes de réflexion pour optimiser l'efficacité et la durabilité des interventions de la Croix-Rouge dans ce quartier et dans des contextes similaires.

Ce chapitre, intitulé « Présentation, Analyse et Discussion des Données », constitue le cœur de l'étude, offrant une analyse approfondie des informations recueillies auprès des responsables et volontaires de la Croix-Rouge à Yaoundé, ainsi que des populations sinistrées de Mbankolo. Conformément à la méthodologie exposée précédemment, il s'organise en trois parties principales.

La première partie, la Présentation Descriptive des Résultats, vise à établir le contexte de l'analyse en présentant de manière détaillée les caractéristiques de l'échantillon de l'étude et les méthodes de collecte de données employées à Mbankolo. Cette section offre un aperçu précis des acteurs clés (responsables, volontaires, habitants sinistrés) dont les perspectives ont été recueillies, en décrivant leur profil sociodémographique, leur catégorisation et leur répartition géographique au sein de Mbankolo, ainsi que leur expérience face aux catastrophes. Les données ont été collectées à travers des entretiens semi-structurés, des groupes de discussion, des observations non participantes et la documentation consultée. L'échantillon, ciblé sur la compréhension de l'approche communautaire de la gestion des catastrophes mise en œuvre par la Croix-Rouge à Mbankolo, était composé de trois groupes distincts, sélectionnés par un échantillonnage raisonné : trois (3) responsables de la Croix-Rouge à Yaoundé, sept (7) volontaires actifs sur le terrain à Mbankolo, et trois (3) groupes de discussion de membres des communautés de Mbankolo, comprenant entre six et huit (6-8) participants chacun. Ces participants étaient issus de différentes zones du quartier, incluant celles particulièrement vulnérables aux inondations et glissements de terrain.

La deuxième partie, l'Analyse Thématique des Résultats, s'appuie sur le socle descriptif établi précédemment et se consacre à l'analyse thématique des données recueillies à Mbankolo. Les informations issues des entretiens et des groupes de discussion sont organisées et examinées selon six thèmes principaux:

- Thème 1 : Fondements et Adaptation de l'Approche Communautaire Ce thème analyse la compréhension, la mise en œuvre et l'adaptation de l'approche communautaire de la gestion des catastrophes à Mbankolo. Un consensus existe sur l'importance de la participation communautaire pour des interventions efficaces, mais des divergences émergent sur le niveau d'autonomie décisionnelle des communautés.

- **Thème 2 : Engagement et Appropriation Communautaire** Ce thème explore les mécanismes favorisant l'implication et l'appropriation des communautés de Mbankolo dans la gestion des catastrophes. Les données montrent que la confiance envers les leaders et la pertinence des activités favorisent l'engagement. Cependant, l'appropriation est freinée par le manque de ressources, la dépendance à l'aide externe, les dynamiques de pouvoir internes et les interventions mal adaptées.
- **Thème 3 : Sensibilisation et Renforcement des Capacités** Ce thème analyse les stratégies de la Croix-Rouge pour sensibiliser les communautés de Mbankolo et renforcer leurs capacités face aux risques de catastrophes. Les données révèlent que les approches pédagogiques sont pertinentes et bien adaptées au contexte culturel et éducatif de Mbankolo, entraînant des changements comportementaux significatifs.
- **Thème 4 : Défis et Obstacles à l'Efficacité** Ce thème examine les contraintes contextuelles (topographie escarpée, densité et diversité culturelle), budgétaires (ressources limitées), humaines (difficulté à recruter et retenir les volontaires), politiques (relations avec les autorités locales) et de coordination (divergences d'objectifs avec les partenaires) qui limitent la portée, la qualité et la durabilité des interventions.
- **Thème 5 : Partenariats, Formation et Innovation Communautaire** Ce thème explore les partenariats, la formation des volontaires et les innovations communautaires. Les formations préparent efficacement les volontaires, bien que leur rétention soit un défi. Les partenariats institutionnels et informels pallient les contraintes budgétaires et logistiques, tandis que les innovations renforcent l'efficacité et l'ancrage local.
- **Thème 6 : Impact et Durabilité des Interventions** Ce thème évalue l'impact à long terme et la durabilité des interventions de la Croix-Rouge à Mbankolo. L'analyse des données montre que l'approche communautaire est efficace, avec une forte appropriation locale se traduisant par des changements durables. Cependant, des contraintes externes (changements climatiques, urbanisation rapide) et internes (faiblesses dans la conception des programmes, financement limité) augmentent les risques et limitent l'impact à long terme.

La troisième partie, la Discussion des Résultats, a pour objectif d'intégrer les résultats de l'analyse et leur mise en perspective avec la littérature existante afin de dégager une compréhension globale de la contribution de l'approche communautaire de la Croix-Rouge à la gestion des catastrophes à Mbankolo. L'étude révèle de similarités frappantes avec les études

antérieures, confirmant le rôle central de l'implication communautaire et les défis persistants en matière de ressources et de coordination dans les environnements urbains précaires. Malgré ces recoupements, l'étude apporte une contribution spécifique et originale par son analyse micro-locale approfondie de l'approche de la Croix-Rouge camerounaise, l'identification des facteurs de succès et des obstacles spécifiques à Mbankolo, et des enseignements précieux pour les pratiques futures.

Les Implications théoriques et pratiques de l'étude sont significatives. Théoriquement, elle confirme la pertinence des modèles de réduction des risques de catastrophes et l'approche participative, tout en soulignant les limites de ces modèles face aux contraintes contextuelles complexes de Mbankolo (topographie accidentée, diversité culturelle, dynamiques socio-économiques). Pratiquement, les résultats fournissent des orientations claires pour renforcer l'implication communautaire, adapter les programmes de sensibilisation, former et motiver les volontaires, améliorer la coordination inter-acteurs, mobiliser des financements et ressources, et concevoir des interventions contextualisées.

L'étude présente également des limites, notamment sa focalisation géographique sur Mbankolo, son approche principalement qualitative et la durée de l'observation qui ne couvre pas les impacts à très long terme. Ces limites ouvrent la voie à des perspectives pour la recherche future, telles qu'une analyse comparative entre différents quartiers, une évaluation quantitative rigoureuse et une étude longitudinale.

Enfin, l'étude souligne la place importante de l'innovation et des technologies adaptées, telles que les systèmes d'alerte précoce informels et la cartographie participative, qui permettent de combler les lacunes d'infrastructure et de communication dans les quartiers sous-intégrés. Elle offre des implications pour les politiques publiques et l'urbanisme, plaidant pour l'intégration des approches communautaires de gestion des risques de catastrophe dans les politiques de développement urbain, avec des mesures comme la légalisation de l'occupation des terres, l'intégration des connaissances locales des risques et l'allocation de budgets dédiés à la RRC. En somme, la gestion des catastrophes est indissociable des enjeux d'urbanisme, de gouvernance et de justice sociale. Ce chapitre a ainsi proposé une analyse approfondie et nuancée de l'approche communautaire de la Croix-Rouge camerounaise à Mbankolo, jetant les bases pour les recommandations et pistes de réflexion à venir.

Conclusion générale

1. SYNTHÈSE DE QUELQUES POINTS ESSENTIELS ET RÉPONSE À LA QUESTION DE RECHERCHE

Cette recherche, menée dans le quartier de Mbankolo à Yaoundé, avait pour objectif principal d'analyser l'impact de l'approche communautaire dans la gestion des catastrophes par la Croix-Rouge camerounaise. À travers une analyse approfondie s'appuyant sur les cadres théoriques du modèle de réduction des risques et de l'approche participative, plusieurs constats majeurs émergent de cette étude.

1.1. Réponse à la question de recherche

En réponse à la question centrale de cette recherche : Dans quelle mesure l'approche communautaire influence-t-elle l'efficacité de la gestion des catastrophes par la Croix-Rouge à Yaoundé ? Les résultats démontrent clairement que l'approche communautaire exerce une influence déterminante et positive sur l'efficacité de la gestion des catastrophes. Cette influence se manifeste à travers plusieurs mécanismes interconnectés : l'amélioration de la préparation communautaire, l'accélération de la réponse aux urgences, le renforcement de l'appropriation locale des initiatives, et l'accroissement de la durabilité des actions entreprises.

2. Limites de l'étude

Cette étude, bien que fournissant des éclairages précieux, comporte des limites inhérentes qu'il est important de reconnaître pour une interprétation nuancée de ses résultats et pour orienter les recherches futures.

2.1. Limites méthodologiques

La portée de cette étude est intrinsèquement limitée par ses choix méthodologiques. Le fait de s'être concentrée sur un unique quartier, Mbankolo, à Yaoundé, et ce, sur une période relativement circonscrite, constitue une restriction majeure. Cette spécificité géographique et temporelle signifie que nos conclusions ne sauraient être généralisées sans précaution à l'ensemble des contextes urbains ou ruraux du Cameroun, ni même à d'autres nations d'Afrique subsaharienne. Par exemple, les dynamiques communautaires, les infrastructures locales et la perception des risques peuvent varier considérablement d'un quartier à l'autre au sein de la même ville, sans parler des différences entre villes ou pays. De surcroît, le caractère ponctuel de l'étude n'a pas permis d'évaluer les effets à long terme de l'approche communautaire sur la résilience et la gestion des catastrophes. Il est possible que les bénéfices observés à court terme évoluent ou s'estompent avec le temps, nécessitant une observation longitudinale.

Quant à la taille de l'échantillon, bien que représentatif du quartier Mbankolo, il demeure relativement modeste. Cette limitation quantitative pourrait affecter la robustesse statistique de certaines de nos conclusions, rendant certaines associations moins fiables ou non généralisables à une population plus large. Une étude impliquant un échantillon plus vaste et diversifié aurait indéniablement consolidé la validité externe de nos résultats, offrant une base plus solide pour des recommandations politiques et pratiques.

2.2. Limites contextuelles

Les conclusions de cette recherche sont profondément ancrées dans le contexte singulier des quartiers urbains précaires de Yaoundé. Ces environnements se caractérisent par des dynamiques socio-économiques et politiques spécifiques, incluant souvent une forte densité de population, des infrastructures limitées, une économie informelle prédominante et des formes d'organisation communautaire uniques. De ce fait, la transférabilité des résultats à d'autres environnements, qu'ils soient urbains mais non précaires, ou ruraux, est à considérer avec prudence. Les mécanismes d'engagement communautaire ou les facteurs d'efficacité identifiés ici pourraient ne pas opérer de la même manière dans des contextes différents.

De plus, l'étude s'est exclusivement focalisée sur les interventions de la Croix-Rouge camerounaise. Bien que cette organisation soit un acteur majeur dans la gestion des catastrophes, elle possède ses propres structures, procédures et culture organisationnelle. Il est plausible que les résultats diffèrent si l'étude avait porté sur d'autres organisations humanitaires (ONG internationales, agences des Nations Unies) ou dans des contextes où d'autres acteurs institutionnels (collectivités locales, groupes communautaires informels) jouent un rôle plus prédominant. La spécificité institutionnelle limite donc la généralisation des conclusions à l'ensemble du champ de la gestion des catastrophes.

2.3. Limites théoriques

Malgré nos efforts pour identifier des relations significatives entre l'approche communautaire et l'efficacité de la gestion des catastrophes, la réalité des phénomènes étudiés est d'une complexité intrinsèque bien plus grande. Les interactions entre les multiples facteurs qu'ils soient sociaux, économiques, politiques, environnementaux ou même culturels sont souvent non linéaires et difficiles à démêler. Cette étude n'a pu qu'effleurer la surface de ces interactions complexes, ne permettant pas de saisir toutes les nuances causales et les boucles de rétroaction qui caractérisent les systèmes de gestion des catastrophes. Une analyse plus

approfondie, potentiellement à l'aide de modélisations systémiques ou d'approches qualitatives plus poussées, serait nécessaire pour une compréhension plus holistique.

Enfin, la mesure de l'efficacité de la gestion des catastrophes elle-même demeure un défi méthodologique majeur. Les indicateurs utilisés dans cette étude, bien que pertinents et basés sur des cadres établis, ne capturent peut-être pas la totalité de cette efficacité. L'efficacité ne se limite pas aux seuls aspects tangibles (nombre de vies sauvées, biens protégés) mais englobe également des dimensions qualitatives moins aisément quantifiables, telles que le renforcement de la cohésion sociale, l'amélioration de la perception de sécurité par les populations ou la capacité d'adaptation à long terme. Ces aspects subtils sont cruciaux mais difficiles à mesurer, ce qui peut entraîner une sous-estimation ou une vision incomplète de l'impact réel de l'approche communautaire.

3. RECOMMANDATIONS ET PISTES DE RÉFLEXION

Cette section synthétise les recommandations clés issues de notre étude, adressées aux diverses parties prenantes, ainsi que des pistes pour approfondir la réflexion et les recherches futures. Ces éléments visent à maximiser l'efficacité de l'approche communautaire en gestion des catastrophes et à construire une résilience durable.

3.1. Recommandations

3.1.1. À l'intention des pouvoirs publics

Il est impératif que les pouvoirs publics reconnaissent et soutiennent activement le rôle central des communautés dans la gestion des catastrophes. Cela implique non seulement l'élaboration de politiques nationales et locales qui intègrent explicitement l'approche communautaire comme un pilier fondamental de toutes les phases (prévention, préparation, réponse, relèvement), mais aussi l'établissement de cadres réglementaires facilitant une participation communautaire significative à tous les niveaux de décision. En outre, la mise en place de mécanismes de financement dédiés est capitale. Ces mécanismes devraient inclure des fonds nationaux et locaux, des subventions directes aux organisations communautaires, et des dispositifs de cofinancement stimulant l'investissement local dans la réduction des risques. Enfin, une coordination intersectorielle efficace est indispensable. La création de plateformes multi-acteurs, incluant systématiquement les représentants communautaires, permettra d'assurer une approche plus intégrée et cohérente face aux défis des catastrophes.

❖ À l'intention de la Croix-Rouge

Pour la Croix-Rouge camerounaise, le renforcement des capacités de formation de ses volontaires doit être une priorité. Ces formations devraient non seulement couvrir les aspects techniques de la gestion des catastrophes, mais aussi des compétences essentielles en facilitation communautaire, en communication interculturelle et en résolution de conflits, garantissant ainsi une interaction plus efficace avec les populations. Il est également essentiel de développer et de mettre en œuvre des approches contextualisées. Les stratégies d'intervention doivent être adaptées aux spécificités sociales, culturelles et économiques de chaque communauté pour maximiser leur pertinence et leur efficacité. Enfin, la consolidation des partenariats locaux est un impératif. La Croix-Rouge doit systématiser l'établissement et le maintien de relations durables avec les acteurs communautaires, y compris les leaders traditionnels, les associations locales et les organisations de la société civile, en les reconnaissant comme des partenaires à part entière.

❖ À l'intention des communautés

Les communautés elles-mêmes ont un rôle actif à jouer dans le renforcement de leur propre résilience. Il est important de structurer et de renforcer les mécanismes internes de gouvernance et de prise de décision collective. La formalisation de comités locaux de gestion des risques, par exemple, peut grandement améliorer la participation et l'efficacité des initiatives. De plus, il est important de développer l'appropriation locale des projets. En s'engageant activement dans l'identification de leurs besoins, la planification des actions et l'évaluation des résultats, les communautés passent du statut de simples bénéficiaires à celui de véritables acteurs de leur résilience, garantissant ainsi la pérennité et la pertinence des interventions.

3.2. Pistes de réflexion

3.2.1. Pour les recherches futures

Afin d'approfondir notre compréhension de l'approche communautaire, plusieurs avenues de recherche sont prometteuses. Des études longitudinales sont nécessaires pour mesurer la durabilité réelle de l'impact de cette approche et identifier les facteurs qui favorisent ou entravent sa pérennité au fil du temps. Des analyses comparatives entre différents contextes (urbain/rural, diverses régions, différents pays) enrichiraient notre compréhension des conditions d'efficacité et de la transférabilité de l'approche communautaire. Enfin, un approfondissement des mécanismes causaux par lesquels l'approche communautaire influence

l'efficacité de la gestion des catastrophes permettrait de mieux identifier les leviers d'action les plus pertinents et d'optimiser les stratégies d'intervention.

3.2.2. Pour l'innovation dans les pratiques

L'innovation est essentielle pour relever les défis complexes de la gestion des catastrophes. L'exploration du potentiel des nouvelles technologies (téléphonie mobile, réseaux sociaux, systèmes d'information géographique participatifs) pour renforcer l'efficacité de l'approche communautaire représente une piste prometteuse, en particulier dans des contextes urbains denses comme Yaoundé. Le développement d'approches intégrées et multisectorielles, qui positionnent la gestion des catastrophes dans une perspective plus large de développement durable et de réduction de la pauvreté, pourrait également permettre de s'attaquer aux causes profondes de la vulnérabilité. Enfin, l'exploration de mécanismes de financement innovants (microfinance, assurance communautaire, fonds rotatifs) est important pour surmonter les contraintes de ressources, souvent identifiées comme des obstacles majeurs à l'efficacité de l'approche communautaire.

Notre recherche a solidement établi que l'approche communautaire constitue un levier fondamental pour améliorer l'efficacité de la gestion des catastrophes. Toutefois, sa mise en œuvre réussie ne saurait être fortuite ; elle exige un engagement politique sans faille, des ressources adéquates et pérennes, un renforcement continu des capacités de tous les acteurs, et des partenariats solides et authentiques. Les défis identifiés ne doivent en aucun cas décourager l'adoption et le perfectionnement de cette approche, mais plutôt inciter à une réflexion proactive sur les conditions optimales de sa réussite. L'enjeu est colossal : il s'agit de construire des communautés véritablement résilientes, capables de faire face aux défis croissants et interdépendants posés par les catastrophes, exacerbés par le changement climatique et une urbanisation rapide. Atteindre cette ambition ne sera possible qu'à travers une collaboration sincère et durable entre toutes les parties prenantes, en plaçant systématiquement les communautés au cœur des stratégies de résilience.

Références bibliographiques

- A. B. Kamdem, «. Changements climatiques et risques de glissements de terrain à Yaoundé,» *Journal Africain de Géosciences*, 8(1), 23-37., 2021.
- A. Bopda, «Dynamiques urbaines et défis environnementaux à Yaoundé,» *Presses de l'Université de Yaoundé*, 2018.
- B. B. P. C. T. & D. I. Wisner, «At risk: Natural hazards, people's vulnerability, and disasters (2nd ed.),» Routledge, 2004.
- B. B. P. C. T. & D. I. Wisner, «At risk: Natural hazards, people's vulnerability and disasters.,» Routledge, 2004.
- B. d. l. C.-R. d. Yaoundé, «Rapport sur l'utilisation de l'application Alerte Yaoundé pour la gestion des risques en 2022,» Yaoundé, Cameroun, 2023.
- B. d. l. C.-R. d. Yaoundé, «Stratégies de mobilisation des jeunes dans la gestion des risques à Yaoundé : un partenariat avec MTN Cameroun,» Yaoundé, Cameroun., 2023.
- B. e. T. A. Kambou, «Approches communautaires en gestion des catastrophes cas de la Croix-Rouge au Cameroun,» 2018.
- B. G. J. C. & K. I. Wisner, «Handbook of hazards and disaster risk reduction and management.,» Routledge., 2012.
- B. I. d. D. (BID), Rapport annuel sur les projets d'infrastructure de drainage à Daka, Banque Islamique de Développement, 2022.
- B. Mondiale, «Évaluation des pertes économiques dues aux catastrophes au Cameroun. Washington,» D.C. : Banque Mondiale.
- B. Mondiale, «Global report on disaster risk reduction and climate resilience,» 2021.
- B. Mondiale, «Investir dans la résilience urbaine,» Rapport technique, 2021.

- B. Mondiale, «Rapport mondial sur les catastrophes naturelles et la résilience urbaine,» 2023.
- B. Mondiale, «Rapport sur les impacts économiques des catastrophes naturelles à Yaoundé,» 2023.
- B. Mondiale, «Rapport sur les risques climatiques au Cameroun,» 2023.
- B. Mondiale, «Renforcer la résilience face à l'incertitude.,» <https://banquemondiale.org>.
- BAD, Rapport sur la résilience urbaine à Dakar, Banque Africaine de Développement, 2022.
- C. B. Review, «Responsabilité sociétale des entreprises au Cameroun et partenariats publics-privés.,» 2022.
- C. e. V. (n.d., «Climat Yaoundé : température, pluie, quand partir».
- C.-R. Cameroun., «Rapport annuel des initiatives de gestion des crises et de résilience urbaine à Yaoundé.,» Yaoundé, Cameroun., 2023.
- C.-R. Camerounaise, « Bilan des interventions d'urgence 2020-2023,» 2023.
- C.-R. Camerounaise, « Rapport annuel sur les catastrophes naturelles à Yaoundé.,» Yaoundé : CRC., 2023.
- C.-R. Camerounaise, «Rapport annuel d'activités,» 2023.
- C.-R. Camerounaise, «Rapport annuel de la Croix-Rouge Camerounaise,» 2022.
- C.-R. Camerounaise, «Rapport annuel sur l'implication des volontaires et la gestion des risques.,» 2023.
- C.-R. Camerounaise, «Rapport d'activités 2021-2022,» 2022.
- C.-R. Camerounaise, «Rapport sur les inondations et les épidémies à Yaoundé.,» 2023.
- C.-R. Camerounaise., «apport annuel sur les interventions en gestion des catastrophes,» 2023.

- C.-R. Camerounaise., «Enquête sur les capacités de résilience des ménages face aux catastrophes.,» 2022.
- C.-R. Camerounaise., «Rapport annuel sur la gestion des catastrophes,» 2021.
- CRED, «Annual disaster statistical review,» Centre de Recherche sur l'Épidémiologie des Catastrophes, 2023.
- Croix-Rouge, «Rapport sur les inondations de 2020 à Yaoundé. Croix-Rouge Cameroun,» 2020.
- Croix-Rouge., «Réponse à l'épidémie de choléra en 2022. Croix-Rouge Cameroun,» 2022.
- D. Alexander, Natural disasters, Routledge, 2018.
- D. P. Coppola, «. Introduction to international disaster management,» Elsevier., 2015.
- Dorien, «Le secteur informel au Cameroun : Une réalité économique dynamique,» Mediapart, 2023.
- FAO, «. Rapport sur l'insécurité alimentaire et la sécheresse en Afrique subsaharienne,» 2021.
- G. d. Cameroun, «Plateforme de gestion des crises et coordination des secours,» Ministère de l'Administration Territoriale, 2020.
- G. d. R. e. G. d. Catastrophes, «Gestion des risques climatiques en Afrique de l'Ouest.,» 2021.
- HCR, «Rapport sur les déplacements forcés au Cameroun.,» 2022.
- I. F. o. R. C. a. R. C. S. (IFRC), « World disasters report: Focus on health and emergencies,» 2018.
- I. F. o. R. C. a. R. C. S. (IFRC)., «World disasters report: Focus on technology and innovation.,» 2020.
- I. N. d. l. S. (INS), «Annuaire Statistique du Cameroun 2023,» 2023.
- I. N. d. l. S. (INS), «Monographie de la ville de Yaoundé. Yaoundé : INS,» 2022.

- I. N. d. I. Statistique, «Rapport sur la croissance urbaine et l'habitat au Cameroun,» INS Cameroun, 2021.
- I. N. d. I. Statistique, «Statistiques démographiques et économiques du Cameroun.,» INS Cameroun, 2022.
- INS, «Annuaire statistique du Cameroun,» Institut National de la Statistique, 2022.
- J. Birkmann, «. Measuring vulnerability to natural hazards: Towards disaster resilient societies,» *United Nations University Press*, 2006.
- J. C. Gaillard, «. The social dynamics of disaster risk reduction in urban areas, » Routledge., 2019.
- J. C. O. D. C. M. L. B. A. H. P. M. S. S. .. W. T. Birkmann, «Framing vulnerability, risk and societal responses: The MOVE framework,» *Natural Hazards*, 2013, pp. 67(2), 193-211.
- J. e. a. Mercer, «. Participatory disaster risk assessment: A guide for practitioners.,» Routledge, 2020.
- J. Fotsing, «Risques d'inondation et urbanisation à Yaoundé. *Revue de Géographie du Cameroun*, 12(2), 45-62.,» 2019.
- J. K. I. & L. K. Mercer, «Community-based disaster risk reduction and resilience,» *Community-based disaster risk reduction and*, 2020.
- J. M. otsing, «Gestion des inondations urbaines à Yaoundé : défis et perspectives.» *Revue Camerounaise de l'Environnement*, 12(2), 45-60, 2019.
- L. T. B. & M. J. Ngamassi, «Expansion urbaine et précarité dans la capitale camerounaise.» *Annales de Géographie de l'Afrique Centrale*, 29(3), 102-124., 2021.
- M. Cameroun, «Rapport climatique annuel sur Yaoundé,» Ministère des Transports, 2021.
- M. d. I. e. d. D. U. (MINDUH), «Urbanisation et risques environnementaux à Yaoundé.,» Yaoundé : MINDUH., 2021.

- M. d. l. e. d. D. Urbain, «Planification urbaine et défis d'aménagement à Yaoundé,» MINDUH Cameroun., 2022.
- M. d. l. e. d. l'Habitat., «Bilan des initiatives de gestion des risques à Yaoundé,» 2022.
- M. d. l. S. Publique, «Rapport sur l'épidémie de choléra et les stratégies de lutte,» Gouvernement du Cameroun, 2022.
- MINATD, «stratégie nationale de gestion des catastrophes,» Ministère de l'Administration Territoriale., 2023.
- MINDUH, «Analyse des inondations récurrentes dans la ville de Yaoundé : Réalités et enjeux,» Ministère de l'Habitat et du Développement Urbain, Cameroun., 2021.
- MINDUH, «Rapport sur l'aménagement urbain et la gestion des risques à Yaoundé,» Ministère du Développement Urbain et de l'Habitat., 2020.
- MINDUH, «Rapport sur l'aménagement urbain et la gestion des risques à Yaoundé.,» Ministère du Développement Urbain et de l'Habitat., 2020.
- MINDUH, «Stratégie nationale de gestion des risques urbains.,» Ministère de l'Hab, 2020.
- N. Fotsing, «Les défis environnementaux de Yaoundé et leur impact sur la gestion des catastrophes,» Editions Universitaires, Yaoundé, 2019.
- n. N. d. l. Statistique, «Projection démographique 2023 pour Yaoundé et Douala,» INS Cameroun, 2023.
- O. M. d. l. S. (OMS), «Accès à l'assainissement et prévention des épidémies en Afrique,» 2020.
- O. m. d. l. santé, «Personnes handicapées et risques en cas de catastrophe : Approches de gestion des risques. OMS.,» 2022.
- OCHA, «Aperçu humanitaire du Cameroun.,» 2023.
- ONU., «Global assessment report on disaster risk reduction,» Nations Unies., 2022.

- ONU-Habitat, «Villes résilientes et adaptation aux changements climatiques.» Nations Unies, 2022.
- p. (. G. d. r. c. en, «. Utilisation des technologies mobiles pour la gestion des risques en Afrique,» 2021.
- P. C. T. D. I. & W. B. Blaikie, *At risk: Natural hazards, people's vulnerability, and disasters*, Routledge, 1994.
- P. Kamdem, «Changement climatique et vulnérabilités environnementales à Yaoundé,» *Cahiers de l'Environnement Camerounais*, 17(1), 88-105., 2021.
- P. RDC, «a gestion des risques en République Démocratique du Congo : L'implication des églises locales dans la sensibilisation aux catastrophes. Programme des Nations Unies pour le Développement, Kinshasa,» 2021.
- P. RDC, «Rôle des églises dans la gestion des risques à Kinshasa .,» 2021.
- P. Rwanda, «Systèmes d'alerte précoce au Rwanda .,» 2022.
- PNUD, «Les stratégies de gestion des risques de catastrophe en Afrique: Analyse régionale,» 2022.
- PNUD, «Renforcement des capacités locales dans la gestion des risques et catastrophes.,» 2022.
- PNUD., «Rapport sur la gestion des risques à Yaoundé et la vulnérabilité des populations locales,» Programme des Nations Unies pour le Développement, 2021.
- R. Kamdem, «L'urbanisation et la gestion des risques urbains à Yaoundé.,» *Journal of Urban Risk Management*, 15(2), 45-67., 2021.
- R. Shaw, «Community-based disaster risk management (CBDRM) and disaster resilience: A global perspective.,» Springer., 2016.
- R. Tchammegni, «Économie informelle et vulnérabilité urbaine à Yaoundé,» *Cahiers d'Économie du Cameroun*, 15(2), 66-84., 2020.
- R. W. & L. M. K. Perry, «Emergency planning. Wiley,» 2016.

ReliefWeb., «Rapport National sur le Climat et le Développement 2022,» 2022.

S. C. Énergie, «« Le nombre total des catastrophes est stable depuis les deux dernières décennies » déclare une organisation internationale. (science-climat-energie.be),» 2023.

SONARA, «Rapport sur l'explosion et ses impacts environnementaux,» 2019.

Statista, «Nombre de catastrophes naturelles par type dans le monde 2023.,» [En ligne]. Available: (fr.statista.com).

U. (. N. O. f. D. R. Reduction), «Sendai Framework for Disaster Risk Reduction 2015-2030.,» 2015.

U. d. Y. I, «Cartographie des risques à Yaoundé.,» Rapport de recherche, 2021.

UN-Habitat, «Profil urbain de Yaoundé. Nairobi : UN-Habitat.,» 2008.

Annexes

UNIVERSITE DE YAOUNDÉ I
The University of Yaoundé I

 FACULTÉ DES SCIENCES DE
 L'ÉDUCATION
Faculty of Education

 DÉPARTEMENT DE L'ÉDUCATION SPÉCIALISÉE
Department of Specialized of Education



RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
 Republic of Cameroon

 Paix - Travail - Patrie
Peace - Work - Fatherland

LE DOYEN
The Dean

Yaoundé, le 06 FEB 2025

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, **Professeur Cyrille Biavenue BELA**, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Éducation (FSE), autorise l'étudiant **OLANGA NYEBE Rodrigue** Matricule **23W3496**, inscrit en Master II dans le Département de l'Éducation Spécialisée, filière **Intervention, orientation et éducation extrascolaire**, option **INTERVENTION ET ACTION COMMUNAUTAIRE**, avec pour encadrant, le Pr **NDJENGOU NGAMALEU Henri Rodrigue**, à réaliser ses travaux de recherche sur le sujet intitulé : « **APPROCHE COMMUNAUTAIRE DE LA GESTION DES CATASTROPHES PAR LA CROIX ROUGE DANS LA VILLE DE YAOUNDÉ** ».

En foi de quoi, la présente autorisation est délivrée pour servir et valoir ce que de droit. /-



POUR
ET PA...

Désir-Dominique
 Binkolo Komo
 Professeur Titulaire

UNIVERSITE DE YAOUNDÉ I

The University of Yaoundé I

FACULTÉ DES SCIENCES DE
L'ÉDUCATION*Faculty of Education*

DÉPARTEMENT DE L'ÉDUCATION SPÉCIALISÉE

*Department of Specialized of Education*N° 025/25/UY1/DP-EDS

LE DOYEN

The Dean

S

F

E



RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

Republic of Cameroon

Paix - Travail - Patrie

Peace - Work - Fatherland

06 FEB 2025

À

MADAME LA PRÉSIDENTE DE
LA CROIX ROUGE
CAMEROUNAISE**Objet : Demande de mise en stage**

Madame la présidente,

Dans le cadre de la formation par alternance à la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Yaoundé I, les étudiants de la Faculté, sont invités à effectuer un stage académique d'une durée d'un (01) mois en milieu professionnel, afin de s'imprégner des réalités de la pratique en lien avec leur spécialisation.

À cet effet, l'étudiant **OLANGA NYEBE Rodrigue** Matricule **23W3496**, inscrit en Master 2 dans le Département de l'Éducation Spécialisée, Filière : **Intervention, Orientation et Éducation Extra-scolaire**, option : **Intervention et Action Communautaire** appelé à effectuer le stage en vue de la préparation du diplôme de Master. Il travaille sous la direction du **Pr NDJENGOU NGAMALEU Henri Rodrigue** et se propose et se propose de travailler sur le sujet intitulé : **«APPROCHE COMMUNAUTAIRE DE LA GESTION DES CATASTROPHES PAR LA CROIX ROUGE DANS LA VILLE DE YAOUNDÉ»**.

Je vous saurai gré des dispositions que vous aurez prises, susceptibles de l'aider à effectuer ledit stage.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur l'expression de ma considération distinguée./.-

Pour le Doyen
et par Ordre

Louis-Dominique
Diakolo Komo
Professeur Titulaire



Chefferie de Nkol-Etam le lieu de la catastrophe de MBANKOLO photo prise entre mon encadreur de terrains, la femme du chef et moi



Une photo entre mon encadreur terrain avec une sinistrée de MBANKOLO



Le canal d'eau qui a été à l'origine de l'inondation, suivie du glissement de terrain à mbankolo



Un cas d'inondation à l'avenue Kennedy à Yaoundé



Éboulements de Terrains de MBANKOLO Le 08 octobre 2023 avec
comme bilan 57 familles impactées : 28 décédés, 17 blessés, 3 disparus

GUIDE D'ENTRETIEN SEMI-STRUCTURÉ

INTRODUCTION

Bonjour et merci de participer à cet entretien. Je m'appelle OLANGA NYEBE RODRIGUE et je mène une étude sur l'efficacité de l'approche communautaire de la Croix-Rouge dans la gestion des catastrophes à Yaoundé.

Cet entretien durera environ 70 minutes. Vos réponses seront traitées de manière confidentielle et anonyme, et seront utilisées uniquement à des fins de recherche. Vous êtes libre de ne pas répondre à certaines questions ou d'interrompre l'entretien à tout moment.

Avec votre permission, j'aimerais enregistrer notre conversation pour assurer la précision des informations recueillies.

- Acceptez-vous d'être enregistré(e) ? ☒ **Oui** ☐ Non
- Avez-vous des questions avant que nous commencions ?

1. FICHE ANALYTIQUE DES INTERVENANTS

INFORMATION	DÉTAILS
Code de l'entretien	
Date de l'entretien	
Lieu de l'entretien	
Durée de l'entretien	
PROFIL DE L'INTERVENANT	
☐ Personnel de la Croix-Rouge (préciser la fonction):	Chef service préparation au Comité départemental du Mfoundi
☐ Volontaire (préciser l'ancienneté):	
☐ Membre de la communauté (préciser le quartier):	
☐ Leader communautaire (préciser le rôle):	
☐ Représentant d'autorité locale (préciser):	
☐ Bénéficiaire direct d'une intervention (préciser):	
☐ Partenaire institutionnel (préciser l'organisation):	
Expérience dans la gestion des catastrophes	_____09_____ans
Niveau d'implication avec la Croix-Rouge	☐ Faible ☒ Moyen ☐ Élevé

Consentement obtenu	☐ Oui ☐ Non
Commentaires sur le déroulement	

2. QUESTIONS D'ENTRETIEN

THÈME	N°	QUESTIONS	RÉPONSE DU PARTICIPANT
1. Conceptualisation et mise en œuvre de l'approche communautaire	1.1	Comment définiriez-vous l'approche communautaire de la Croix-Rouge dans le contexte spécifique de Yaoundé ?	L'approche communautaire peut être définie comme la collecte et l'usage des forces endogènes pour la solution de leurs problèmes
	1.2	Quels sont les principes directeurs et les valeurs qui sous-tendent cette approche communautaire ?	Capaciter l'homme Cultiver les mécanismes internes d'adaptation Engagement redevabilité
	1.3	Comment cette approche a-t-elle évolué ces dernières années pour s'adapter aux défis émergents ?	Au lieu de garder les communautés attentistes ou réactives la CRC les aide à mettre un accent dans la prévention et la résilience
	1.4	En quoi l'approche communautaire à Yaoundé diffère-t-elle de celle appliquée dans d'autres régions du Cameroun ?	Elles diffèrent par l'accessibilité aux communautés et les moyens de communication évolués
	1.5	Comment les spécificités culturelles, géographiques et socio-économiques de Yaoundé sont-elles prises en compte dans la mise en œuvre de cette approche ?	Prise en compte des similitudes et divergences culturel dans la conception des outils comme le SAP et la collaboration avec les forces vives

2. Dynamiques d'implication communautaire	2.1	Comment les membres de la communauté sont-ils identifiés et mobilisés pour participer aux actions de la Croix-Rouge ?	Les membres de la Croix rouge vivant dans les communautés (le nombre est sans cesse grandissant) et Les autorités locales nous facilitent cette action là
	2.2	Quel degré d'autonomie est accordé aux communautés dans la prise de décision concernant les actions de prévention et de réponse aux catastrophes ?	Le degré d'autonomie dépend des réalités relevées lors du parcours de la communauté,
	2.3	Comment évaluez-vous le niveau d'appropriation des projets de gestion des catastrophes par les communautés locales ?	Il est moyen dans la majorité des communautés et plus grandissant dans les communautés qui ont déjà fais face a au moins une catastrophe ou sinistre de grande ampleur
	2.4	Quelles initiatives communautaires spontanées avez-vous observées suite aux interventions de la Croix-Rouge ?	Des demandes de formations Mise en place des journées d'échanges Collaboration avec les autorités administratives (communication régulière)
	2.5	Comment les savoirs traditionnels et locaux sont-ils intégrés dans les stratégies de gestion des catastrophes ?	Adaptation des outils et systèmes d'intervention Sélection des relais communautaire en fonction des prérequis...
	2.6	Quels mécanismes de feedback permettent aux communautés d'exprimer leurs besoins et d'évaluer les interventions ?	Rencontre périodiques d'échanges Ateliers de simulation
3. Sensibilisation et renforcement des capacités communautaires	3.1	Quelles approches pédagogiques et méthodologiques utilisez-vous pour sensibiliser différents groupes au sein de la	Les expériences directes de terrain : travaux au niveau des zones à risques Conception de modules de formation après sondage des cibles

		communauté (femmes, jeunes, personnes âgées, etc.) ?	
	3.2	Comment adaptez-vous vos messages de sensibilisation aux différents niveaux d'éducation et aux différentes langues parlées à Yaoundé ?	Nous faisons traduire et véhiculer les messages conçus en langue de communication de masse par nos relais communautaires qui sont aussi des natifs
	3.3	Quels indicateurs utilisez-vous pour mesurer l'efficacité des campagnes de sensibilisation ?	Les comportements d'après sensibilisation Les propositions de solutions Les actions de groupes
	3.4	Comment évaluez-vous les changements comportementaux suite aux activités de sensibilisation ?	Abandon des activités à risque Réponses aux sollicitations d'actions Entraide sociale
	3.5	En quoi les formations offertes renforcent-elles concrètement la résilience des communautés face aux catastrophes ?	Les communautés sont à même de mener des actions préventives, de faciliter la contingence
	3.6	Comment les connaissances acquises lors des formations sont-elles mises en pratique par les communautés en dehors des interventions directes de la Croix-Rouge ?	Utilisation des solutions endogènes pour limiter les effets des événements désastreux
4. Défis et obstacles à l'efficacité de l'approche communautaire	4.1	Quels défis spécifiques rencontrez-vous dans la mise en œuvre de l'approche communautaire à Yaoundé ?	L'instabilité des membres de la communauté La course à l'emploi Les croyances
	4.2	Comment les contraintes budgétaires influencent-elles la portée et la durabilité des actions communautaires ?	Les besoins sont largement au-dessus des disponibilités matérielles et financières

	4.3	Quelles difficultés rencontrez-vous dans le recrutement et la rétention des volontaires communautaires ?	Confer 4.1
	4.4	Comment les dynamiques politiques locales affectent-elles la mise en œuvre de vos programmes communautaires ?	Certains dispositifs ont besoin d'autorisation des politiques ce qui rallonge les processus et diminue l'efficacité des actions, surtout celles anticipatoires
	4.5	Quels défis de coordination rencontrez-vous avec les autres acteurs intervenant dans la gestion des catastrophes à Yaoundé ?	Les défis de divergences des intérêts et idéaux communautaires
	4.6	Comment gérez-vous les attentes parfois divergentes entre les priorités institutionnelles de la Croix-Rouge et les besoins exprimés par les communautés ?	Par la négociation de l'adhésion et la recherche des contreparties
5. Partenariats, formation et innovation communautaire	5.1	Comment sélectionnez-vous et formez-vous les volontaires issus des communautés locales ?	Collaboration avec des associations du même domaine Des séminaires gratuits
	5.2	Quels critères d'évaluation utilisez-vous pour mesurer l'efficacité des formations dispensées aux volontaires ?	Les exercices de simulation L'insertion progressive dans les équipes d'intervention
	5.3	Comment les partenariats avec les autorités locales et traditionnelles influencent-ils l'efficacité de vos interventions ?	Leur adhésion accroît l'efficacité et par opposition leur repli augmente les efforts et besoins

	5.4	Quelles synergies avez-vous développées avec d'autres organisations de la société civile dans la gestion des catastrophes ?	Collaboration inter association, mutualisation des efforts, implication des ONG
	5.5	Comment les technologies et innovations sont-elles intégrées dans votre approche communautaire ?	Facilitation des formations continues et à distance, et même de sensibilisation Raccourcissement du temps de formation Communication faciles
	5.6	Quelles initiatives innovantes issues des communautés ont été adoptées et diffusées par la Croix-Rouge ?	Les mécanismes d'adaptation et de réadaptation internes : Les petits métiers La gestion des produits locaux
6. Impact et durabilité des interventions communautaires	6.1	Comment évaluez-vous l'impact à long terme des programmes communautaires sur la résilience des populations face aux catastrophes ?	Les connaissances acquises pour un type de catastrophe ont souvent été capitalisée lors d'autres variantes (ex cholera et COVID)
	6.2	Quels mécanismes assurent la pérennisation des acquis après le retrait de la Croix-Rouge d'une zone d'intervention ?	Le partage d'expériences entre communautés
	6.3	Pouvez-vous partager un exemple concret où l'approche communautaire a permis de réduire significativement les effets d'une catastrophe à Yaoundé ?	La gestion du cas de Mbankolo a permis aux populations Melen et ses environ non seulement de déclencher avec aisance la chaîne de secours mais aussi d'engager une action commune et réduire les dégâts. On peut dire autant de la chute incendiaire de la citerne à essence au carrefour Efoulan où les autorités locales ont organiser l'implication de la communauté pour réduire les pertes uniquement au matériel

	6.4	Comment les leçons apprises dans une communauté sont-elles documentées et partagées avec d'autres communautés ?	Rapports combinés des différents intervenants, partage et prise en compte des recommandations
	6.5	Quelle est votre évaluation du rapport coût-efficacité de l'approche communautaire par rapport à des approches plus centralisées ?	Valeur au-dessus de la moyenne

CONCLUSION

Nous arrivons à la fin de notre entretien.

1. Y a-t-il d'autres aspects de l'approche communautaire que nous n'avons pas abordés et que vous souhaiteriez partager ?

Réponse : **community engagement an accountability**_____

2. Quelles recommandations formuleriez-vous pour améliorer l'efficacité de l'approche communautaire de la Croix-Rouge à Yaoundé ?

Réponse : **plus d'implication et de synergie avec les autorités territoriales et municipales ; s'implique dans la gestion des normes d'activités urbaines,...**

3. Comment voyez-vous l'évolution de cette approche dans les cinq prochaines années face aux défis émergents (changement climatique, urbanisation rapide, etc.) ?

Réponse : _____elle aura besoin d'adaptations continues__

Je vous remercie sincèrement pour votre temps et vos précieuses contributions. Vos réponses nous aideront à mieux comprendre et potentiellement améliorer l'approche communautaire de la Croix-Rouge dans la gestion des catastrophes à Yaoundé.

Souhaitez-vous recevoir un résumé des résultats de cette étude une fois qu'elle sera terminée ?

☐ **Oui** ☐ Non

NOTES DE L'ENQUÊTEUR

(à remplir après l'entretien)

ASPECT	OBSERVATIONS
Attitude générale du participant	
Points particulièrement sensibles ou émotionnels	
Informations non verbales pertinentes	
Interruptions ou difficultés rencontrées	
Pistes pour futurs entretiens	
Qualité globale des données recueillies	☐ Faible ☐ Moyenne ☐ Élevée

TABLE DE MATIÈRES

Sommaire	1
Dédicaces	2
Remerciements	3
Liste des abréviations, sigles et acronymes	4
Liste des tableaux	5
Liste des figures	6
Résumé	7
Abstract.....	8
Introduction générale	9
0.1. Contexte de l'étude	10
0.2. Problématique	11
0.3. Questions de recherche.....	12
0.3.1 Question de recherche principale	12
0.3.2 Questions de recherche Secondaires.....	12
0.4. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE	13
0.4.1 Objectif général	13
0.4.2 Objectifs spécifiques.....	13
0.5. Intérêt de l'étude	13
0.7. Délimitation de l'étude	14
0.8. Présentation du travail	14
Première partie : Cadre conceptuel et théorique de l'étude	16
Chapitre 1 : Cadre théorique de la gestion des catastrophes.....	17
1.1 Introduction à la gestion des catastrophes	18
1.1.1 Définition et importance	19
1.1.2. Typologie des catastrophes	26
1.1.2.2. Catastrophes anthropiques.....	27

1.1.2.4.1. Prévalence des inondations au Cameroun	28
1.2. Approches traditionnelles et communautaires	30
1.2.1. Comparaison des méthodes	31
1.2.2. Rôle des acteurs locaux	32
1.3. Modèles théoriques de la gestion des catastrophes	35
1.3.1 Modèle de réduction des risques	36
1.3.2 Approche participative	37
1.4. La Croix-Rouge et son rôle dans la gestion des catastrophes	38
1.4.1 Historique et missions	38
1.4.2 Stratégies mises en œuvre	40
Chapitre 2: Analyse du contexte de la gestion des catastrophes à Yaoundé	44
2.1 PRÉSENTATION DE LA VILLE DE YAOUNDE	45
2.1.1 Géographie et démographie de la ville de Yaoundé	45
2.1.2 Historique des catastrophes dans la région	48
2.1.3. Comparaisons régionales des risques urbains	54
2.2 Évaluation des vulnérabilités communautaires	56
2.2.1 Identification des populations à risque	57
2.2.2 Témoignages des populations vulnérables	58
2.2.3 Facteurs aggravants des catastrophes	59
2.2.3.3 Facteurs environnementaux	60
2.2.3.4 Facteurs institutionnels	60
2.3 Initiatives de la Croix-Rouge à Yaoundé	62
2.3.1 Projets et Programmes en Cours	63
2.3.1.1 Programme "Villes Résilientes"	63
2.3.1.3 Campagnes de Sensibilisation	64
2.3.1.4 Partenariats Clés	64
2.3.2 Analyse Critique des Dépendances Externes	64

2.3.3 Implication des Communautés Locales	65
2.4. Étude de cas : réponses aux catastrophes récentes.....	69
2.4.1 Analyse des interventions	70
2.4.2. Leçons apprises et perspectives d'amélioration	72
Deuxième partie : Cadre méthodologique et empirique de l'étude.....	76
Chapitre 3: Méthodologie de la recherche	77
3.1. Présentation générale de la méthodologie	78
3.1.1. Rappel du problème et des objectifs	78
3.1.2. Justification du choix méthodologique	79
3.2. Type et approche de recherche	79
3.2.1. Type de recherche.....	79
3.2.2. Approche méthodologique adoptée	80
3.3. Cadre et site de l'étude	80
3.3.1. Présentation du contexte de l'étude	80
3.3.2. Justification du choix du site d'étude	81
3.4. Population de l'étude.....	81
3.4.1. Population cible	81
3.4.2. Population accessible	82
3.4.3. Justification du choix de la population	82
3.5. Technique d'échantillonnage et échantillon	83
3.5.1. Technique d'échantillonnage utilisée	83
3.5.2. Description de l'échantillon	83
3.5.2.1. Détail des Groupes de Discussion	84
3.5.3. Justification de l'approche choisie.....	85
3.6. Techniques de collecte de données	86
3.6.1. Présentation des techniques de collecte	86
3.6.2. Justification du choix des techniques.....	87

3.7. Instruments de collecte de données.....	88
3.7.1. Description des instruments utilisés	88
3.7.2. Justification du choix des instruments	93
3.8. Méthodes d'analyse des données	94
3.8.1. Approches d'analyse	94
3.8.2. Processus de traitement et de codification des données.....	94
3.8.3. Techniques de validation et de triangulation des données	95
3.9. Limites et difficultés rencontrées	97
3.9.1. Contraintes méthodologiques et pratiques	97
3.9.2. Défis liés à la collecte des données à Mbankolo	97
3.9.3. Solutions envisagées pour pallier ces difficultés à Mbankolo	98
Chapitre 4: Présentation des résultats et discussion	102
4-1. Présentation descriptive des résultats.....	103
4-1-1. Caractéristiques de l'échantillon	104
4-1-2. Présentation des données collectées.....	105
4.2. ANALYSE THÉMATIQUE DES RÉSULTATS.....	107
4.2.1. Thème 1 : Fondements et Adaptation de l'Approche Communautaire	108
4.2.2. Thème 2 : Engagement et Appropriation Communautaire	108
4.2.3. Thème 3 : Sensibilisation et Renforcement des Capacités.....	110
4.2.4. Thème 4 : Défis et Obstacles à l'Efficacité	112
4.2.5. Thème 5 : Partenariats, Formation et Innovation Communautaire	112
4.2.6. Thème 6 : Impact et Durabilité des Interventions	113
4.3. Synthèse générale des résultats.....	115
4.3.1. Interconnexions entre les thèmes.....	115
4.3.2. Tendances transversales	116
4.3.3. Points forts et points faibles	117
4.3.4. Implications pour la suite de l'étude	117

4.4. Discussion des résultats.....	118
4.4.1. Similarités Frappantes avec les Études Antérieures	118
4.4.2. Implications théoriques et pratiques	120
1. Implications Théoriques	120
4.4.3. Place de l'Innovation et des Technologies Adaptées	124
4.4.4. Implications pour les Politiques Publiques et l'Urbanisme	124
Conclusion générale	129
Références bibliographiques	135
Annexes	142